AUDIO
Écoutez des extraits de nos critiques de CD
sur **cyberpresse.ca/disques**

BLOGUE
Discutez des médias avec Nathalie Collard
sur **cyberpresse.ca/collard**

SÉPARÉS À LA NAISSANCE
Voyez les ressemblances entre les personnalités
sur **cyberpresse.ca/separes**

ARTS ET SPECTACLES



FESTIVAL DE JAZZ
DIX CHOIX D'ALAIN BRUNET PAGE 15

LA LNI
TANNÉE DE DEVOIR... IMPROVISER
PAGE 14

VÉRONIC DICAIRE
L'INIMITABLE IMITATRICE PAGE 26

CHANSON QUÉBÉCOISE

REPRISE REPRISE

Pourquoi les chansons de Daniel Bélanger sont-elles actuellement reprises par des chanteurs de tout genre (Maxime Landry, Gaële, Ariane Moffatt, le petit Jacob...), mais pas celles de Jean Leloup ? Comment expliquer que certaines chansons de Desjardins inspirent régulièrement de nouvelles versions, mais moins celles des Colocs ? Pour quelle raison les artistes puisent-ils régulièrement dans le répertoire de Ferland, mais peu dans celui de Charlebois ou Dubois ? On s'interroge sur la chose, en cette ère où les reprises de chansons sont si nombreuses – et populaires - que l'ADISQ a créé, l'an dernier, une catégorie « Album de l'année - Reprises » ! **Notre dossier en pages 2 et 3.**

JEAN LELOUP
RICHARD DESJARDINS
JEAN-PIERRE FERLAND
LES COLOCS
ROBERT CHARLEBOIS
DANIEL BÉLANGER



GRAPHISME CATHERINE BERNARD, LA PRESSE

FTA
FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES
27 MAI AU 12 JUIN – MONTRÉAL
514 844-3822 / 1-866-984-3822
fta.qc.ca +VIDÉOS +PHOTOS

SPECTACLE D'OUVERTURE



« Une partition d'une richesse inouïe » – *Le Monde*
« Sublime composition de John Paul Jones » – *Les Trois Coups*
« Exceptionnel » – *The New York Times*

NEARLY 90²
MERCE CUNNINGHAM > NEW YORK
27 et 28 mai > Place des Arts – Théâtre Maisonneuve
MERCE L'INTEMPOREL, POUR LA DERNIÈRE FOIS
Pièce héritage où culmine toute une vie de création, *Nearly 90²* est interprétée par treize danseurs aguerris aux exigences de rigueur, de lucidité et de raffinement du maître américain. En ouverture du festival, le public montréalais aura une dernière occasion d'être ébloui par la Merce Cunningham Dance Company, qui effectue son ultime tournée mondiale. Seule escale canadienne !
« Où nous aurais-tu menés, Merce, si tu avais pu souffler cent bougies ? » – *La Presse*
LA PRESSE cyberpresse.ca
514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM

ARTS ET SPECTACLES

LES REPRISES, NOUVELLE VERSION !

« Une reprise qui fonctionne, ça ressemble à *Back to the Future* : c'est un chanteur qui retourne dans le passé pour changer le destin d'une toune », explique Stéphane Laporte, directeur artistique des albums de *Star Académie* depuis 2003. Très juste, mais que faut-il donc pour qu'une reprise fonctionne ? Comment expliquer que le répertoire de tel auteur-compositeur se prête plus aux relectures que celui d'un autre ? Telle est notre question, en cette époque où la reprise abonde sur disque, au Québec.

MARIE-CHRISTINE BLAIS

Ces temps-ci, les chansons de Daniel Bélanger sont réinterprétées par plusieurs artistes : Maxime Landry reprend *Dis tout sans rien dire*, Gaële vient d'enregistrer *La folie en quatre*, Ariane Moffatt interprète *Imparfait* sur scène. Même le petit Jacob, chanteur de 12 ans qui a lancé un premier album il y a quelques mois, propose une relecture de *Dans un spoutnik* ! Quatre chansons d'un même auteur… Pourquoi Bélanger plutôt que Leloup ?

Et, au fil des ans, pourquoi Ferland et Desjardins plutôt que Charlebois ou Dubois ? Que le répertoire des Trois Accords ne se prête pas aux reprises, on le comprend, mais Desjardins est au moins aussi particulier, avec son accent et son vocabulaire profondément québécois !

« Oui, mais ce sont les chansons à caractère plus poétique de Desjardins qui sont reprises : on reprend *Le cœur est un oiseau*, *Lucky* ou *Tu m'aimes-tu*, mais pas *Buck* ou *Le bon gars*, sauf parfois en spectacle, jamais sur disque », précise Richard Baillargeon, historien en musique et auteur notamment de *401 petits et grands chefs-d'œuvre de la chanson et de la musique québécoises*, où il a justement dénombré les reprises les plus marquantes des chefs-d'œuvre en question, le cas échéant.

À l'inverse, quand Éric Lapointe, France D'Amour ou les Denis Drolet reprennent du Plume Latraverse, ils choissent toujours des chansons très « rentre-dedans » à la *Bobépine*.

« Des chansons comme *À même l'avis* ou *La piaule de Louis*, c'est trop beau, trop bien ficelé pour les Denis Drolet, expliquent les DD, ça ne se peut pas qu'on chante des textes trop poétiques. On a donc systématiquement pris des tounes plus loufoques ou plus enragées… »

« Souvent, dit Stéphane Laporte, les auteurs-compositeurs sont de grands poètes, de grands musiciens, de grands interprètes, mais pas nécessairement de grandes voix. Un chanteur à voix peut donc s'emparer d'une chanson et y apposer sa signature : c'est ce que fait Éric Lapointe quand il reprend Desjardins ou Ferland. »

« Encore faut-il que ces chansons permettent aux chanteurs à voix de réaliser leurs prouesses, précise Laporte. Les chansons de Charlebois, par exemple, sont plus fantaisistes et psychédéliques que des chansons à s'ouvrir les veines – et donc les cordes vocales. Un chanteur à voix peut difficilement ajouter quelque chose à *Conception* ou *Lindberg*. C'est la même chose avec les chansons de Leloup, au débit très rapide. »

« Leurs chansons sont des monologues, de petites pièces de théâtre faites pour leur personnage de scène, conclut-il. Un interprète aurait l'air de les imiter en reprenant une de leurs chansons. » Ce serait tout aussi vrai pour qui voudrait chanter Marjo ou Pierre Lapointe.

Si les chansons de Dubois sont rarement reprises, c'est parce qu'il est à la fois auteur-compositeur-interprète et chanteur à voix, estime Laporte. « On peut difficilement surpasser l'originale au plan de la performance vocale ! »

Donc, quand Stéphanie Lapointe a repris *L'infidèle* de Dubois, c'était plutôt pour en donner une nouvelle version plus douce, où l'amour de la musique prenait le pas sur l'infidélité. Car c'est un des plaisirs indéniables de la reprise : un autre sens peut émerger de la chanson.

« C'est le cas de *Je veux tout* d'Ariane Moffatt, explique Richard Baillargeon. Dans la version originale, elle explique qu'elle veut goûter à tout, alors que dans la version de Garou, cette chanson devient un clin d'œil au thème de son disque, *Gentleman cambrioleur*, qui veut tout prendre ! »



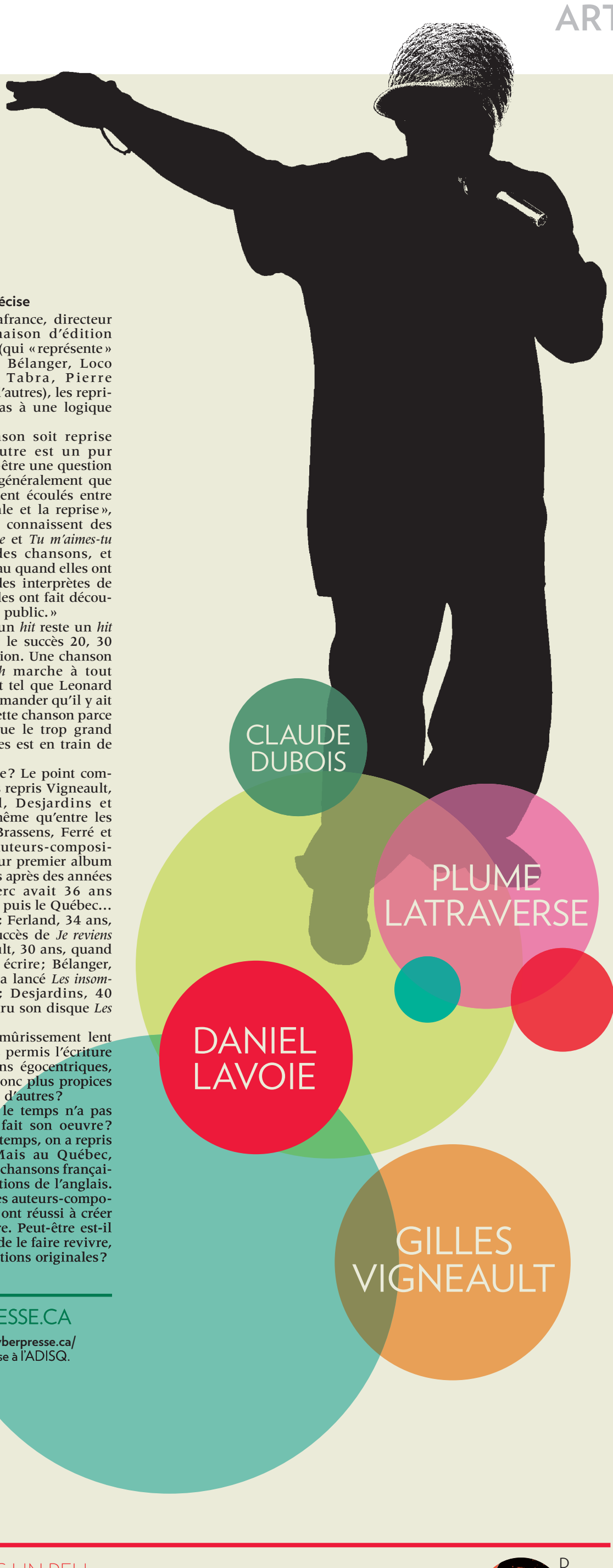
GRAPHISME CATHERINE BERNARD, LA PRESSE

LA REPRISE… ÉCONOMIQUE

Contrairement à la littérature ou au cinéma, où le public est en quête de nouveauté, la chanson est l'art de la re-connaissance : nous aimons une chanson parce que nous la connaissons déjà. Tous les observateurs interrogés s'entendent : en ces temps plus difficiles pour la chanson, une reprise est plus « facile » à vendre parce qu'elle a déjà fait ses preuves, qu'elle fait plaisir aux auditeurs et qu'elle met en valeur les talents d'interprète d'un artiste. Aux côtés des albums constitués essentiellement de reprises, voici une liste (non exhaustive !) de chansons reprises figurant sur des disques récents :

- *Qui sait* de Daniel Lavoie sur l'album éponyme de Marie-Pierre Arthur.
- *L'amore esiste ancora* de Plamondon (version italienne) sur *Imaginaire* de Nicola Ciccone
- *Le temps de l'amour* de Françoise Hardy sur *Les sentinelles dorment* d'Andrea Lindsay
- *Savoure le rouge* d'Indochine sur *Tubes, remixes et prémonitions* de Stefie Shock
- *Bang bang* (popularisée par Sheila et Claire Lepage) sur *Donne-moi quelque chose qui ne finit pas* de Stéphanie Lapointe.
- *Mon Dieu* d'Édith Piaf sur l'album éponyme d'Anik Jean.
- *Gottingen* de Barbara sur l'album éponyme de Josiane Paradis.
- *Que la lune est belle ce soir* (classique country d'Yvon Durand) sur l'album *Eku Mamu* de Florent Vollant.
- *Amoureuse* sur l'album *Le destin* de Caroline Néron.

ARTS ET SPECTACLES



Pas de logique précise

Pour Daniel Lafrance, directeur général de la maison d'édition Editorial Avenue (qui « représente » les chansons de Bélanger, Loco Locass, Roger Tabra, Pierre Lapointe et bien d'autres), les reprises n'obéissent pas à une logique précise.

« Qu'une chanson soit reprise plutôt qu'une autre est un pur hasard, avec peut-être une question de *timing*: il faut généralement que 10, 12 ans se soient écoulés entre la version originale et la reprise », dit-il. Les succès connaissent des cycles: « *Évangéline* et *Tu m'aimes-tu* étaient de grandes chansons, et l'ont été de nouveau quand elles ont été reprises par des interprètes de *Star Académie* qui les ont fait découvrir à un nouveau public. »

« Sinon, dit-il, un *hit* reste un *hit* et connaîtra donc le succès 20, 30 ans après sa création. Une chanson comme *Hallelujah* marche à tout coup – à un point tel que Leonard Cohen vient de demander qu'il y ait un embargo sur cette chanson parce qu'il considère que le trop grand nombre de reprises est en train de la desservir! »

Notre hypothèse? Le point commun entre les très repris Vigneault, Leclerc, Ferland, Desjardins et Bélanger est le même qu'entre les très repris Brel, Brassens, Ferré et Aznavour: ces auteurs-compositeurs ont lancé leur premier album ou connu le succès après des années de galère! Leclerc avait 36 ans quand la France – puis le Québec... – l'a « découvert »; Ferland, 34 ans, au moment du succès de *Je reviens chez nous*; Vigneault, 30 ans, quand il a commencé à écrire; Bélanger, 30 ans, quand il a lancé *Les insomniaques s'amusent*; Desjardins, 40 ans, quand est paru son disque *Les derniers humains*.

Qui sait si ce mûrissement lent et pénible n'a pas permis l'écriture de chansons moins égocentriques, plus larges... et donc plus propices à être reprises par d'autres?

Ou qui sait si le temps n'a pas tout simplement fait son oeuvre? Partout et de tout temps, on a repris des chansons. Mais au Québec, c'était surtout des chansons françaises ou des adaptations de l'anglais. De 1965 à 1995, les auteurs-compositeurs québécois ont réussi à créer un vaste répertoire. Peut-être est-il temps désormais de le faire revivre, aux côtés des créations originales?

CYBERPRESSE.CA

À lire aussi sur **cyberpresse.ca/reprises**: la reprise à l'ADISQ.

QUE SIGNIFIE « REPRISE » ?

Dans le cadre de ce texte, nous avons opté pour la définition utilisée par l'ADISQ: une reprise désigne une chanson déjà enregistrée par le passé, mais qui est de nouveau interprétée par un autre artiste sur disque. Cela exclut donc les albums de duos, où figure l'artiste original (exit les albums de Marjo et ses hommes, les *Bijoux de famille* de Ferland, les *Retrouvailles* de Vigneault ou l'album *Studio 12*). Sont également exclus les albums de musique classique, de musique traditionnelle ou de jazz interprétation. Mais cela comprend les disques hommages à un artiste ainsi que les albums de Noël – albums de reprises par excellence!

LES ALBUMS DE REPRISES 2010

Les nominations dans la catégorie *Album de l'année – Reprises* pour 2010 ne sont pas encore connues. Voici pourtant une liste établie par *La Presse*, comprenant les albums de reprises lancés au cours des 12 derniers mois. Disons simplement que la tendance se maintient...

- Fred Pellerin, *Silence*
- Les Denis Drolet, *Chants de Plume* (hommage à Plume Latraverse)
- Boom Desjardins, *Rock le Québec*
- Garou, *Gentleman cambrioleur*
- Luce Dufault, *Luce Dufault*
- Dan Bigras, *Fan*
- Marc Hervieux, *Après nous*
- Artistes variés, *Nos stars célèbrent le jazz à Montréal*
- Nicole Martin, *Cocktail de douceur*
- Éric Lapointe, *Ailleurs volume 2*
- Pépé, *Pépé goes français*
- Natalie Choquette, *Terra bella*
- Marie-Ève Janvier et Jean-François Breau, *Donner pour donner*
- Patrick Norman, *Where I Come From* (hommage à Hank Williams)
- Chloé Sainte-Marie, *Nitshisseniten E Tshissenitamin* (hommage à Philippe McKenzie)
- Nadja, *Nadja*
- Artistes variés, *Génération Passe-Partout* (hommage à l'émission télé)
- Artistes variés, *Je m'voyais déjà* (comédie musicale)
- Ima, *Christmas*
- Marie-Chantal Toupin, *Noël, c'est l'amour*
- Brigitte M, *Toute moi*
- Artistes variés, *Ensemble pour Haïti,* (spectacle bénéfice pour Haïti)
- Isabelle Boulay, *Chansons pour les mois d'hiver*
- Johanne Blouin, *Lui*

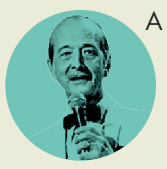
NOTE: Le disque *Rendez-vous rose* du trio The Lost Fingers, bien que constitué de reprises, ne figure pas dans cette liste parce que certaines chansons sont reprises avec leur interprète original.

CHANTONS UN PEU...

Reliez ces dix grandes chansons aux interprètes parfois étonnants qu'elles ont eus (réponses ci-dessous)

1	***Je ne suis qu'une chanson***	**A**	Fernand Gignac
2	***Pour une dernière fois***	**B**	Groovy Aardvark
3	***L'aigle noir***	**C**	Offenbach
4	***Le p'tit bonheur***	**D**	Joanne Labelle
5	***Besoin pour vivre***	**E**	Marie Carmen
6	***Le sentier de neige***	**F**	Noir Silence
7	***Hymne à l'amour***	**G**	Nanette Workman
8	***La vie en rose***	**H**	Michel Louvain
9	***Méo penché***	**I**	Bruno Pelletier
10	***I Lost My Baby***	**J**	Mario Pelchat et Cindy Daniel


D


A


H


C


G

Réponses : 1 – I, sur l'album *Miserere*, 2 – A, sur *Souvenirs volume 3*, 3 – E, sur *Miel et venin*, 4 – B, sur *Vacuum*, 5 – H, sur *En spectacle au Grand Théâtre de Québec*, 6 – J, sur *Quand le country dit bonjour...* (chanson cachée), 7 – C, sur *En fusion*, 8 – D, sur *Histoire sans retour*, 9 – F, sur *Piège*, 10 – G, sur *Vanilla Blues Café*.

LA PETITE HISTOIRE D'UNE TENDANCE LOURDE

Quelques dates qui expliquent la tendance actuelle aux albums de reprises.

2003: Première saison de l'émission *Star Académie*; l'album tiré de l'émission, constitué de reprises par les académiciens, se vend à plus de 530 000 exemplaires (les albums tirés des éditions subséquentes de *Star Ac* trouveront toutes plus de 200 000 preneurs).

2007: Lancement des disques de reprises *Smile* d'Ima (plus de 120 000 exemplaires) et *70's* de Sylvain Cossette (plus de 250 000 exemplaires). C'est également en 2007 que l'album *Duos Dubois* (vendus à plus de 275 000 exemplaires) donne naissance à une autre tendance: l'album de duos...

2008: Lancement du disque *Lost in The 80's* du trio manouche The Lost Fingers (plus de 200 000 exemplaires).

2009: Création de la catégorie « Album de l'année – Reprises » à l'ADISQ.

ARTS ET SPECTACLES **MUSIQUE**

Les AngloFolies de Québec



NATHALIE PETROWSKI
CHRONIQUE

Pour Paul sur les Plaines, on a fermé les yeux même si son spectacle nous a collectivement coûté un bras. Mais bon, Québec venait d'avoir 400 ans. Les organisateurs de la fête avaient voulu porter un grand coup et quoi de mieux que d'inviter un ex-Beatle, fût-il britannique et anglophone, pour faire parler de soi sur la scène internationale.

L'année dernière, Québec a eu 401 ans et pour éviter le lendemain de veille trop cuisant, le Festival d'été de Québec s'est payé un menu anglo-saxon, histoire de montrer que la Vieille Capitale était encore dans le coup. On a tous applaudi l'habile manoeuvre, sans même se plaindre du fait que ce sont nos taxes et nos impôts qui ont payé pour que Sting et Kiss puissent chanter en anglais sur les Plaines.

Trois ans plus tard pourtant, nos réserves de patience à l'égard de l'anglomanie grandissante du Festival d'été de Québec sont épuisées. Et quand je dis nous, je ne parle pas seulement d'une poignée de Montréalais fatigués de payer le plein prix pour aller voir Santana, Black Eyed Peas et Iron Maiden au Centre Bell alors que les habitants de Québec bénéficieront de rabais substantiels pour les mêmes concerts, grâce aux fonds publics québécois.

Je parle aussi de Québécois vivant à Québec et d'un groupe de 25 personnalités allant de Yann Perreau à Gérald Larose en passant par Raôul Duguay, Denis Vaugeois et Matthias Rioux, qui viennent d'envoyer une lettre à la ministre Christine St-Pierre. En se basant sur l'énoncé de la politique culturelle de 92 où le gouvernement s'engageait à « favoriser des actions visant à valoriser les produits culturels de langue française auprès de toute la population, en particulier auprès des jeunes », les signataires demandent à la ministre de réviser ses pratiques de subventions.

Car avec des commandites provenant des plus importantes sociétés d'État comme Loto-Québec, Hydro-Québec, la SAQ et une subvention majeure de Tourisme Québec, le Festival d'été de Québec profite largement de la générosité de l'État. En retour, il serait normal, voire plus que souhaitable, que le Festival serve de vitrine à la culture québécoise et francophone plutôt que de s'activer à devenir une succursale du Centre Bell. Une succursale subventionnée, de surcroît !

Quand on voit les noms de Black Eyed Peas, Billy Talent, Rammstein, Iron Maiden, Rush et compagnie clignoter sur les affiches, on croit avoir affaire à un festival qui a lieu en Alberta ou dans l'Idaho, pas au coeur de la plus vieille ville francophone d'Amérique du Nord. C'est aussi ce que pense le blogueur Louis Préfontaine qui écrit : « Comment peut-on parler d'ouverture sur le monde quand on ne choisit qu'une seule langue pour la vivre ? Comment parler de diversité quand la plupart des spectacles auront lieu dans une même langue, selon des sonorités semblables et une culture musicale commune ? »

Le blogueur a tout à fait raison. La diversité n'a pas été invitée au Festival d'été de Québec. L'ouverture sur le monde, non plus. Si c'était le cas, on pourrait voir et entendre sur les Plaines des musiciens cubains, espagnols ou hongrois, pas seulement des rockers de l'autre côté de la frontière.

Et qu'on ne vienne pas me dire que tout ça, c'est la faute des FrancoFolies de Montréal qui en devançant leurs dates, privent le Festival d'été de Québec de têtes d'affiche de langue française et obligent les programmateurs à se tourner vers le talent anglo-saxon. Le reproche ne tient pas la route ne serait-ce que parce que bien avant que la guerre n'éclate entre les deux organisations, l'anglomanie était déjà bien implantée au Festival d'été de Québec.

Un jour, il va falloir que le Festival d'été de Québec se branche et décide quelles sont sa niche et sa raison d'être. S'il veut devenir le rendez-vous des rockers de langue anglaise, des valeurs sûres et des chanteurs populaires, qu'il s'assume et le dise. Ne lui restera plus qu'à changer de nom pour les AngloFolies et à se passer de la manne des subventions.

Il serait normal, voire plus que souhaitable, que le Festival serve de vitrine à la culture québécoise et francophone plutôt que de s'activer à devenir une succursale du Centre Bell. Une succursale subventionnée, de surcroît !

Pour joindre notre chroniqueuse : **npetrows@lapresse.ca**

BERNARD ADAMUS

Brun, la couleur du succès

En avril 2009, Adamus lançait, dans l'indifférence générale, un premier album autoproduit intitulé *Brun*. Aujourd'hui appuyé par le label Grosse Boîte (Tricot Machine, Coeur de Pirate), le bluesman savoure sa récente victoire aux Francouvertes en préparant un « Bernard Adamus Tour » – comme il le dit lui-même – d'une quarantaine de dates qui l'amèneront au Festival d'été de Québec et aux FrancoFolies. Retour sur une année mouvementée et fructueuse.

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE



PHOTO FOURNIE PAR LES FRANCOUVERTES

L'expérience que Bernard Adamus a acquise au cours des derniers mois a paru lors des Francouvertes, qu'il a remportées. « On s'entend que des shows, j'en ai enfilé pas mal depuis les Francos l'année dernière. On joue presque toutes les fins de semaine, quand même. »

Le couronnement a beau avoir été prévu, la victoire n'en est pas moins méritée. Bernard Adamus jouit assurément d'un beau succès d'estime, confirmé par son titre de gagnant des 14e Francouvertes, lundi dernier.

« Après des petites années, on peut dire que ç'a été une grosse année, commente Adamus. Mais côté concours, c'est la fin des haricots, comme on dit. Depuis (le festival de la chanson de) Petite-Vallée, j'ai fait le tour de la question. Sauf que j'avais encore envie des Francouvertes. Je voulais m'y inscrire l'année dernière, mais j'avais rien à leur envoyer. Juste un petit démo maison drabe, je me disais : je ne peux pas leur envoyer ça, ils ne me sélectionneront pas ! »

« Je t'avoue que j'étais quand même nerveux à mon premier spectacle des Francouvertes, poursuit-il. Je me demandais s'il n'y aurait pas de la politique, drette en partant, au niveau du public comme du jury. »

Les questionnements quant à la légitimité de sa participation… « Je les ai vus venir, dit Adamus. J'étais mitigé, au moment de m'inscrire. J'avais déjà eu une belle couverture médiatique, l'été passé par exemple, la belle page dans *La Presse*, puis autour du show des FrancoFolies qui avait fait jaser. Mais quand j'y ai repensé, je me suis dit que je serais encore plus fou de me dire : Ah non ! je n'ai plus besoin de rien, je suis au-dessus de tout ça… »

« Je n'ai plus de job depuis le mois d'août dernier, sauf celle-là, faire de la musique ! »

De petit démo à chouette premier album (*Brun*), Bernard Adamus a finalement opté pour le festival gaspésien, première escale d'une belle et fructueuse aventure. L'expérience acquise au cours des derniers mois a paru pendant le concours : « On s'entend que des shows, j'en ai enfilé pas mal depuis les Francos l'année dernière. On joue presque toutes les fins de semaine, quand même. À la longue, on finit par être à l'aise sur une scène. Je n'ai plus de job depuis le mois d'août dernier, sauf celle-là, faire de la musique ! »

Il a même pris le temps de proposer aux spectateurs une chanson inédite. Un deuxième album en chantier ? « On aurait même pu présenter une ou deux nouvelles chansons de plus, mais on n'a pas eu le temps de pratiquer. Je ne pense pas encore vraiment au nouveau disque, pas avant la fin de l'été. Après, on verra. »

Entre le début de juin et la fin du mois d'août, le « Bernard Adamus Tour » visitera la province. Une bonne quarantaine de concerts, « sans compter les dates réservées, mais pas encore confirmées. Pour l'instant, je devrais être bon pour me reposer à la fin de l'été… Pas le temps de s'enfermer en studio. » L'Europe, il l'a aussi dans le collimateur, « possiblement en septembre en Europe ».

Après avoir été invité au Off-Festival d'été de Québec, le Festival « officiel » comptera sur sa présence pour mettre de l'ambiance à la place d'Youville ; les Francos, elles, lui réservent deux soirs à l'Astral. « Belle surprise. Je ne m'attendais pas à ça, plutôt à une plus grosse scène extérieure. Je pense à ce qu'on va faire pour les Francos – oui, il va y avoir des trucs nouveaux, peut-être un peu plus de cuivres, pour que ça sonne New Orleans. Peut-être des invités-surprises. Et de nouvelles chansons. »

SUR LES PLANCHES

BACK SABBATH, ce soir au Métropolis.
CINDY BLACKMAN, ce soir à L'Astral.
PUBLIC IMAGE LIMITED, ce soir à l'Olympia.
THE NEW CITIES/FABER DRIVE, ce soir au Club Soda.
RAFAELY ENERGIA DONINICANA, mercredi au Club Balattou.
THEM CROOKED VULTURES, mercredi au Métropolis.
AZ, mercredi aux Foufounes électriques.
STEPHAN MOCCIO, jeudi et vendredi à la Cinquième salle de la PdA.
GREGORY CHARLES, mercredi, jeudi, vendredi au Théâtre St-Denis.
DAVID BINNEY QUARTET, jeudi à L'Astral.
FABIOLA TOUPIN, jeudi au Studio-théâtre de la Place des Arts.
VÉRONIC DICAIRE, jeudi, vendredi, samedi, dimanche à L'Étoile.



Gregory Charles
PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE



PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE

David Jalbert n'a rien à cacher, dans ses chansons comme en entrevue.

DAVID JALBERT

Le journal intime

L'air de rien, sans grosse machine de promotion, David Jalbert a vendu plus de 15 000 exemplaires de son album *Des histoires*, tourné beaucoup à la radio avec sa chanson *Souvenirs d'enfance* et affiché complet dans la grande majorité des 60 spectacles qu'il a donnés l'an dernier. Toutes choses qui l'ont mené à écrire son deuxième album, *Le journal*, inspiré tant de la disparition de Julie Surprenant que de l'alcool, des CPE que des « vieux *chums* ».

MARIE-CHRISTINE BLAIS

David Jalbert est intense. Intense ! Cela ne fait pas dix minutes qu'il est devant moi qu'il a déjà mentionné ses trois jeunes enfants, ses études terminées en deuxième secondaire, son hypocondrie qu'il traite sans médicament, ses années d'alcoolisme précoce (coma à 12 ans), sa reconnaissance pour Mario Pelchat qui, un soir, lui a parlé pendant des heures au téléphone pour l'encourager, son amour des mots qui le pousse à toujours peaufiner ses textes, ses influences parmi lesquelles figure Francis Cabrel (« il est capable d'écrire à tous les pronoms personnels, comment il fait ? »), ses reprises de Plume et d'Isabelle Boulay pendant ses spectacles, ses attaques de panique, son grand amour pour sa mère et sa blonde avec qui il vit depuis sept ans, la vidéo que Maxime Landry lui a montrée dans laquelle le gagnant de *Star Académie* chante *Souvenirs d'enfance* en karaoké…

Devant à peu près n'importe qui d'autre, on serait à tout le moins désarçonné. Pas devant David Jalbert. Manifestement, le jeune homme de 30 ans n'a rien à cacher, assume tout et se survit à lui-même et à ses démons grâce à la musique. Ce parti pris pour l'intégrité, la transparence et une certaine façon de ne jamais renier d'où il vient, il traverse tout son album, *Le journal*. À commencer par la première chanson, qui donne son titre au disque et qui, sur un rythme up tempo, parle des mauvaises nouvelles qui inondent les médias – la référence à Julie Surprenant est dans la phrase « Demain, un autre enfant qui disparaît/Est-ce un coup du destin qui roupille sur nos jours » : « C'est vrai que ça commence *rough*, reconnaît David Jalbert avec un beau sourire, mais c'est une façon de dire qu'à force de lire les mauvaises nouvelles, on va finir par en faire partie, vaut peut-être mieux réagir que de céder à la panique. »

La panique, il a connu, et il a décidé de réagir, de se prendre en main et de travailler fort : « Quand on est artiste, on est applaudi chaque soir, on est des héros pour du monde qui souvent sont de meilleures personnes que nous. Je pense que le moins que je puisse faire, c'est de travailler pour être à la hauteur : prendre des cours de chant, rehausser mon jeu à la guitare, peaufiner mon écriture. C'est pour ça que j'ai utilisé des mots plus français sur mon deuxième disque (crécher, oseille, pieu…), travaillé ma prononciation, tout en gardant ma touche québécoise, fièrement – je serai toujours le gars qui vient du Lac Samson, on est les irréductibles Gaulois de Mascouche ! Mais il faut que tu t'améliores tout le temps, sinon ça n'a pas de sens. »

Il a donc travaillé : sur son deuxième album et sur lui-même. Certaines des chansons de ce deuxième opus (*Voyage*, *Envoye-donc*, *CPE*, *No problemo*, *Les vrais chums*, *L'abus*…) étaient déjà écrites au moment de la sortie du premier album, mais il les a retravaillées, poussées plus loin… « J'ai demandé à Claude Champagne (le réalisateur) que l'album ait un son plus sud des États-Unis, plus CCR, plus John Mellencamp, peut-être parce que j'apprends tranquillement à aimer ma voix – qu'est-ce tu veux, elle est rauque. J'essaie pas de défendre ma voix, remarque, j'essaie plutôt de défendre mes chansons, du mieux que je peux. On a enregistré les chansons *live* en studio, tous en même temps, avec mes musiciens de scène et John McGale (ex-Offenbach) qui s'est ajouté, et ça me fait vraiment plaisir. Je pense que ça donne un super disque d'auto, fait pour voyager. »

Un disque fait aussi pour parler des enfants qu'on parque dans les garderies (*CPE*) ; d'un de ses trois enfants à lui, Félix, à qui est dédié *P'tit homme* (illustrée d'ailleurs par un dessin de Félix) ; des amis de longue date (*Les vrais chums*) ; de toutes les raisons invoquées par les filles pour ne pas faire l'amour (rigolote *Envoye-donc*) ; de la petite vie et de la petite misère dans *Notre histoire* : « Tu sais, je réponds personnellement à tous mes courriels, et j'en reçois beaucoup, mais moi aussi, j'ai travaillé dans une *shop* à matelas, à 10 $ de l'heure avec deux enfants et une hernie discale, je le sais que c'est pas facile. Mais j'ai une foi profonde, la conviction qu'on peut passer à travers tout, j'en suis la preuve vivante. » Et chantante.

« Je voulais que l'album ait un son plus sud des États-Unis, plus CCR, plus John Mellencamp, peut-être parce que j'apprends tranquillement à aimer ma voix – qu'est-ce tu veux, elle est rauque. »



CHANSON
DAVID JALBERT
LE JOURNAL
DISQUES JUPITER/DEP



ARTS ET SPECTACLES **MUSIQUE**

PUBLIC IMAGE LTD

Une audience auprès de M. Rotten…

Seuls les vétérans mélomanes se souviennent du dernier passage à Montréal de la légendaire formation post-punk/post-rock Public Image Ltd, pilotée par l'inénarrable John Lydon, mieux connu sous son nom de scène Johnny Rotten, à l'époque où il hurlait dans le micro des Sex Pistols. Toujours virulent, Lydon/Rotten revient à la scène avec son ancien groupe pour collecter son dû. Que ses contemporains en soient prévenus.



PHOTO ARCHIVES REUTERS

Le succès du retour sur scène de PiL – Scott Firth, Lu Edmonds, Bruce Smith et Johnny Rotten, devant – ravit le chanteur du groupe.

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

Coup de fil à la chambre d'hôtel de Sir Rotten. On décroche: « Hello!? » crie-t-il. Pas de doute, c'est bien lui. « Tu patientes un instant, je vais me verser une tasse de thé… »

Sitôt revenu, le bouillant chanteur lance la conversation. En fait, c'est presque toute l'entrevue qu'il dirige, ce moulin à paroles qu'on attrape au bon moment.

En verve et drôle, spirituel même, mais cinglant, le légendaire personnage est visiblement ravi du succès que remporte la présente tournée de PiL, de retour sur scène après 17 ans d'inactivité.

Si on « imite » le son PiL, c'est qu'il a marqué son époque, en proposant sa propre vision du rock, une musique quasi tribale, avant-gardiste et viscérale, rageuse et engagée.

« Chaque fois que je remonte sur scène, je suis heureux et extatique. Cette tournée, c'est comme une récompense, après 30 ans de labeurs. Les gens commencent à comprendre ce qu'était exactement Public Image, c'est pour moi un exploit. D'autant que j'ai entièrement financé cette tournée. Pas un seul sou des compagnies de disques là-dedans. »

Ils sont nombreux à avoir compris ce qu'était exactement PiL: un véritable projet créatif pour John « Rotten » Lydon, qui a amorcé sa carrière artistique par un retentissant « Bang! » en 1976 lorsque Malcolm McLaren l'a repéré dans la rue et lui proposa de devenir chanteur d'un groupe au nom poétique qu'il montait: Sex Pistols. « Oui, j'ai eu de bons mots pour McLaren, parce qu'on ne peut dire du mal d'un mort. Mon père est mort récemment, je sais comment c'est dur pour sa famille. Cela dit, je trouve ça dommage que je ne puisse plus l'insulter – à quoi bon, il ne l'entendra pas! »

À sa dissolution en 1978, Lydon, fan avoué de reggae et de krautrock, s'allia au bassiste Jah Wobble pour fonder PiL, groupe aux nombreuses incarnations – « plus de 40 musiciens ont joué là-dedans », signale le vieux punk – qui a pondu deux classiques: *First Issue* (1978) et *Metal Box* (1979).

« Et ceux qui n'ont pas compris ce qu'est PiL sont tous ces musiciens qui ont essayé d'imiter mon son durant ces 30 dernières années – et tu les connais, ces imitateurs, ils inondent les palmarès. J'en ai soupé de tous ces voleurs! »

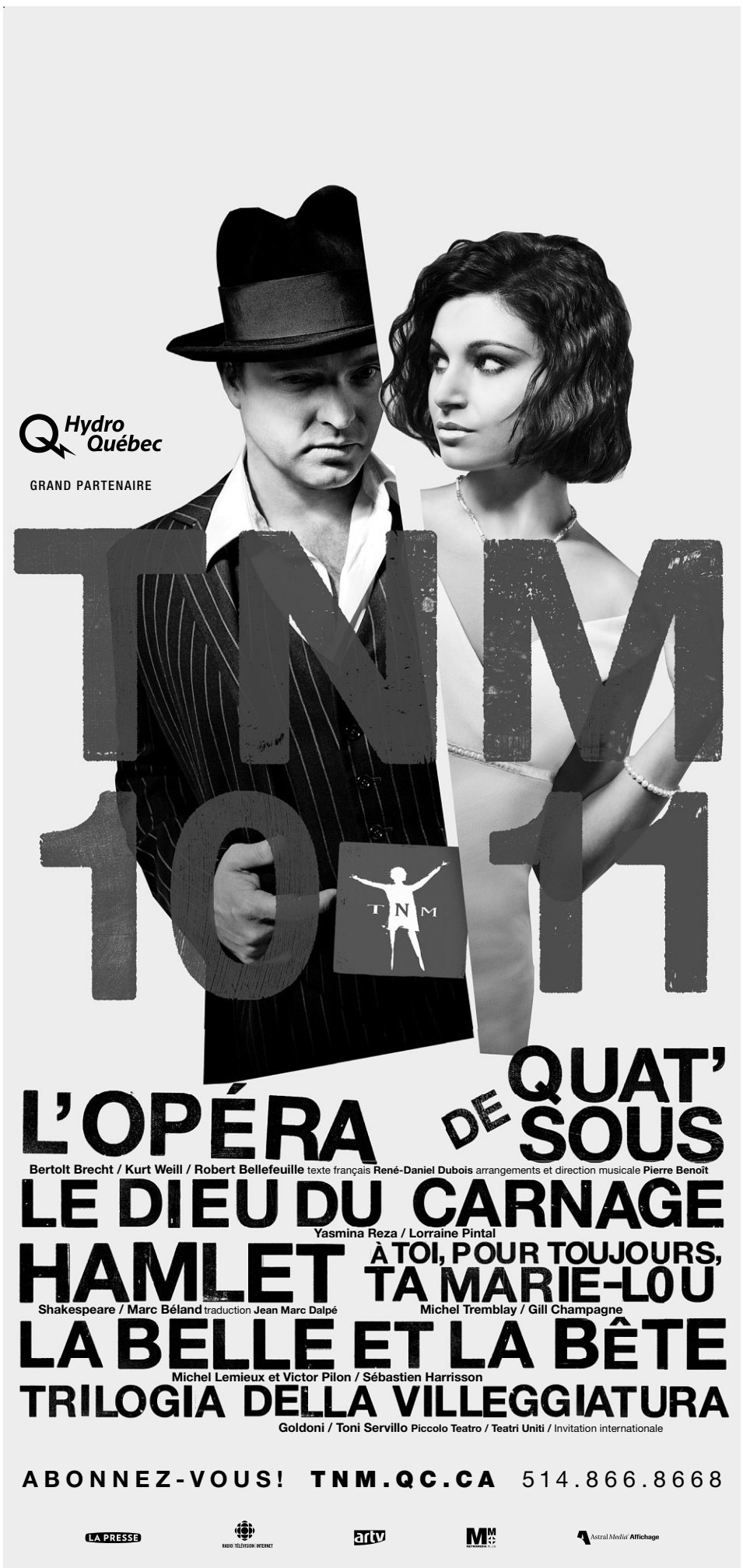
Si on « imite » le son PiL, c'est qu'il a marqué son époque, en proposant sa propre vision du rock, une musique quasi tribale, avant-gardiste et viscérale (dans ses premières années, en tout cas), rageuse et engagée. Prenant position contre l'apartheid (*Rise*, de l'album *Album*, 1986), contre le capitalisme en général, contre la religion catholique en particulier (*Religion I* et *II* sur *First Edition*), Lydon prouvait que même hors des Pistols, sa langue de vipère trouvait un salut. « J'ai pourfendu l'Église il y a 30 ans, je me souviens du bruit que ça avait créé dans les médias. Je ne l'ai pas fait pour ça, mais parce que j'ai été élevé comme enfant de choeur, je me souviens de la terreur des prêtres. Ça m'a marqué, tout jeune. Et là, 30 ans plus tard, l'Église est dénoncée. »

« Défendre les victimes, où qu'elles puissent se trouver, c'est ça l'inspiration. *We're socialism on the move* », dit le citoyen britannique, résident de la Californie depuis quelques années. « Aujourd'hui, je me considère comme un Américain, et la politique ici me fascine profondément. Je ne voterai pas aux élections britanniques, mais j'ai toujours voté. Je suis un libéral. Ça m'amuse d'ailleurs que les républicains tentent de discréditer Obama en le traitant de socialiste, alors qu'il devrait prendre ça comme un compliment. Burning Spear l'a bien dit: *We all know, social living is the best*. De sages mots! »

Revenons à sa musique: « Les Sex Pistols, c'est là que les portes se sont ouvertes, c'est mon héritage, commente Lydon. Mais Public Image est un meilleur groupe. C'est pour ce projet que j'ai composé mes meilleures chansons, des chansons plus personnelles, plus raffinées, plus détaillées et qui ont plus de sens. J'ai commencé avec les Pistols, le groupe le plus influent des 30 dernières années, et le deuxième plus influent, c'est PiL: je m'en sors assez bien!

« À ceux qui pourraient croire que je suis arrogant, je leur dis: oui, je suis arrogant… *and I've got every fucking reason to be!* »

PiL, ce soir, 20 h 30, à l'Olympia.





MARC-ANDRÉ GAUTIER

Faire chanter son violon

Le jeune violoniste Marc-André Gautier a lancé cette semaine son tout premier album… près de 22 ans après ses débuts comme enfant prodige, à 9 ans. Un album réalisé par André Gagnon et fait de grands airs populaires transcrits pour violon : la chanson de *Cinema Paradiso*, un tango argentin, un vieil air irlandais, etc., « pour aller plus loin » dit le jeune homme devenu à son tour papa d'un petit garçon de 10 mois.



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

André Gagnon est sorti de sa « retraite » pour réaliser le disque de Marc-André Gautier. « J'ai décidé d'aider Marc-André par solidarité pour les jeunes musiciens, pour qui ce n'est jamais facile », dit le pianiste.

MARIE-CHRISTINE BLAIS

Sur YouTube, on peut voir, accompagné de grands orchestres, un petit Marc-André Gautier de 11, 14, 17 ans, jouer de son violon comme s'il s'agissait de la chose la plus simple du monde. Mais on peut aussi y voir le tout récent vidéoclip *Por Una Cabeza*, tiré de son album éponyme : le jeune homme de 31 ans y joue de l'archet, mais danse aussi (avec sa femme, danseuse !) ce beau tango argentin popularisé par le film *Scent of a Woman*.

Pas simple ni facile de grandir quand on a été « prodige ». Quoique… « Je crois que je suis allé jusqu'au bout de ce que je pouvais faire en classique, explique Marc-André Gautier. J'ai joué avec les plus grands maîtres, interprété les plus grands concertos, remporté certains des plus grands prix. Je voulais aller plus loin. Il y a quelques années, à la fin de mes études à Paris, j'ai rencontré Jacques Bouchard (le grand publicitaire et auteur de l'ouvrage *Les 36 cordes sensibles des Québécois*), qui m'a fait réaliser qu'il y avait des choix à faire dans la vie. Le choix que j'ai fait, c'est de faire connaître mon instrument, le violon, au plus grand nombre. »

Toute une série de hasards et de rencontres lui ont permis de faire la connaissance d'André Gagnon, il y a trois ans – car il a fallu trois ans pour mener à bien ce projet : « J'avais décidé à l'époque que j'étais un jeune rentier et de me retirer dans mes terres, dit Gagnon en riant. Mais j'ai soudain pris conscience que, comme réalisateur, j'avais toujours travaillé avec des chanteuses (Marie Michèle Desrosiers, Marie Denise Pelletier…), jamais un instrumentiste. J'ai décidé d'aider Marc-André par solidarité pour les jeunes musiciens, pour qui ce n'est jamais facile. Et mon rôle auprès de lui, ça a été de créer un climat de confiance, lui faire découvrir que la musique est, avant tout, un plaisir. Pour le public, ça l'est. Il faut que ce le soit aussi pour le musicien. »

« André (Gagnon) m'a montré que je n'avais pas besoin de faire de la vitesse ou d'étaler tout ce que je pouvais faire. Ce qui comptait, c'était d'exprimer. »

« André m'a montré que je n'avais pas besoin de faire de la vitesse ou d'étaler tout ce que je pouvais faire, opine le jeune violoniste. Ce qui comptait, c'était d'exprimer. La plus grande difficulté pour moi, c'était donc de jouer de telle manière que chaque note de mon violon soit comme un mot, une parole… C'est pour cela que le disque n'a pas de morceau écrit expressément pour le violon (à l'exception de la chanson de *Cinema Paradiso*) : ce sont presque tous des morceaux qui sont habituellement chantés (*Try to Remember*, *Danny Boy*, etc.). Cela m'offrait plus de possibilités d'expression. André m'a permis de faire chanter mon violon. »

Et quel violon. Deux violons, en fait : un Stradivarius « Leopold Auer 1691 » pour le tango argentin et un Stradivarius « 1713 » pour les neuf autres morceaux, y compris deux compositions inédites d'André Gagnon. Dont *Arabesque*, interprété par Gautier, Gagnon au piano et l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières dirigé par Jacques Lacombe.

« Ça n'était pas prévu, dit le violoniste, et cela m'a touché qu'il veuille bien composer pour moi. *Arabesque* est le tout premier morceau qu'André m'a proposé. Le deuxième morceau, *Lunes*, est arrivé comme une surprise, à la toute fin du processus d'enregistrement. » Très bel air où le piano de Gagnon, le violon de Gautier et l'accordéon de Marc Beaulieu se répondent : « C'est là qu'on voit ce qu'est la virtuosité d'un violoniste comme Marc-André, dit Gagnon. Ce n'est pas la vitesse, mais bien un beau son tenu, très long, qui peut se rendre jusqu'au silence. » « En tout cas, chaque fois que Maxime, mon petit garçon, entend le violon sur le disque, conclut Gautier, il chante. Lui aussi ! »



POP-CLASSIQUE
MARC-ANDRÉ GAUTIER
MARC-ANDRÉ GAUTIER
AUDIOGRAM/SELECT

« Un grand, grand, grand plaisir ! »
– R-C, LA PREMIÈRE CHAÎNE, *C'est bien meilleur le matin*

« Carl Béchard signe une mise en scène originale et dépouillée, très efficace, de son collage dynamique de textes, poèmes et de chansons. » – R-C, LA PREMIÈRE CHAÎNE, *Samedi et rien d'autre*

« Marc Béland réussit un tour de force. Il est vraiment formidable ! Tuyo.... musicalement, c'est formidable ! »
– R-C, LA PREMIÈRE CHAÎNE, *Je l'ai vu à la radio*

« (…) un spectacle en mouvement extrêmement bien rythmé, qui fait rejaillir les mots à la fois suaves et abrasifs de Boris Vian (…)qu'interprètent avec un plaisir évident les comédiens, tous très solides. » – LA PRESSE

« Distribution impeccable ! Une belle façon de découvrir Boris. »
– 98,5 FM, *Dutrizac l'après-midi*

« Un pur amusement et un souffle à l'infini. Mission réussie donc pour Boris Vian et sa gang. »
– RUE FRONTENAC.COM





GEORGES NICHOLSON / *André Mathieu*

La longue chute d'un géant

L'animateur Georges Nicholson a lancé cette semaine une biographie très documentée du pianiste et compositeur André Mathieu. Chronique d'une catastrophe annoncée.



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE
Georges Nicholson a consacré plus de trois ans à la biographie d'André Mathieu.



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE.
André Mathieu en 1943.

MARIE-CLAUDE GIRARD

Qu'est-ce qui est le plus tragique chez André Mathieu? L'enfance qu'il n'a pas eue? L'échec de sa vie d'adulte? Son alcoolisme et sa longue autodestruction?

« C'est ce gaspillage invraisemblable de dons. Au niveau pianistique, il aurait pu être un des plus grands du XX^e siècle. Alfred Cortot lui-même le lui avait dit. Et si on regarde la beauté des thèmes d'André Mathieu, la matière brute, là encore on a affaire à un géant », affirme Georges Nicholson.

La vie et le talent démesuré d'André Mathieu se prêtent aux mythes. L'animateur et réalisateur de Radio-Canada a consacré plus de trois ans à recoller les morceaux du puzzle, creusant les multiples rumeurs jusqu'à la source. Inventée, conclut-il, cette histoire racontée avec une « désinvolture impardonnable » selon laquelle le père Mathieu donnait une « p'tite *shot* de cognac » au garçon avant qu'il ne monte sur scène.

Enfant prodige, pianiste de haut niveau, improvisateur de génie, compositeur dont le « geyser créatif » ne s'éteindra qu'à sa mort. Enfant musicien remarqué des plus grands à Paris ou à New York. Enfant-adulte privé d'enfance portant sur ses épaules la fortune et la gloire de sa famille, sinon la « fierté de la race » canadienne-française.

Adulte-enfant qui n'a pas su s'émanciper. Alcoolique dès l'adolescence. Ivrogne sans le sou qui vend les partitions de ses parents pour boire ou qui s'exhibe au piano dans la vitrine d'un magasin.

Contrairement à la biographie classique des grands hommes, dont les exploits augmentent avec l'âge, celle d'André Mathieu est plutôt la chronique d'un désastre annoncé. La chute commence à 15 ans, précise Georges Nicholson. Et il vivra jusqu'à 39 ans.

Inscrire André Mathieu dans la conscience collective, faire connaître et aimer sa musique, « c'est le but d'Alain Lefèvre, du film de Luc Dionne et de la biographie. Ce n'est pas de savoir ce qu'est sa vie. Sa vie est un désastre ! » résume le biographe, dont le travail de recherche a fourni des pistes au réalisateur Luc Dionne.

À qui la faute?

On ne peut comprendre le destin d'André Mathieu sans essayer de comprendre sa famille, sa société, les Canadiens français de l'époque. C'est ce que Georges Nicholson s'est efforcé de faire, à l'invitation du pianiste Alain Lefèvre, en rassemblant avec un soin presque maniaque les correspondances, témoignages, coupures de presse, enregistrements et documents d'archives.

Rodolphe Mathieu, lui-même compositeur et musicien, libre-penseur avant l'heure, a cessé de composer en constatant le don d'André. Intransigeant, il prit parfois des décisions fâcheuses pour la carrière de son fils. Sa mère fut une admiratrice indéfectible mais ô combien culpabilisante, comme le révèlent crûment certaines lettres.

La première fois que Georges Nicholson a entendu le nom d'André Mathieu, il avait 13 ou 14 ans. En revenant du collège, à Joliette, il a eu peur d'un homme étrange assis sur une galerie, sur le boulevard Manseau. Plus tard, sa mère lui a expliqué que ce devait être André Mathieu, qui venait rendre visite à la famille de sa femme. C'était le premier compositeur

On ne peut comprendre le destin d'André Mathieu sans essayer de comprendre sa famille, sa société, les Canadiens français de l'époque. C'est ce que Georges Nicholson s'est efforcé de faire.

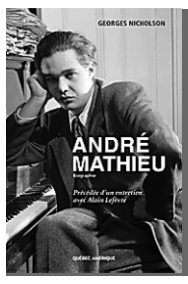
Inévitablement, on cherche des coupables. Le Québec qui aime bien assassiner ses héros? Georges Nicholson ne va pas jusque-là: « On peut dire c'est le père, c'est la mère, c'est le peuple, c'est les Québécois. Comme on dit d'un alcoolique, ça ne sert à rien s'il ne décide pas d'arrêter de boire. » La société québécoise des années 50 et 60 n'avait peut-être pas la maturité pour accueillir et faire vivre un compositeur classique hors du commun, concède-t-il. Pourtant, la musique d'André Mathieu était très accessible.

La biographie détaille une succession de mauvaises décisions, d'occasions ratées. Toute sa vie, André Mathieu a reçu des appuis importants. Des gens reconnaissaient son talent et voulaient l'aider. On ne peut s'empêcher d'imaginer ce qu'aurait été sa vie si la guerre n'avait pas éclaté en 1939, s'il avait accepté de poursuivre ses études à New York, ou s'il était resté sobre à certains moments. Portait-il en lui le germe de son malheur? Une musique parfois trop tourmentée pour l'équilibre d'une si jeune personne? Les pianothons, tentatives de retrouver le succès financier et la fascination du public, lui mirent à dos le milieu de la belle musique.

vivant que le grand mélomane croisait. Il n'était déjà plus l'ombre de ce qu'il avait été.

Georges Nicholson a eu aussi le bonheur de découvrir des trésors cachés. Grand improvisateur, le compositeur ne transcrivait pas toutes ses compositions. Mais le biographe a mis la main sur tous ses manuscrits et des enregistrements inédits. « J'ai découvert des oeuvres sensationnelles. Il y a un nocturne d'une beauté à fendre l'âme. Il n'y a pas de manuscrit. Par contre, il y a l'enregistrement. Il aurait moyen de compléter. »

Dans la foulée du film, des disques et de la biographie, peut-être verra-t-on des mécènes financer l'édition d'oeuvres inédites. Pour que, si la vie de Mathieu fut un désastre, sa musique puisse poursuivre sa renaissance.



ANDRÉ MATHIEU, BIOGRAPHIE
GEORGES NICHOLSON
QUÉBEC AMÉRIQUE, 593 PAGES

NOUVELLES DU DISQUE

Li et Lang quittent DG

Les jeunes et déjà célèbres pianistes chinois Yundi Li et Lang Lang, qui étaient sous contrat avec Deutsche Grammophon, quittent la grande marque allemande. Yundi Li passe chez EMI et, en même temps, laisse tomber le « Li » pour s'appeler simplement Yundi, alors que Lang Lang passe chez Sony. Premier enregistrement de Yundi chez EMI: les Nocturnes de Chopin. Et pour Lang: le *live* d'un récital au Musikverein de Vienne.

Herreweghe et Stravinsky

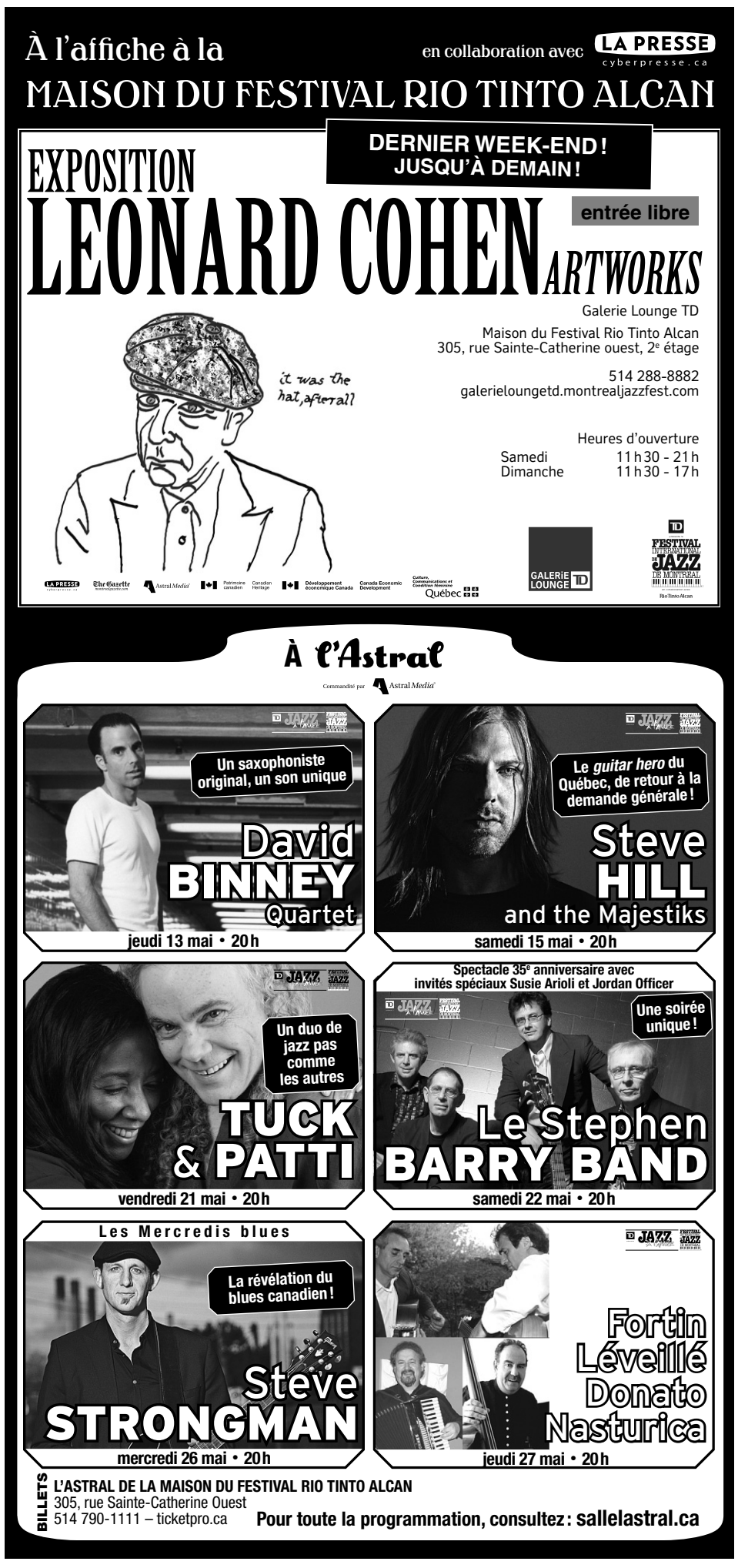
Passant du baroque au romantique, de Bach à Bruckner, Philippe Herreweghe se tourne maintenant vers Stravinsky et signe chez PentaTone, avec l'Orchestre Philharmonique de Flandre et le Collegium Vocale de Gand, un programme comprenant la *Symphonie de psaumes*, la Messe de 1948 et *Monumentum pro Gesualdo*.

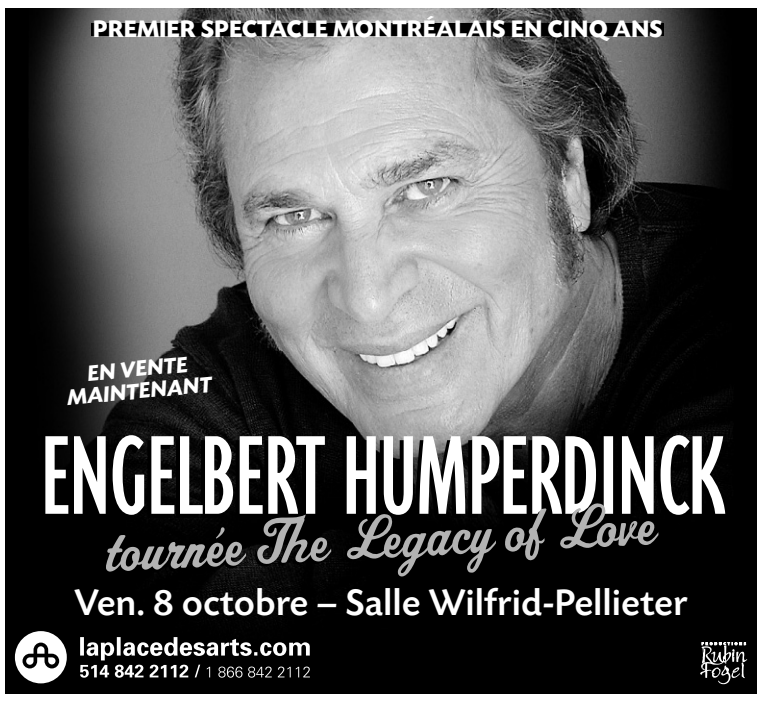
Rowicki et Dvorak

Decca a groupé en un coffret de six compacts l'intégrale des neuf Symphonies de Dvorak réalisée par Witold Rowicki et le London Symphony entre 1965 et 1971. Trois ouvertures complètent le coffret.

Quatuors de Bartok

Une nouvelle version des six Quatuors à cordes de Bartok paraît chez Hungaroton. Ils sont joués par un quatuor dont le nom est le titre d'une oeuvre du compositeur hongrois: Mikrokosmos.







iD
CIRQUE ÉLOIZE
CANADA * POUR TOUS
QUAIS DU VIEUX-PORT
DE MONTREAL
DU 8 AU 25 JUILLET
La toute nouvelle création du Cirque Éloize, danses urbaines et arts du cirque dans un spectacle multi-média plein d'audace et de modernité.

PARFOIS, DANS LA VIE, LES CHOSES CHANGENT
BANDE ARTISTIQUE
CANADA * 7 ANS ET +
ESPACE GO
DU 23 AU 25 JUILLET
Un duo saisissant, opéra et jonglerie dans un métissage de genres inattendus, entre folie et fantaisie, un voyage au-delà des frontières.





CABARET
LES 7 DOIGTS DE LA MAIN
CANADA * 15 ANS ET +
THÉATRE DE L'OLYMPIA
DU 13 AU 24 JUILLET
Des soirées festives dans un savoureux mélange de prouesses circassiennes aux doux parfums de jazz.

TOUS COUSINS!
LES ZYRGOMATIK
BELGIQUE * POUR TOUS
LION D'OR
LES 15,16 ET 18 JUILLET
Un duo circo-musico-clownesque pour tout public, profond et léger, sur un brin de Prévert, une invitation à trinquer à ses rêves!





DOWNPOUR
A4
AUSTRALIE * 12 ANS ET +
STUDIO B, VERDUN
DU 16 AU 18 JUILLET
Passion, humour, amour, tension et contorsions. Inspiré d'une nouvelle de Dostoïevski, ce spectacle charmera toutes les générations sans exception !



TABÚ
NOFIT STATE
PAYS-DE-GALLE * POUR TOUS
TOHU * DU 12 AU 25 JUILLET
Un charivari de numéros à la fois poétiques et décapants, suspendus au dessus de vos têtes alors que vous déambulerez dans le spectacle.

MONTRÉAL COMPLÈTEMENT CIRQUE .COM

DU 8 AU 25 JUILLET
BILLETS À PARTIR DE 25$ / FORFAITS VOLTIGE ET FORFAITS FAMILLE DISPONIBLES

UN ÉVÉNEMENT TOHU



ME TWO
TIM ET JOHNNY
CANADA * POUR TOUS
SALLE PAULINE-JULIEN
(Sainte-Geneviève)
LES 16 ET 17 JUILLET
Mister P.P artiste excentrique et frustré, vit quelques conflits relationnels avec son acolyte Monsieur Sapiens, assistant plutôt maladroit.

TOTEM
CIRQUE DU SOLEIL
CANADA * POUR TOUS
QUAIS DU VIEUX-PORT
DE MONTRÉAL
2 SÉANCES LE 11 JUILLET
Le périple fascinant de l'espère humaine, de l'amphibien aux rêves d'envol, suivez la marche évolutive et acrobatique des espèces.
Billets : cirquedusoleil.com



THE BEST
HABBE & MEIK
ALLEMAGNE * POUR TOUS
ESPACE GO
DU 20 AU 22 JUILLET
Deux olibrius masqués pour une histoire sans parole, une gestuelle décoiffante dans une série de sketches entre poésie et burlesque.





M2
EA EO
BELGIQUE * 7 ANS ET +
USINE C * DU 15 AU 17 JUILLET
Quatre jongleurs luttent pour leur espace vital sur une scène dont les mètres carrés diminuent à vue d'œil.

SWAY
LES MAINS SALES
BELGIQUE * 15 ANS ET +
USINE C * DU 21 AU 24 JUILLET
Un spectacle coup de poing, un dispositif scénique unique où les corps volent, chutent et se confrontent dans un véritable ballet aérien.





iNFO-CiRQUE : 514-790-0072
ADMiSSiON : 514-790-1245 1-800-361-4595
BiLLETTERiE CENTRALE : L'OLYMPiA

GRAND PARTENAIRE

Québec Montréal RADIO | TÉLÉVISION | INTERNET LA PRESSE cyberpresse.ca

rockdétente NRJ Astral Media Affichage MM METROMEDIA PLUS ARTV VOIR TOURISME Montréal NAYA CDÉC QUAIS DU VIEUX-PORT MONTRÉAL LA VITRINE

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

CÉLINE DION / *Autour du monde*

Portrait d'une grande femme tranquille au sommet

ÉRIC CLÉMENT

Quand on a vécu le concert de Céline Dion au Centre Bell, à Montréal, le DVD-CD de sa tournée mondiale *Taking Chances* permet de réentendre toutes les chansons qu'elle avait interprétées et de la voir dans toutes les villes où elle est allée.

Pendant trois heures, on suit la bête de scène en concert, dans les coulisses ou à l'hôtel, avec René Angélil et leur fils René-Charles. Le film rend compte du phénomène Céline Dion, cette femme qui embrasse tous les continents, touche toutes les cultures. Image frappante: une Marocaine qui vit à Dubaï et qui, voilée, évoque en arabe l'universalité de la chanteuse.

C'est la fête partout où elle passe. Elle est accueillie comme une reine. Il y a de bien belles images en Afrique du Sud quand elle chante a capella avec des enfants. *Pour que tu m'aimes encore* devient une courtepointe formée de morceaux de la chanson pris dans chaque ville, un collage qui permet de voir ces fans d'Asie, d'Europe ou d'Amérique chanter en français.

On retrouve la Céline qu'on connaît, femme douée, mère attachante, épouse attentionnée, professionnelle, amoureuse du monde, simple, à la fois forte et fragile, humaine. Mais aussi espiègle, joueuse et solennelle quand, lors d'une conférence de presse en Chine, elle ne se gêne pas pour passer un message aux dirigeants politiques. Et toujours avec son coeur...

Le DVD est d'une grande qualité. Les cameramans ne sont pas manchots. La réalisation très léchée de Stéphane Laporte est efficace. Tout au long du film, on ne peut s'empêcher de hausser le son, de bouger, de danser, puis de s'asseoir et de regarder Céline nous émouvoir, nous faire rire et même nous inviter à réfléchir.

Céline est la vedette, mais comme pour le DVD de Vegas, on rend largement hommage aux fans qui vouent une admiration sans bornes à la fille de Charlemagne.



DVD-CD
CÉLINE DION
Autour du monde
★★★★
Columbia

TOURNÉE MONDIALE TAKING CHANCES

Qui trop embrasse mal étreint

ÉRIC CLÉMENT

Après une projection du DVD *Céline autour du monde* de la tournée mondiale *Taking Chances* de Céline Dion, il est bien difficile d'avoir le même plaisir avec le DVD-CD du spectacle, qui ne contient qu'un mixage du concert qu'elle avait alors donné au Centre Bell, à Montréal.

Ce n'est pas que le DVD produit par Julie Snyder soit raté. Bien au contraire. Comme pour *Céline autour du monde*, les images sont splendides et la qualité du montage est hors pair. On y retrouve la même Céline, avec la même énergie qu'elle a déployée partout dans le monde durant cette tournée exceptionnelle. La moitié des chansons est en français et le choix était judicieux. On s'en rend compte en regardant le DVD. Il est bon d'entendre Céline dans sa langue natale, celle avec laquelle elle a d'abord conquis le coeur des Québécois.

On la retrouve parlant au public, visiblement heureuse d'être « chez elle ». Mais je me suis rappelé en regardant ce DVD ce qui m'avait un peu agacé pendant le concert, quelque chose qu'on ne ressent pas avec le montage effectué pour le DVD *Céline autour du monde*. Il s'agit de l'ovationnite aiguë dont semble être atteint le public, cette masse qui naît d'un « on t'aime Céline! » lancé au début de la chanson *My Love* pour devenir une vague de cris et de hurlements sans fin.



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, ARCHIVES LA PRESSE

Céline Dion au Centre Bell pendant la tournée *Taking Chances*, en décembre 2009.

Au Centre Bell, Céline a eu droit à des ovations debout à répétition, longues comme un jour sans pain. À l'ouest, rien de nouveau: les ovations au Québec sont une de nos qualités, mais virent au défaut quand elles n'en finissent plus. Céline est émue. Elle est reconnaissante de l'accueil de son public, compréhensive de ces épanchements d'amour, touchée par tant d'adoration.

Mais qui trop embrasse mal étreint, dit-on. Dans le DVD, on aurait pu écourter ces effusions qui ne rajoutent rien au concert.



DVD-CD
CÉLINE DION
Tournée mondiale Taking Chances
★★★
Columbia

FESTIVAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE

André Laplante domine la soirée

CLAUDE GINGRAS
CRITIQUE

La centenaire St. James United Church du centre-ville était bien remplie jeudi soir pour l'ouverture du 15e Festival de musique de chambre de Montréal. La présence du pianiste prodige de 15 ans Jan Lisiecki a certainement contribué à ce succès d'assistance. Le blond adolescent de l'Ouest canadien se montra à la hauteur de sa jeune réputation et reçut une ovation considérable et méritée.

Le véritable héros de la soirée n'en fut pas moins un pianiste d'un autre âge et presque d'une autre époque: André Laplante. Maintenant 60 ans, soit quatre fois l'âge du débutant, et la tête toute blanche, Laplante, au cours des dernières années, a magistralement mûri comme pianiste, comme musicien et comme interprète.

Jeudi, il a apporté au très long et très dense Quintette op. 34 de Brahms l'aisance pianistique, l'autorité et l'expression d'un maître, entraînant avec lui à chaque instant les jeunes musiciens du Quatuor Alcan. Que de chemin parcouru depuis ce temps très lointain où Laplante pouvait être... disons-le: tellement mauvais!

En cette année du bicentenaire Chopin, l'animateur du Festival, Denis Brott, lançait sa saison sur la musique du célèbre compositeur polonais et la confiait au jeune Lisiecki, qui est d'origine polonaise. (Le nom se prononce « Li-shet-ski ».) Le frêle pianiste joua d'abord le très long et très exigeant *Andante spianato et Grande Polonaise brillante* op. 22. On nota quelques petites fautes et quelques moments d'instabilité rythmique, mais, de la part d'un enfant de 15 ans, l'ensemble demeurait impressionnant au plan de la virtuosité et de la sonorité.

Il conféra la même envergure à la partie de piano de la Sonate pour violoncelle op. 65 du même Chopin, que M. Brott lut plutôt machinalement, se limitant à faire sonner le beau grave de son précieux instrument.

Idée intéressante: entre les mouvements de la sonate, Rosemarie Landry lut des textes de George Sand sur ses relations avec Chopin.

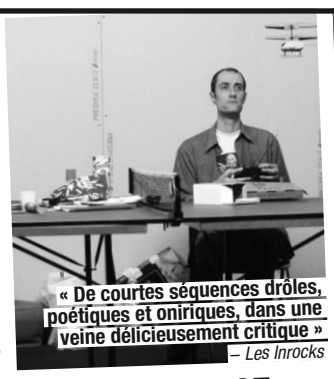
FESTIVAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE DE MONTRÉAL. Ouverture jeudi soir, St. James United Church.


« Quel cataclysme théâtral ! » – Les Trois Coups

TRAGÉDIES ROMAINES
IVO VAN HOVE > AMSTERDAM
Monument-National
> 28, 29, 30 mai


« Un jeu de société géant » – Libération

DOMAINE PUBLIC
ROGER BERNAT > BARCELONE
Place Pasteur > 3, 4, 5, 6 juin


« De courtes séquences drôles, poétiques et oniriques, dans une veine délicieusement critique » – Les Inrocks

L'EFFET DE SERGE
PHILIPPE QUESNE > PARIS
Conservatoire d'art dramatique – Théâtre Rouge > 3, 4, 5, 6 juin


« Un sens de l'humour teinté de tendresse et de mélancolie » – Les Inrocks

SONIA
ALVIS HERMANIS > RIGA
Maison Théâtre > 9, 10, 11 juin

FTA
FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES
27 MAI AU 12 JUIN — MONTRÉAL


Nouvelle création d'O Vertigo

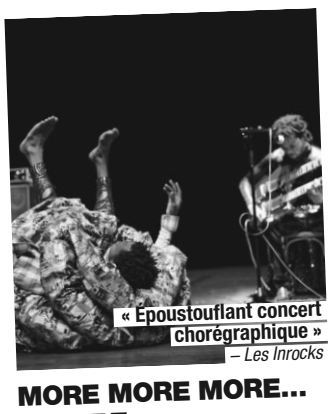
ONDE DE CHOC
GINETTE LAURIN > MONTRÉAL
Usine C > 28, 29, 30 mai


« Gravel est tout ce dont la scène de la danse contemporaine montréalaise a besoin présentement. » – Hour

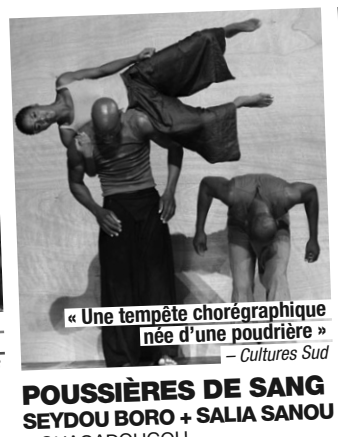
TOUT SE PÈTE LA GUEULE, CHÉRIE
FRÉDÉRICK GRAVEL
> MONTRÉAL
Place des Arts – Cinquième Salle
> 2, 3, 4 juin


« Un feu d'artifice de sauts et de mouvements époustouflants » – Rheinische Post

CHILDREN + A FEW MINUTES OF LOCK
LOUISE LECAVALIER
> MONTRÉAL
Usine C > 9, 10, 11 juin


« Époustouflant concert chorégraphique » – Les Inrocks

MORE MORE MORE... FUTURE
FAUSTIN LINYEKULA > KISANGANI
Usine C > 1er, 2, 3 juin


« Une tempête chorégraphique née d'une poudrière » – Cultures Sud

POUSSIÈRES DE SANG
SEYDOU BORO + SALIA SANOU
> OUAGADOUGOU
Usine C > 5, 6, 7 juin


« Une œuvre riche, lumineuse, d'une grande puissance poétique » – Le Droit

MIROKU
SABURO TESHIGAWARA/ KARAS > TOKYO
Place des Arts - Théâtre Maisonneuve > 11, 12 juin

LE POULS DE LA CRÉATION CONTEMPORAINE INTERNATIONALE
>plus de 25 spectacles
514 844-3822 / 1-866-984-3822
fta.qc.ca +VIDÉOS +PHOTOS
FORFAITS ENCORE DISPONIBLES
15 % À 40 % DE RABAIS
LA PRESSE cyberpresse.ca
514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM

HORAIRE DÉTAILLÉ DES CONCERTS EN SALLE

ÉDITION SPÉCIALE
4 pages à conserver

LA PRESSE
cyberpresse.ca

25 JUIN AU 6 JUILLET 2010
31e ÉDITION

TD présente le

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREAL MD

en collaboration avec
Rio Tinto Alcan

BILLETS EN VENTE AUJOURD'HUI DÈS MIDI

MONTREALJAZZFEST.COM

TICKETPRO 514 790-1111
ADMISSION 514 790-1245
PLACE DES ARTS 514 842-2112

BILLETTERIE CENTRALE DU FESTIVAL
MÉTROPOLIS
59, rue Sainte-Catherine Est
Sauf pour les événements présentés à la Place des Arts



GALA D'OUVERTURE

CBC Radio-Canada

LIONEL RICHIE
EN CONCERT et
CASSANDRA WILSON
et ses **musiciens**

Supplémentaire !
25 et **26** juin
Salle Wilfrid-Pelletier, PdA

El Duende Flamenco
présenté par AIRFRANCE

Ne manquez pas la nouvelle série des stars du
flamenco
au Théâtre du Nouveau Monde!


DORANTES

CHANO DOMINGUEZ


DIEGO «EL CIGALA»

JUAN CARMONA

du **25** juin au **3** juillet
Théâtre du Nouveau Monde

L'exposition
«We Want Miles»

Miles Davis : le jazz face à sa légende

du **30** avril au **29** août
Musée des Beaux-Arts de Montréal

Bell · LOTO QUÉBEC · SAQ · Heineken · CBC Radio-Canada · Canada · Montréal · TOURISME Montréal · Québec · une réalisation de L'ÉQUIPE SPECTRA

LA PROGRAMMATION DES
350 CONCERTS GRATUITS
ET DES ACTIVITÉS EXTÉRIEURES SERA DÉVOILÉE LE 7 JUIN

RENSEIGNEMENTS
info jazz Bell 514 871-1881 1 888 515-0515 montrealjazzfest.com

VENDREDI 25 JUIN

18h
EN VOIX
Rio Tinto Alcan

BOZ SCAGGS

Boz Scaggs sera sur scène pour la toute première fois à Montréal, parions qu'il nous livrera une version encore plus mémorable de son mythique *Loan Me a Dime*, blues extraordinaire qui a fait les beaux jours d'une certaine radio FM d'ici... avec ses grands hits des années 70!

THÉÂTRE MAISONNEUVE • PdA
175, rue Sainte-Catherine Ouest

18h
INVITATION
HYATT REGENCY MONTRÉAL
en collaboration avec GALAXIE

PAOLO FRESU et OMAR SOSA

En ouverture de la série *Invitation*, qui de mieux que le remarquable trompettiste italien Paolo Fresu? Pour cette première soirée, ce grand ami du Festival (déjà à sa 11e présence chez nous !) monte sur scène avec le grand sorcier du clavier Omar Sosa, créateur d'un nouveau type de jazz latin.

GESÙ – CENTRE DE CRÉATIVITÉ
1200, rue De Bleury

18h
JAZZ D'ICI
LA PRESSE
en collaboration avec ESPACE MUSIQUE 100,7

FELIX STÜSSI 5 & JEAN-NICOLAS TROTTIER
Hommage à Len Dobbin

EXCEPTIONNELLEMENT LE 29 JUIN


Le pianiste d'origine suisse, récipiendaire du Grand Prix de Jazz General Motors de 2007, et son groupe rendent un hommage à Len Dobbin décédé l'an dernier, celui qu'on a surnommé « la mémoire du jazz », qui sera honoré d'un spectacle à la hauteur de sa collection de musique.

L'ASTRAL
MAISON RIO TINTO ALCAN DU FESTIVAL
305, rue Sainte-Catherine Ouest

19h
LES COULEURS
SAQ

GIL SCOTT-HERON

Poète activiste et rappeur avant l'heure, l'auteur des fameux *The Revolution will not be Televised* et *Pieces of a man* nous livre un premier album en 13 ans, *I'm New Here*. Il y délaisse une signature jazz soul pour un blues plus acier, une modernisation du style, sans lésiner sur la poésie, un *spoken word* poignant qui en a fait une icône et un des pères du hip-hop et du rap.

CLUB SODA
1225, boul. Saint-Laurent

19h
CONCERTS INTIMES
Planète Jazz 91,9

ÉMILIE CLEPPER

Émilie Clepper est une mi-Québécoise mi-Texane 100 % folk... un des secrets les mieux gardés du Québec ! Ses influences : Dylan et Simon, mais surtout son père, Russell Clepper. En plus de sa participation à la tournée *Toutes les filles*, elle multiplie les spectacles de son dernier album, *Things May Come*.

SAVOY DU MÉTROPOLIS
59, rue Sainte-Catherine Est

19h
PIANO SOLO

VIJAY IYER

Le pianiste new-yorkais serait la plus imposante figure qui ait émergé dans le jazz au cours des dernières années : *Historicity* est considéré meilleur album jazz de 2009, notamment par le *New York Times* et le *Chicago Tribune*. En plus de son spectacle avec sa formation, Vijay Iyer nous fait l'honneur de cette prestation solo spéciale.



CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
100, rue Sherbrooke Est

19h30
ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX
CBC Radio-Canada · LA PRESSE · rockdétente · Planète Jazz 91,9

LIONEL RICHIE EN CONCERT et CASSANDRA WILSON et ses MUSICIENS
CONCERT D'OUVERTURE CBC Radio-Canada


Aussi bien roi du slow (*Say You, Say Me, Endless Love*...) que machine à hits dansants (*All Night Long*), parolier et compositeur prolifique (*Lady* pour *Kenny Rogers* ou *We Are the World* pour... le monde) ou jadis chanteur de The Commodores, Lionel Richie a marqué la musique américaine avec quatre décennies de succès à répétition qu'on a tous fredonnés – ou chantés à tue-tête ! Autre versant de ce grand programme double, Cassandra Wilson (Prix Miles-Davis 1999 du Festival) qui nous fait succomber avec sa voix grave et sensuelle et sa sensibilité blues qui ont notamment séduit Blue Note. Un programme double rempli de frissons !

25 ET 26 JUIN À 19 H

SALLE WILFRID-PELLETIER
PdA
175, rue Sainte-Catherine Ouest

20h
JAZZ BEAT
en collaboration avec radio2 93,5

BITCHES BREW REVISITED
par VERNON REID, GRAHAM HAYNES
DJ LOGIC, LONNIE PLAXICO, JAMES HURT, JT LEWIS
ADAM RUDOLPH et ANTOINE RONEY


Quarante ans après l'enregistrement de *Bitches Brew*, album révolutionnaire de Miles Davis, le premier à incorporer des sonorités rock à des compositions jazz – Miles avait même relevé sa trompette d'effets wah-wah et d'écho – huit musiciens, prodiges d'aujourd'hui, rendent hommage à cet enregistrement phare qui a marqué l'histoire du jazz.

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE • PDA
175, rue Sainte-Catherine Ouest

20h
EL DUENDE FLAMENCO
présenté par AIRFRANCE

DORANTES

Adulé par la critique, gagnant de nombreux prix, Dorantes est certainement la nouvelle star du piano flamenco... disons qu'il a ça dans le sang ! Il sera accompagné de deux des meilleurs danseurs d'Espagne — Joaquin Grilo et Pastora Galván, du chanteur Grabiel de la Tomasa ainsi que de Manolo Nieto à la basse et Tete Peña aux percussions.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
84, rue Sainte-Catherine Ouest

20h30
RYTHMES Bell
CKOI 96,9 FM · CIME 96 · MUSIQUEPLUS.COM

THE BESNARD LAKES et PLANTS & ANIMALS

Un air de famille avec Patrick Watson, Polyphonic Spree, Devendra Banhart, Neil Young... Plants and Animals, c'est un peu tout ça, mais dans une classe à part ! Le groupe montréalais, qui concocte un son à la fois analogique et orchestral, présente le spectacle de son second album, *La La Land*, plus dru, plus rock, mais toujours aussi urbain ! La première partie est assurée par une autre formation d'ici, The Besnard Lakes, toute fraîche du triomphe de sa première apparition télévisuelle chez Jimmy Fallon. Rien de moins !

MÉTROPOLIS
59, rue Sainte-Catherine Est

21h
LE CLUB
GALAXIE · CJAD · 101 Radio-Montréal

YOSVANY TERRY QUARTET

Citoyen du monde musical, le cubain Yosvany Terry puise l'inspiration directement de ses racines, peu importe où elles se trouvent ! Déjà considéré comme un musicien d'avant-garde dans son pays natal, ce saxophoniste et compositeur a, grâce à son bain de culture en Amérique, sensiblement enrichi son style. Et son album, *Metamorphisis*, illustre bien cette transformation musicale.

À 21 H 30

L'ASTRAL
MAISON DU FESTIVAL RIO TINTO ALCAN
305, rue Sainte-Catherine Ouest

21h30
LES GRANDS CONCERTS
CBC Radio-Canada · Festival de Jazz de Montréal · Rogers

DAVID SANBORN TRIO avec JOEY DEFRANCESCO

Reconnu comme l'un des meilleurs saxophonistes alto de tous les temps, le New-Yorkais David Sanborn a transcendé les genres et inspiré toute une génération de musiciens avec un langage musical hybride d'une intensité inégalée, tantôt rock'n'roll, tantôt R&B, pop ou jazz. Plus de 10 ans après son dernier passage au Festival, en 1998, rendu mémorable par son remarquable jeu scénique et son charisme indéniable, cet impressionniste compositeur nous présente son 24e album, complexe et captivant, avec l'organiste américain Joey DeFrancesco.

THÉÂTRE MAISONNEUVE • PdA
175, rue Sainte-Catherine Ouest

22h30
JAZZ DANS LA NUIT
ESPACE MUSIQUE 100,7 · radio2 93,5

VIJAY IYER TRIO

Ce pianiste jazz d'origine indienne accumule les honneurs pour son dernier album, *Historicity*, louangé par plus d'un : « un des bijoux de 2009 ». En trio, il explore ses racines ancestrales, intégrées à une musique intense qui se moule parfaitement à la nouvelle génération du jazz américain. À voir !

GESÙ – CENTRE DE CRÉATIVITÉ
1200, rue De Bleury

minuit
LES NUITS
Heineken

NIGHTLIFE.ca · CISM 89,3 FM

CLUB SODA
1225, boul. Saint-Laurent

SAMEDI 26 JUIN

18h
EN VOIX
Rio Tinto Alcan

THE MANHATTAN TRANSFER

Détenteur après Michael Jackson du record de l'album le plus nommé aux Grammy Awards, le célèbre quatuor est de retour avec un nouveau répertoire, celui du monstre sacré Chick Corea. Après 37 ans, la formation est toujours à la hauteur de sa renommée!

THÉÂTRE MAISONNEUVE • PdA
175, rue Sainte-Catherine Ouest

18h
INVITATION
HYATT REGENCY MONTRÉAL
en collaboration avec GALAXIE

PAOLO FRESU et RALPH TOWNER

Paolo Fresu nous surprend chaque fois et cette soirée ne fera pas exception, puisqu'il reçoit un artiste d'une grande finesse qui nous manquait terriblement, l'orfèvre de la guitare et un des fondateurs du groupe Oregon, l'excellent Ralph Towner.

GESÙ – CENTRE DE CRÉATIVITÉ
1200, rue De Bleury

18h
JAZZ D'ICI
LA PRESSE
en collaboration avec ESPACE MUSIQUE 100,7

JEAN DEROME ET LES DANGEREUX ZHOMS
To continue


Jean Derome, véritable géant du jazz expérimental québécois, signe la scène du Festival une fois de plus, s'accompagnant de ses Dangereux Zhoms. Ils servent leur dernier CD, un mélange audacieux de jazz, de rock, de bruit et d'électronique!

L'ASTRAL
MAISON RIO TINTO ALCAN DU FESTIVAL
305, rue Sainte-Catherine Ouest

19h
LES COULEURS
SAQ

ALEX CUBA

Le canado-cubain Alex Cuba, qui a fait salle comble à L'Astral l'automne dernier, joue toujours dans le registre de l'innovation. Gagnant de plusieurs Juno dont meilleur album *world*, son style rock soul cubain unique le popularise à un rythme fulgurant. Rendez-vous pour une rencontre exceptionnelle au pays d'Alex Cuba !

CLUB SODA
1225, boul. Saint-Laurent

19h
CONCERTS INTIMES
Planète Jazz 91,9

MEAGHAN SMITH

La jeune Meaghan Smith, entre Norah Jones et Diana Krall, nous a charmés cet automne à L'Astral en première partie de Michael Kaeshammer. Elle présente maintenant *The Cricket's Orchestra*, une pop jazzée – de son cru de A à Z – tout droit sortie des années 40 et qu'elle qualifie de *modern vintage*.

SAVOY DU MÉTROPOLIS
59, rue Sainte-Catherine Est

19h
PIANO SOLO

LORRAINE DESMARAIS

Icône du jazz d'ici, récipiendaire du prix Oscar-Peterson 2002, Lorraine Desmarais présente pour sa 19e année d'invitation au Festival, une soirée solo bien spéciale. Une habituée des trios, big band et autres orchestres, la *jazzwoman* troque tambours et trompettes pour laisser champ libre à son instrument de choix. Une chance unique d'apprécier une figure emblématique en version épurée et dans une salle qui relève tout l'aspect solennel de l'affaire.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
100, rue Sherbrooke Est

19h30
ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX
CBC Radio-Canada · LA PRESSE · rockdétente · Planète Jazz 91,9

UNE SOIRÉE AVEC SONNY ROLLINS

C'est un retour très attendu au Festival pour Theodore Walter Rollins qui, avec ses 80 ans au compteur, est l'une des dernières légendes vivantes du jazz. Pas étonnant alors que ses partenaires de scène ou de disques aient eu comme nom Charlie Parker, Thelonious Monk, Miles Davis ou John Coltrane. Ce maître incontesté de l'improvisation thématique et de la mélodie nous fera oublier ces cinq ans d'absence en formule sextette.

SALLE WILFRID-PELLETIER
PdA
175, rue Sainte-Catherine Ouest

20h
JAZZ BEAT
en collaboration avec radio2 93,5

DAVID SÁNCHEZ GROUP
Première partie: OMAR SOSA SOLO


C'est la première visite au Festival du David Sánchez Group depuis cinq ans, et ils ont l'intention de nous en mettre plein la vue ! Pas étonnant, quand on a composé une ambitieuse pièce de 20 minutes, *La Leyenda del Cañaveral*, parue en 2008 sur *Cultural Survival*, son 8e album ! Un métissage d'influences allant du hip-hop aux chœurs équatoriens, la musique d'Omar Sosa est un jazz latin dit quasi mystique !

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE • PDA
175, rue Sainte-Catherine Ouest

20h EL DUENDE FLAMENCO
présenté par AIRFRANCE

CHANO DOMINGUEZ

C'est en compagnie de ses complices espagnols que Chano nous visite cette fois et nous interprète les pièces de deux projets extraordinaires à paraître bientôt : *Iberian Piano* et, surtout, *Flamenco View*, un hommage vibrant et fougueux au mythique *Kind of Blue* de Miles Davis. En attendant leur sortie, faites-vous plaisir !

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
84, rue Sainte-Catherine Ouest

20h30
RYTHMES Bell
CKOI 96,9 FM · CIME 96 · MUSIQUEPLUS.COM

SPANK ROCK, KID KOALA PRÉSENTENT THE SLEW LIVE: 6 TURNTABLE MEET THE EX-WOLFMOTHER RHYTHM SECTION ET DJ FOOD


D'abord, de Baltimore, on accueille les auteurs du célèbre album jusqu'à ce qu'il lance *Disparos*, en 2007, qui l'avait irrémédiablement mis sur la carte. Deux ans plus tard, son 2e opus double se révèle un projet ambitieux. *Diachronism* se décline en deux temps, *Borrowed* et *Paradoxidental*, et fait foi des identités multiples et des contradictions que chérit le surdoué franco-libanais.

MÉTROPOLIS
59, rue Sainte-Catherine Est

21h
LE CLUB
GALAXIE · CJAD · 101 Radio-Montréal

IBRAHIM MAALOUF

Le trompettiste était surtout reconnu pour accompagner nombre d'artistes jusqu'à ce qu'il lance *Diasporas*, en 2007, qui l'avait irrémédiablement mis sur la carte. Deux ans plus tard, son 2e opus double se révèle un projet ambitieux. *Diachronism* se décline en deux temps, *Borrowed* et *Paradoxidental*, et fait foi des identités multiples et des contradictions que chérit le surdoué franco-libanais.

L'ASTRAL
MAISON DU FESTIVAL RIO TINTO ALCAN
305, rue Sainte-Catherine Ouest

21h30
LES GRANDS CONCERTS
CBC Radio-Canada · Festival de Jazz de Montréal · Rogers

VICTOR WOOTEN

Victor Wooten est compositeur, producteur, chanteur, multi-instrumentiste, producteur, enseignant : son camp de basse en nature fête cette année son 10e anniversaire et permet à des musiciens de partout dans le monde de vivre une expérience unique. Cinq fois lauréat d'un Grammy, cet extraordinaire bassiste fusion nous visite cet été pour la première fois avec son seul nom sur la marquise ! Une soirée exceptionnelle avec un bassiste exceptionnel !

THÉÂTRE MAISONNEUVE • PdA
175, rue Sainte-Catherine Ouest

22h30
JAZZ DANS LA NUIT
ESPACE MUSIQUE 100,7 · radio2 93,5

NILS PETTER MOLVÆR

Ce trompettiste norvégien noue habilement de multiples styles musicaux (jazz, ambiant, house, électronique...) à des éléments de hip-hop, rock et pop pour en créer des pièces soutenues et uniques! Il nous présente d'ailleurs son plus récent album, *Hamada*, très différent de ses précédents, mais tout aussi extraordinaire!

GESÙ – CENTRE DE CRÉATIVITÉ
1200, rue De Bleury

minuit
LES NUITS
Heineken

NIGHTLIFE.ca · CISM 89,3 FM

CLUB SODA
1225, boul. Saint-Laurent

DIMANCHE 27 JUIN

18h
EN VOIX
Rio Tinto Alcan

NIKKI YANOFSKY

La vedette des Jeux olympiques de Vancouver 2010 (hymne national et *I Believe*) se produira sur scène pour une 5e fois au Festival en autant d'années. La Montréalaise d'à peine 16 ans présentera les pièces de son premier album enregistré en studio, *Nikki*.

THÉÂTRE MAISONNEUVE • PdA
175, rue Sainte-Catherine Ouest

18h
INVITATION
HYATT REGENCY MONTRÉAL
en collaboration avec GALAXIE

PAOLO FRESU avec NILS PETTER MOLVÆR et MANU KATCHÉ

Dernier arrêt pour notre trompettiste virtuose italien ! Le voilà qui propose un « trio » des plus intrigant en partageant la scène avec le trompettiste norvégien et moderne en diable, Nils Peter Molvaer, et le batteur de réputation internationale MAnu Katché, qui prendra d'ailleurs le relais de la série *Invitation*.

GESÙ – CENTRE DE CRÉATIVITÉ
1200, rue De Bleury

18h
JAZZ D'ICI
LA PRESSE
en collaboration avec ESPACE MUSIQUE 100,7

GUY NADON SEPTET

Peu d'artistes peuvent se targuer d'avoir participé à chacune des éditions du Festival depuis 1982, exception faite du roi du drum, Guy Nadon. 2010 promet d'être une année tout aussi flamboyante, le septuagénaire infatigable continue de nous émerveiller 60 ans plus tard avec une prestation des plus intenses, accompagné de six autres musiciens sur scène.

L'ASTRAL
MAISON RIO TINTO ALCAN DU FESTIVAL
305, rue Sainte-Catherine Ouest

19h
LES COULEURS
SAQ

BEN SIDRAN
Dylan Different


Il est parfois mieux connu comme étant l'auteur du *Space Cowboy* de Steve Miller ou comme auteur de l'incontournable *Black Talk*. Ce musicien, auteur-compositeur et producteur américain est une pierre angulaire de la musique contemporaine avec plus de 25 albums solo et des collaborations avec Clapton et Boz Scaggs. Il présente notamment ses interprétations personnelles de ses favoris de Dylan, tirées de son album *Dylan Different*.

CLUB SODA
1225, boul. Saint-Laurent

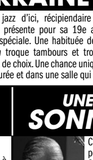
19h
CONCERTS INTIMES
Planète Jazz 91,9

ÉMILIE CLEPPER

Émilie Clepper est une mi-Québécoise mi-Texane 100 % folk... un des secrets les mieux gardés du Québec ! Ses influences : Dylan et Simon, mais surtout son père, Russell Clepper. En plus de sa participation à la tournée *Toutes les filles*, elle multiplie les spectacles de son dernier album, *Things May Come*.

SAVOY DU MÉTROPOLIS
59, rue Sainte-Catherine Est

19h
PIANO SOLO

MARCO BENEVENTO

Benevento livre un avant-jazz qui sonne, même en version solo épurée, comme une tonne de briques ! Ce jeune claviériste n'hésite pas à incorporer ses influences post-rock et expérimentales dans sa musique, avec ses talents d'improvisateur hors pair!

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
100, rue Sherbrooke Est

19h30
ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX
CBC Radio-Canada · LA PRESSE · rockdétente · Planète Jazz 91,9

SMOKEY ROBINSON
Première partie: NADJA

Pas question de s'ennuyer avec Smokey Robinson – pour la première fois au Festival ! Parce que *Time Flies When You're Having Fun* (le titre de son plus récent album) promet d'être un concert mémorable. Mieux : ce chanteur, compositeur, producteur, ex-Miracles, et figure emblématique chez Motown, fête ses 50 ans de carrière en musique... et avec nous ! En première partie, Nadja qui, métamorphose de sa somptueuse voix les classiques du R&B.

À 19 H

SALLE WILFRID-PELLETIER
PdA
175, rue Sainte-Catherine Ouest

20h
JAZZ BEAT
en collaboration avec radio2 93,5

MIKE STERN BAND
avec ALAIN CARON, BOB FRANCESCHINI et LIONEL CORDEW

Le guitariste et compositeur Mike Stern est enfin de retour ! Reconnu comme étant un des meilleurs musiciens de jazz de sa génération, il injecte à chacun de ses spectacles et de ses albums une énergie et un éclectisme sans précédent. Il s'accompagne cette fois de notre très talentueux Alain Caron (basse électrique à six cordes), de Bob Franceschini (saxophone) et de Lionel Cordew (percussions) pour un show qui promet d'être génial !

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE • PDA
175, rue Sainte-Catherine Ouest

20h EL DUENDE FLAMENCO
présenté par AIRFRANCE

DORANTES

Adulé par la critique, gagnant de nombreux prix, Dorantes est certainement la nouvelle star du piano flamenco... disons qu'il a ça dans le sang ! Il sera accompagné de deux des meilleurs danseurs d'Espagne — Joaquin Grilo et Pastora Galván, du chanteur Grabiel de la Tomasa ainsi que de Manolo Nieto à la basse et Tete Peña aux percussions.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
84, rue Sainte-Catherine Ouest

20h30
RYTHMES Bell
CKOI 96,9 FM · CIME 96 · MUSIQUEPLUS.COM

ERIC BURDON AND THE ANIMALS

En 1964, *House of the Rising Sun* a mis les Animals sur la mappemonde du rock. La *British invasion* a plus de 45 ans, mais ses *Don't Let Me Be Misunderstood* et *It's My life* s'écoutent comme s'ils avaient été composés hier. Eric Burdon, chanteur d'origine du groupe maintient la flamme en show avec le groupe reformé !

MÉTROPOLIS
59, rue Sainte-Catherine Est

21h
LE CLUB
GALAXIE · CJAD · 101 Radio-Montréal

YOUN SUN NAH

La première dame du jazz en Corée... Singulière et intrépide, Youn Sun Nah a fait ses premières armes musicales à Paris. Elle propose une combinaison de mystique coréenne, d'imaginaire de la chanson française et d'énergie du jazz. Elle sera accompagnée d'Ulf Wakenius, ex-guitariste d'Oscar Peterson : un programme de taille !

L'ASTRAL
MAISON DU FESTIVAL RIO TINTO ALCAN
305, rue Sainte-Catherine Ouest

21h30
LES GRANDS CONCERTS
CBC Radio-Canada · Festival de Jazz de Montréal · Rogers

HERBIE HANCOCK
The Imagine Project


Les superlatifs viennent parfois à manquer pour qualifier le géant Herbie Hancock, 70 ans cette année. Ce maître à penser de toute une génération de pianistes, un des plus grands noms du jazz des dernières décennies, a évolué dans tous les styles. L'icône incontestable nous présente *The Imagine Project*, encore avec une douzaine d'artistes des quatre coins du globe. Un concert sans frontières, avec notamment le guitariste Lionel Loueke et le batteur Vinnie Colaiuta.

THÉÂTRE MAISONNEUVE • PdA
175, rue Sainte-Catherine Ouest

22h30
JAZZ DANS LA NUIT
ESPACE MUSIQUE 100,7 · radio2 93,5

DANIEL MILLE avec STÉPHANE BELMONDO et ANDRÉ CECCARELLI

Le grand mélodiste de l'accordéon français Daniel Mille a lancé son nouvel opus *L'attente*, en quintette, avec l'étonnant trompettiste Stéphane Belmondo, et l'un des meilleurs batteurs français de notre époque, le sublime André Ceccarelli. Comme toujours, son amour emporté pour l'accordéon donne une puissance musicale poétique et mélancolique à la fois. Émouvant!

GESÙ – CENTRE DE CRÉATIVITÉ
1200, rue De Bleury

minuit
LES NUITS
Heineken

NIGHTLIFE.ca · CISM 89,3 FM

CLUB SODA
1225, boul. Saint-Laurent

LUNDI 28 JUIN

18h
EN VOIX
Rio Tinto Alcan

Première partie:
MELISSA LAVEAUX TRIO
HARRY MANX BAND

Le Canadien Harry Manx s'amène pour la première fois avec un *band*. Mélangeant ragas classiques et blues groovants, il crée un genre unique baptisé « mystic sisippi ». En première partie, Melissa Laveaux en trio, qui présente son excellent premier album solo, *Camphor & Copper*.

THÉÂTRE MAISONNEUVE • PdA
175, rue Sainte-Catherine Ouest

18h
INVITATION
HYATT REGENCY MONTRÉAL
en collaboration avec GALAXIE

MANU KATCHÉ QUARTET

Après avoir amorcé la riche série *Invitation* en tant qu'invité de Paolo Fresu, voilà que le fabuleux batteur français MAnu Katché rapplique en quartette, avec un tout nouvel album en poche, *Third Round*, en compagnie de Tore Brunborg, Alfio Origlio et Laurent Vernerey.

GESÙ – CENTRE DE CRÉATIVITÉ
1200, rue De Bleury

18h
JAZZ D'ICI
LA PRESSE
en collaboration avec ESPACE MUSIQUE 100,7

CHET DOXAS

Un naturel du jazz et un de ses musiciens les plus accomplis, ce jeune saxophoniste, compositeur et arrangeur montréalais est un favori du Festival depuis 2002, et nous revient avec un tout nouveau CD, *Big Sky*, pour notre plus grand plaisir !

L'ASTRAL
MAISON RIO TINTO ALCAN DU FESTIVAL
305, rue Sainte-Catherine Ouest

19h
LES COULEURS
SAQ

GEOFFREY GURRUMUL YUNUPINGU

Aborigène aveugle issu des terres lointaines du nord-ouest de l'Australie et chantant presque uniquement en son dialecte, il réussit, grâce à la beauté lancinante de ses mélodies et de sa voix, à transcender frontières, langues et cultures. Des chansons émouvantes et un artiste à surveiller !

CLUB SODA
1225, boul. Saint-Laurent

19h
CONCERTS INTIMES
Planète Jazz 91,9

MEAGHAN SMITH

La jeune Meaghan Smith, entre Norah Jones et Diana Krall, nous a charmés cet automne à L'Astral en première partie de Michael Kaeshammer. Elle présente maintenant *The Cricket's Orchestra*, une pop jazzée – de son cru de A à Z – tout droit sortie des années 40 et qu'elle qualifie de *modern vintage*.

SAVOY DU MÉTROPOLIS
59, rue Sainte-Catherine Est

19h
PIANO SOLO

LORRAINE DESMARAIS

Icône du jazz d'ici, récipiendaire du prix Oscar-Peterson 2002, Lorraine Desmarais présente pour sa 19e année d'invitation au Festival, une soirée solo bien spéciale. Une habituée des trios, big band et autres orchestres, la *jazzwoman* troque tambours et trompettes pour laisser champ libre à son instrument de choix. Une chance unique d'apprécier une figure emblématique en version épurée et dans une salle qui relève tout l'aspect solennel de l'affaire.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
100, rue Sherbrooke Est

19h30
ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX
CBC Radio-Canada · LA PRESSE · rockdétente · Planète Jazz 91,9

UNE SOIRÉE AVEC SONNY ROLLINS

C'est un retour très attendu au Festival pour Theodore Walter Rollins qui, avec ses 80 ans au compteur, est l'une des dernières légendes vivantes du jazz. Pas étonnant alors que ses partenaires de scène ou de disques aient eu comme nom Charlie Parker, Thelonious Monk, Miles Davis ou John Coltrane. Ce maître incontesté de l'improvisation thématique et de la mélodie nous fera oublier ces cinq ans d'absence en formule sextette.

SALLE WILFRID-PELLETIER
PdA
175, rue Sainte-Catherine Ouest

20h
JAZZ BEAT
en collaboration avec radio2 93,5

VIC VOGEL SEXTET

De retour pour une 31e année au Festival, le pianiste infatigable, arrangeur et chef d'orchestre montréalais de renommée mondiale prépare un spectacle bien spécial cette année. À presque 75 ans, le récipiendaire du prix Oscar-Peterson de 1992 ne montre aucun signe de ralentissement, ce sera tout un show !

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE • PDA
175, rue Sainte-Catherine Ouest

20h EL DUENDE FLAMENCO
présenté par AIRFRANCE

CHANO DOMINGUEZ

C'est en compagnie de ses complices espagnols que Chano nous visite cette fois et nous interprète les pièces de deux projets extraordinaires à paraître bientôt : *Iberian Piano* et, surtout, *Flamenco View*, un hommage vibrant et fougueux au mythique *Kind of Blue* de Miles Davis. En attendant leur sortie, faites-vous plaisir !

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
84, rue Sainte-Catherine Ouest

20h30
RYTHMES Bell
CKOI 96,9 FM · CIME 96 · MUSIQUEPLUS.COM

THE FABULOUS THUNDERBIRDS et TAJ MAHAL & THE TRIO
PROGRAMME DOUBLE

D'un côté, le retour du charismatique Taj Mahal dont les albums comme *The Natch'l Blues* et *Giant Step*, demeurent des références dans la grande histoire du blues. De l'autre, un groupe mythique du Texas. Avec toujours à sa tête le chanteur et harmoniciste Kim Wilson, le groupe se définit toujours comme un *party band* qui balen du blues-rock-R&B d'une énergie contagieuse.

MÉTROPOLIS
59, rue Sainte-Catherine Est

21h
LE CLUB
GALAXIE · CJAD · 101 Radio-Montréal

SUSANNA AND HER MAGICAL ORCHESTRA

L'orchestre, c'est un homme et ses machines, Morten Qvenild. Avec Susanna à la voix douce et sensuelle, ils forment un ensemble folk-électro minimaliste tout à fait planant. Reconnu mondialement, le groupe s'est fait remarquer à Montréal et dynamique. Avec *Hug the Greyhound* et *Gerald*, l'éloquent trio nous charme encore et encore.

L'ASTRAL
MAISON DU FESTIVAL RIO TINTO ALCAN
305, rue Sainte-Catherine Ouest

21h30
LES GRANDS CONCERTS
CBC Radio-Canada · Festival de Jazz de Montréal · Rogers

ROY HARGROVE BIG BAND
invitée spéciale ROBERTA GAMBARINI

Enfin, le célèbre trompettiste Roy Hargrove – un habitué du Festival –, un des meilleurs, des plus créatifs de sa génération et sans aucun doute le plus innovateur, en subjuguera plus d'un lors de cette soirée où chimie et plaisir entre musiciens sont tout à fait communicatifs... Et avec une invitée spéciale que le Boston Globe a nommée « la vraie successeure d'Ella Fitzgerald », la chimie sera palpable !

THÉÂTRE MAISONNEUVE • PdA
175, rue Sainte-Catherine Ouest

22h30
JAZZ DANS LA NUIT
ESPACE MUSIQUE 100,7 · radio2 93,5

WALLACE RONEY QUINTET

Le parcours impressionnant du trompettiste Wallace Roney a pris son envol auprès de légendes du jazz telles que le grand Miles Davis! Et voilà un Roney captivant et original qu'on reçoit en quintette avec Antoine Roney, Rashaan Carter, Aruan Ortiz et Kush Abadey pour nous présenter *If Only For One Night*. Plaisir et virtuosité garantis!

GESÙ – CENTRE DE CRÉATIVITÉ
1200, rue De Bleury

minuit
LES NUITS
Heineken

NIGHTLIFE.ca · CISM 89,3 FM

CLUB SODA
1225, boul. Saint-Laurent

MERCREDI 30 JUIN

18h
EN VOIX
Rio Tinto Alcan

BOBBY MCFERRIN
VOCAbuLarieS

Bobby McFerrin est de retour avec *VOCAbuLarieS*, son nouveau concept qui nous entraîne aux confins du gospel, du soul et du funk, avec Madame Improvisation comme invitée d'honneur et l'incroyable chœur du Collège Vocal de Laval, dirigé par Roger Treece.

THÉÂTRE MAISONNEUVE • PdA
175, rue Sainte-Catherine Ouest

18h
INVITATION
HYATT REGENCY MONTRÉAL
en collaboration avec GALAXIE

MANU KATCHÉ SYLVAIN LUC et RICHARD BONA

Cette fois, notre homme aux 1000 participations poursuit l'aventure avec deux virtuoses : le guitariste Sylvain Luc, icône du jazz français, et Richard Bona, le prodige camerounais de la basse!

GESÙ – CENTRE DE CRÉATIVITÉ
1200, rue De Bleury

18h
JAZZ D'ICI
LA PRESSE
en collaboration avec ESPACE MUSIQUE 100,7

CHRISTINE JENSEN JAZZ ORCHESTRA: *Treelines*
AVEC INVITÉE INGRID JENSEN

La saxophoniste montréalaise de renommée internationale agrippe son orchestre et sa sœur Ingrid, une superbe trompettiste, pour prouver avec son *Treelines* que le big band est encore un lieu de créativité et d'invention.

L'ASTRAL
MAISON RIO TINTO ALCAN DU FESTIVAL
305, rue Sainte-Catherine Ouest

19h
LES COULEURS
SAQ

JOHN FORTÉ

Ex-membre renommé des Fugees, le producteur, compositeur et rappeur John Forté nous livre son 3e album solo en carrière, *Water, Light, Sound*. Et le premier extrait,

TD présente le

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREAL MD

en collaboration avec Rio Tinto Alcan

BILLETS EN VENTE CE MIDI!
PLUS DE 150 CONCERTS!

25 JUIN AU 6 JUILLET 2010 31e ÉDITION



LUNDI 05 JUILLET

18h
EN VOIX Rio Tinto Alcan
musimax · CKOI 96,9 FM · rock détente 107,3 · The Gazette montrealgazette.com
THÉÂTRE MAISONNEUVE · PdA
175, rue Sainte-Catherine Ouest

18h
TD JAZZ D'ICI LA PRESSE cyberpresse.ca
en collaboration avec Espace Musique 100,7 FM
L'ASTRAL
MAISON RIO TINTO ALCAN DU FESTIVAL
305, rue Sainte-Catherine Ouest

19h
LES COULEURS SAQ
Virgin Radio 96 · CJAD · rock détente 107,3
CLUB SODA
1225, boul. Saint-Laurent

19h
CONCERTS INTIMES Planète Jazz 91,9
SAVOY DU MÉTROPOLIS
59, rue Sainte-Catherine Est

19h
PIANO SOLO
CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
100, rue Sherbrooke Est

19h30
ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX TD
CBC Radio-Canada · LA PRESSE cyberpresse.ca · rock détente 107,3 · Planète Jazz 91,9
SALLE WILFRID-PELLETIER PdA
175, rue Sainte-Catherine Ouest

20h
JAZZ BEAT TD
en collaboration avec CBC Radio 2 93,5 FM
THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE · PdA
175, rue Sainte-Catherine Ouest

20h30
RYTHMES Bell
CKOI 96,9 FM · Virgin Radio 96 · MusiquePlus.com
MÉTROPOLIS
59, rue Sainte-Catherine Est

21h
LE CLUB
GALAXIE votre univers musical · CJAD · 101,5 Radio-Montréal
L'ASTRAL
MAISON DU FESTIVAL RIO TINTO ALCAN
305, rue Sainte-Catherine Ouest

21h30
LES GRANDS CONCERTS
CBC Radio-Canada · CHOM 97,7 · 98,5 fm
THÉÂTRE MAISONNEUVE · PdA
175, rue Sainte-Catherine Ouest

22h30
JAZZ DANS LA NUIT
en collaboration avec Espace Musique 100,7 FM · CBC Radio 2 93,5 FM
GESÙ — CENTRE DE CRÉATIVITÉ
1200, rue De Bleury

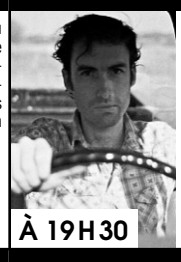
minuit
LES NUITS ☆ Heineken
NIGHTLIFE.ca MAGAZINE · CISM 89,3 FM
CLUB SODA
1225, boul. Saint-Laurent

JOAN ARMATRADING



Joan Armatrading s'arrête enfin au Festival! Considérée comme une artisane du blues, cette femme-orchestre nous livre une performance plus près de ses racines rock avec *This Charming Life*, son 20e album en 30 ans de carrière.

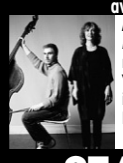
ANDREW BIRD



À 19H30

Encensé aux quatre coins du monde, le bel oiseau de Chicago se pose à Montréal avec son oeuvre *Noble Beast* qui, bien que jeune, a déjà fait son nid parce que prodigieusement ambitieuse et bien ficelée, rappellant Jeff Buckley et Rufus Wainwright!

KAREN YOUNG, ERIC AUCLAIR DUO
avec BUGGE WESSELTOFT



Après le retentissant succès de son *Électro-Beatniks* de 2009 dans lequel elle a expérimenté avec Eric Auclair le *spoken word*, Young s'entiche d'un des musiciens qui lui ont inspiré l'album, le pianiste norvégien de renom Bugge Wesseltoft, formant trio inattendu!

JORDAN OFFICER



Révélé par sa contribution essentielle à la carrière de Susie Arioli, Jordan Officer a marqué tous ceux qui ont eu l'occasion de l'entendre. Ce maître discret de la six cordes rayonne avec une formidable intensité. Comme si l'héritage du blues, du jazz et du country était soudainement canalisé dans une même voix, résolument personnelle.

STAFF BENDA BILILI



Groupe de musiciens formé dans les rues de Kinshasa, tous les membres sont paraplégiques, leur musique retentit comme des éclats de toute la diaspora. Des rythmes de rumba aux voix rappelant les crooners cubains, leur musique s'élève et vibre comme un cri du cœur. Après leur succès fou en Europe, *Songlines UK* les qualifie de « Buena Vista Social Club de l'ère Obama »...

LES SOIRÉES JAZZ AU UPSTAIRS
1254, RUE MACKAY

Tous les soirs à 19h et 21h15

JERI BROWN, MATT HERSKOWITZ TRIO, RANEE LEE, HOUSTON PERSON, JULIE LAMONTAGNE TRIO et plusieurs autres

en collaboration avec HEINEKEN, NATURALLYSAVVY.COM, POW! PRODUCTION

STÉPHANE CARREAU



JEAN BEAUDET



Un incontournable, Jean Beaudet a tenu la vedette de *Crossroads – Three Jazz Pianists*, spectacle du Festival en 1987 consigné dans un documentaire de l'ONF, puis a livré l'épatant *Danseurs* en 2004, à sa dernière visite au Festival. Chose certaine, Jean Beaudet est inoubliable et encore plus avec son plus récent CD, *Seul au Piano!*

STEVE MILLER BAND et THE DOOBIE BROTHERS



À 19H

Les Doobie Brothers ? Des hits comme *What a Fool Believes*, *Listen to the Music*, *You Belong to Me*... Indépendamment, les gars ont joué pour tellement d'artistes qu'on se demande où ils ont trouvé le temps de jouer ensemble leur « rock'n'soul » depuis les années 70 ! Pour sa part, l'illustre Steve Miller Band (*The Joker, Jet Airliner, Fly Like an Eagle, Abracadabra, Rock'n Me*...) garantit de rocker la soirée à fond ! Dans les deux cas, il s'agit d'une toute première prestation au Festival !

THE MOODY BLUES



À l'époque des Beatles, Justin Hayward, John Lodge et Graeme Edge sont devenus membres de la formation mythique *The Moody Blues*, ayant vendu plus de 70 millions d'albums et couronné plus de 14 disques platine et disques d'or. Des chansons simples et efficaces, des classiques du pop-rock qui ont réussi l'exploit d'émerger en pleine époque progressive. Pour cette trop rare visite à Montréal, les inconditionnels vont faire la queue !

ALLEN TOUSSAINT
Bright Mississippi
avec NICHOLAS PAYTON, DON BYRON, MARC RIBOT, DAVID PILTCH et HERMAN LEBEAUX



À 21H30

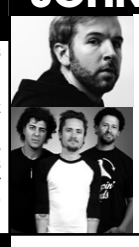
Bright Mississippi est une superbe et rare plongée dans le jazz d'un créateur qui est pourtant une figure marquante du rhythm'n'blues de la Nouvelle-Orléans. Un projet mené avec la crème de la crème : Nicholas Payton, trompettiste de la Nouvelle-Orléans, Don Byron, clarinettiste et Marc Ribot aux guitares. Complètent le portrait le contrebassiste David Piltch et le batteur Herman Lebeaux, une section rythmique impeccable de subtilité.

Première partie : GOD MADE ME FUNKY
GEORGE CLINTON & PARLIAMENT



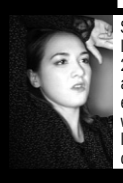
Il est, avec James Brown, un des artistes les plus échantillonnés du hip-hop, et une inspiration. Le parrain du funk présente avec son groupe Parliament un tout premier spectacle au Festival qui promet d'être légendaire ! En première partie, petits-enfants symboliques de Clinton, les Torontois *God Made Me Funky*, servent leur plus récent groove énergisant, *Welcome to Nufunktonia*.

JASON BAJADA et JOHN BUTLER TRIO



Jason Bajada a une obsession pour les chansons tristes. Celles de *Loveshit* présentent un drôle de contraste avec les rythmes enjoués sur lesquels elles se posent et constituent un folk-rock très apprécié. À la demande générale, revoici maintenant John Butler le phénomène australien en trio – avec Nicky Bomba (percussions) et Byron Luiters (basse) –, et avec un nouvel album, *April Uprising*.

SOPHIE HUNGER



Son premier album, *Monday's Ghost*, a propulsé la Suissesse à la tête des palmarès européens en 2008. Puis, elle n'a pas hésité à faire volte-face avec son 2e disque, *1983*. Une atmosphère jazz enfumée avec des sonorités électroniques et une voix qu'on découvre renversante : la preuve que la chanteuse multi-instrumentiste n'a pas peur de traverser les frontières du folk ou de la pop.



Première partie : GAGNANT DU PRIX DE JAZZ TD
DAVE BRUBECK QUARTET
CBC Radio-Canada



CONCERT DE CLÔTURE À 21H

Précurseur en polyphonie, en contrepoint, et en improvisation, le pianiste et compositeur Dave Brubeck, une véritable légende vivante, a mené le genre vers de nouveaux sommets en style et en popularité. Premier à vendre un million d'exemplaires d'un album jazz (*Time Out*, 1959), il s'est mérité, au fil des ans, bon nombre d'accolades dont une étoile sur le Hollywood Walk of Fame et près d'une dizaine de doctorats honorifiques.

CHRISTIAN SCOTT QUINTET



Trompettiste émergent, Christian Scott appartient à une nouvelle génération de musiciens, d'un jazz hors sentier, urbain, intégrant fusion, rock, neo-soul, hip-hop... Avec son quintette, il rend hommage à ses héros musicaux des années 60 (Miles Davis, Bob Dylan, Jimi Hendrix). Un 3e album, une seconde visite au Festival, et voilà que nous l'accueillons avec ferveur!

HOLY FUCK

« Holy Fuck a donné au continent son nouvel hymne national. » Voilà ce qu'affirme le magazine britannique *NME* au sujet du nouvel album *Latin America* du groupe électro-expérimental torontois. Contrairement à plusieurs groupes électro, celui-ci est 100 % sans ordi, toute leur musique est créée à partir d'un arsenal de claviers Casio et de distorsion *live*.

LA PROGRAMMATION DES
350 CONCERTS GRATUITS
ET DES ACTIVITÉS EXTÉRIEURES SERA DÉVOILÉE LE 7 JUIN

RENSEIGNEMENTS
infoJazzBell 514 871-1881 · 1 888 515-0515 · montrealjazzfest.com

SALON DE GUITARE DE MONTREAL 2 AU 4 JUILLET 2010

CINQUIÈME SALLE, Place des Arts
175, rue Sainte-Catherine Ouest

GUITARISSIMO
The Gazette

9 concerts de guitaristes d'exception !

	VENDREDI 2 JUILLET	SAMEDI 3 JUILLET	DIMANCHE 4 JUILLET
18h	**DAVID REINHARDT** *Le petit-fils du grand Django !*		**CHARLIE HUNTER** *Une icône de la guitare*
20h	**MATT ANDERSEN** *LE coup de cœur du Salon de guitare de Montréal*	**YAMANDU COSTA** *La sensation de la guitare brésilienne*	**BOB BROZMAN** *Véritable virtuose de la slide guitar*
22h	**SYLVAIN LUC** *Indétrônable !*	**ANDY MCKEE** *Un des meilleurs solistes acoustiques*	**MONTE MONTGOMERY** *Un dieu de la guitare !*



salondeguitaredemontreal.com

Plusieurs des meilleurs luthiers au monde et des concerts de guitaristes chevronnés en plein coeur du Festival International de Jazz de Montréal.

CROISIÈRE JAZZ avec PAULO RAMOS
du 28 AU 30 JUIN et du 4 AU 6 JUILLET, 19h, LE BATEAU-MOUCHE

Ça fait un bon moment qu'on ne l'a pas reçu au Festival, et on est d'autant plus heureux de compter sur sa présence pour non pas un, mais six soirs à bord du Bateau-Mouche ! Chaque fois qu'il passe, la fiesta est de mise, et ce compositeur, chanteur, guitariste et percussionniste d'origine brésilienne nous en met plein la vue !



Embarquement à 18h15 au quai Jacques-Cartier du Vieux-Port de Montréal, retour à 22h30.
Réservations obligatoires au 514 849-9952 ou au 1 800 361-9952.

CINÉ-CONCERT JAZZ ROUND MILES
101,5 Radio-Montréal

CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE
Salle Claude-Jutra, 335, boul. De Maisonneuve Est

La Cinémathèque québécoise propose, en collaboration avec le Festival International de Jazz de Montréal, une programmation en lien avec l'exposition *We Want Miles, Miles Davis*: le jazz face à sa légende présentée au Musée des beaux-arts de Montréal. Dix soirées pour retrouver Miles Davis, sa musique, son image mythique et ses compagnons de route qui ont contribué à édifier cet univers sonore à nul autre pareil.

Vendredi 25 juin
Miles Davis à Montréal

Samedi 26 juin
The Universal Mind of Bill Evans

Dimanche 27 juin
Miles Davis à Paris

Lundi 28 juin
Jackie Mclean On Mars
Comblain-La Tour : John Coltrane

Mercredi 30 juin
Dingo

Jeudi 1er juillet
Miles Davis à Montreux

Vendredi 2 juillet
John Scofield au Spectrum

Samedi 3 juillet
Konitz : Portrait of the Artist As a Saxophonist

Dimanche 4 juillet
Ascenseur pour l'échafaud

Lundi 5 juillet
Miles Davis à Montréal

Du 25 juin au 5 juillet 2010
ROUND MILES

DU 25 JUIN AU 5 JUILLET 2010

20h MUSIQUE AU MAC
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
185, rue Sainte-Catherine Ouest

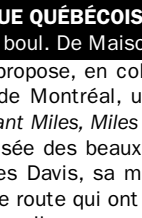
BASIA BULAT



Ça aurait pu être la guitare, le banjo, la flûte, l'autoharpe, mais c'est la voix de Basia Bulat qui a propulsé sa carrière, et presque par accident. La Torontoise d'origine polonaise a enregistré un premier disque avec des amis musiciens à Montréal pour s'amuser. Et le résultat a visiblement plu : en un tourbillon, l'étudiante sillonnait le monde en spectacle. Son 2e disque en poche, *Heart of my Own*, la revoilà prête à ensorceler les festivaliers avec son folk blues d'une douceur enivrante.

25, 26 et 27 JUIN

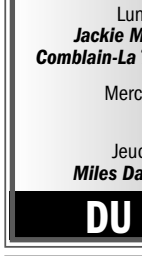
LEWIS FUREY



Il a épaté les foules avec son retour sur scène au Festival en 2008; idem pour Paris en 2010 avec la sortie de *Selected Songs*, une collection de chansons glanées sur 30 ans de carrière. L'iconoclaste pianiste, violoniste, cinéaste et compositeur (notons *Save the Last Dance for Me*, *Night Magic*, album composé avec Leonard Cohen) – qui « n'avait rien à envier à Lou Reed ou à Bowie » (dixit *Les Inrocks*) –, est toujours aussi intense et touchant en spectacle.

28, 29 et 30 JUIN et 1er JUILLET

JOHN SURMAN
LE MAÎTRE DU SAXOPHONE BARYTON ACCOMPAGNÉ DE **HOWARD MOODY** AU GRAND ORGUE

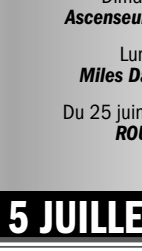


BRITISH COUNCIL CONCERT SPÉCIAL

Howard Moody, un des plus importants saxophonistes britanniques, et John Surman, un virtuose de l'orgue d'église, présentent leur 2e album en collaboration, *Rain on the Window*, mariant les sons du saxophone et de la clarinette à ceux de l'orgue, créant une nouvelle forme audacieuse de jazz.

2 JUILLET, 20H • ÉGLISE ST-JAMES

NEeMA



Une part *spoken word*, une part *world-folk*, mais poétiques avant tout, les magnifiques chansons de NEeMA, interprétées d'une voix soyeuse et avec une fragilité désarmante, rappellent une certaine sensibilité à la Leonard Cohen – lequel a d'ailleurs collaboré à la production de son nouvel album et illustré la pochette. Inspirée surtout par ses voyages en Égypte et dans le Grand Nord, elle compose autant en anglais, en français, en arabe qu'en *tlicho*, traversant les cultures qu'elle a intégrées.

4 JUILLET

BILLETTERIE

MONTREALJAZZFEST.COM

BILLETTERIE CENTRALE DU FESTIVAL :
MÉTROPOLIS
59, rue Sainte-Catherine Est
514 790-1111 / ticketpro.ca
(sauf pour les événements présentés à la Place des Arts)

L'ASTRAL (MAISON DU FESTIVAL RIO TINTO ALCAN)
305, rue Sainte-Catherine O.
514 790-1111 - ticketpro.ca
1 866 908-9090

PLACE DES ARTS
514 842-2112
1 866 842-2112 - laplacedesarts.com

MÉTROPOLIS (SAVOY)
514 790-1111 / ticketpro.ca
1 866 908-9090

CLUB SODA
514 790-1111 - ticketpro.ca
1 866 908-9090

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
514 866-8668
514 790-1111 - ticketpro.ca
1 866 908-9090

CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE
514 842-9768
514 790-1111 - ticketpro.ca

GESÙ — CENTRE DE CRÉATIVITÉ
514 861-4036
514 790-1245 - admission.com

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
514 847-6226
514 790-1245 - admission.com

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
514 872-5338
514 790-1245 - admission.com

une réalisation de L'ÉQUIPE SPECTRA

L'HEURE DE MES...10 CHOIX



ALAIN BRUNET

Eh oui ! c'est de nouveau l'heure des choix déchirants. Comme c'est le cas chaque année, vous devrez sortir la carte de crédit afin de vous procurer vos places pour ce grand *trip* de musique qui s'étale du vendredi 25 juin au mardi 6 juillet. Il va sans dire que vous n'avez nullement besoin de moi pour choisir les célébrités qui tapissent la majeure partie de cette 31e programmation en salle du FIJM.

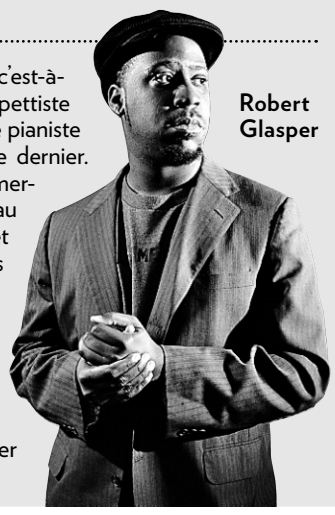
AHMAD JAMAL

LES GRANDS CONCERTS
THÉÂTRE MAISONNEUVE, 2 JUILLET, 21H30

Après 20 ans d'absence au FIJM, le pianiste afro-américain revient par la grande porte. Attitude de prima donna ou non, il fallait corriger la situation pendant qu'il est encore temps. Le plus grand des pianistes de jazz vivants – je parle de ceux issus de son époque – aura 80 ans le soir même de son escale montréalaise. Aux dernières nouvelles il jouait encore de manière admirable – fluidité, vivacité, attaque, sens rythmique, vision harmonique et tout et tout. C'est clair, on ne pouvait plus s'en passer, à aucun prix. Jamal n'est-il pas un des plus grands stylistes du piano jazz, un des techniciens les plus accomplis des six dernières décennies, un des plus modernes de son temps? Oui, Herbie Hancock et Keith Jarrett sont de retour cette année. Mais s'il faut faire un choix, un seul, il faut se trouver un billet pour Ahmad Jamal et son trio – John Heard, contrebasse, Yoron Israel, batterie.

ROBERT GLASPER

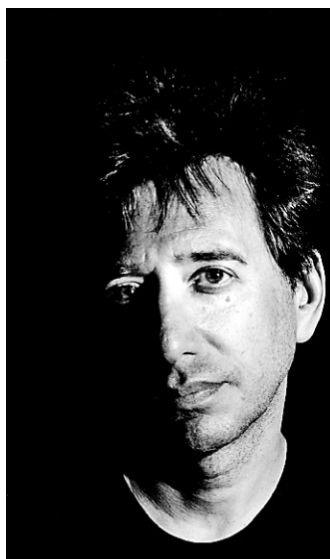
SÉRIE INVITATION
GESÙ, 1er AU 4 JUILLET, 18H



Robert Glasper

S'il me fallait choisir quelques concerts de la série Invitation, c'est-à-dire entre le trio de prestations menées par le superbe trompettiste sarde Paolo Fresu, par le batteur français Manu Katché ou le pianiste afro-américain Robert Glasper, je pigerais d'abord chez ce dernier. Certes le plus impressionnant des pianistes black du jazz émergent ces dernières années, Glasper n'est venu qu'une fois au FIJM, il y a trois ans, il nous a fait faux bond l'an dernier et fait amende honorable. Si je ne l'avais jamais vu jouer, j'irais au concert du superbe trio qu'il forme avec le batteur Chris Dave et le contrebassiste Vincent Archer. Sinon? Le duo avec Terence Blanchard nous donnera certes un autre éclairage sur la relation intime entre trompette et piano. Le soir suivant, le trio de Glasper (transformé en quartette avec le saxophoniste Casey Benjamin) devrait frayer côté hip hop/urban avec le fameux Bilal, pour ainsi nous plonger dans l'inédit.

JOHN ZORN ET SON MASADA MARATHON



SÉRIE EN VOIX
THÉÂTRE MAISONNEUVE, 1er JUILLET, 18H

À lire les intervenants de mon blogue, je constate qu'une majorité de mélomanes n'ont pu assister aux multiples interventions du saxophoniste, compositeur et leader d'orchestre John Zorn au Festival de Victoriaville. Alors? Un rattrapage intensif vous est offert en deux menus distincts. Si j'étais à votre place, je sauterais sur l'occasion et je me procurerais des places pour les deux programmes consécutifs prévus par ce Masada Marathon. À Montréal, Zorn est venu quelques fois avec Masada (acoustique), une autre avec Pain Killer (Bill Laswell, A-Trak...), etc. Cette fois, il passe la soirée entière au Théâtre Maisonneuve, avec les membres les plus éminents de son noyau de création: Erik Frielander, Mark Feldman, Dave Douglas, Marc Ribot, Cyro Baptista, Joey Baron, etc. Dans différentes configurations, Zorn passera en revue ses projets les plus applaudis, mixtions pour le moins brillantes de jazz contemporain, culture électro-rock et patrimoine judéo-oriental. On nous annonce que cette soirée culminerait en mode électrique? Je vous dis d'emblée que l'Electric Masada a été pour moi LA grande expérience de jazz (néo fusion) vécue depuis des lustres.

John Zorn

CHRISTINE JENSEN JAZZ ORCHESTRA

JAZZ D'ICI
L'ASTRAL, 30 JUIN, 18H

De cette série consacrée au jazz local, je retiens l'hommage à Len Dobbin par l'ensemble du pianiste Félix Stüssi (avec pour invité le tromboniste Jean-Nicolas Trottier), Jean Derome et ses Dangereux Zhoms, le quartette du saxophoniste Chet Doxas, le trio que formeront Karen Young, Éric Auclair et le claviériste norvégien Bugge Wesseltotf. Cela dit, le projet le plus intéressant m'apparaît clair: le Christine Jensen Jazz Orchestra vient à peine de bourgeonner avec ce superbe *Treelines*, avec pour soliste principale la trompettiste virtuose Ingrid Jensen, une des plus sollicitées à New York. Le big band montréalais se distingue pour son instrumentation, ses choix harmoniques très contemporains, la finesse des lignes mélodiques, la qualité de ses solistes, la grâce féminine de sa compositrice et arrangeuse. En février dernier, le Christine Jensen Jazz Orchestra a offert un concert digne de mention au Gesù, c'est l'occasion pour les jazzophiles qui l'ont raté de découvrir le plus substantiel des big bands montréalais.

TIGRAN HAMASYAN... «LA» RÉVÉLATION?



Tigran Hamasyan

PIANO SOLO
CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR,
2 ET 3 JUILLET, 19H

Dans le cadre de cette série pianistique présentée à la Chapelle historique du Bon-Pasteur, les supporters du jazz québécois pourraient être rassasiés par les concerts en solo des Bourassa, Desmarais, Groulx et Beaudet. Ils resteront peut-être sur leur appétit à l'écoute des interventions soliloques du Norvégien Bugge Wesseltoft et de l'Italo-Américain Marco Benevento. Ils seront étourdis par la science de Vijay Iyer. Et ils tomberont de leur chaise à l'écoute de l'Arménien Tigran Hamasyan. Prodige arménien, Tigran Hamasyan pourrait s'avérer LA révélation du prochain FIJM. Non seulement ce musicien de 22 ans est surdoué sur le plan technique, mais il nous propose un furieux mélange de jazz contemporain, d'attitude rock et de musiques caucasiennes aux portes de l'Orient. Il vous faut d'ailleurs écouter *redhail*, un album hallucinant du pianiste, si ce n'est que pour les mariages piano-voix avec la chanteuse Areni Agbabian. Deux soirs en solo à la Chapelle historique et une participation à l'ensemble Punk Bop! (Ari Hoenig, Matt Penman, Gilad Hekselman), voilà autant d'occasions de consacrer Tigran Hamasyan.

VIJAY IYER

JAZZ DANS LA NUIT
GESÙ, 25 JUILLET, 22H30

Il y a des must et des bof dans cette série de fin de soirée, traditionnellement présentée au Gesù. Parmi les must, le projet Keystone Spark of Being du trompettiste new-yorkais Dave Douglas, le quintette du trompettiste polonais Tomasz Stanko, le trio du pianiste Steve Kuhn, le quintette du trompettiste afro-américain Christian Scott. Mais s'il faut arrêter un seul choix dans votre sélection, le trio du pianiste Vijay Iyer s'impose. Fils d'immigrants indiens, ce natif de l'État de New York a escaladé plusieurs échelons du jazz international, avec une treizaine d'albums à son actif en tant que leader ou coleader. À l'instar de son collègue saxophoniste Rudresh Mahantappa, Vijay Iyer est un produit composite de grands patrimoines musicaux; sa connaissance profonde de la musique classique indienne se fond dans sa vision singulière du jazz contemporain. L'indiscutable virtuosité et l'immensité de l'imaginaire honorent ce détenteur d'une maîtrise en physique et d'un doctorat en arts et technologies. Dans la nuit au Gesù, Vijay Iyer se produira avec Marcus Gilmore, batterie, Stephan Crump, contrebasse. Qui plus est, on pourra l'entendre en solo à la Chapelle historique du Bon-Pasteur.



Vijay Iyer

TOUT!

SÉRIE EL DUENDE FLAMENCO
TNM, 25 JUIN AU 3 JUILLET, 20H



Juan Carmona

Vu notre ignorance de la nouvelle scène flamenca, les quatre menus suggérés par le FIJM se valent. Avec Dorantes et Chano Dominguez, le flamenco a désormais son volet pianistique. Chacun à leur manière, ces musiciens ont su adapter ce genre essentiellement fondé sur la guitare en lui conférant une valeur pianistique et de nombreuses actualisations, sans toutefois en dénaturer la forme originelle. Depuis la fin des années 90, Diego «El Cigala» s'affirme parmi les meilleurs chanteurs de la relève flamenca. Aucun doute sur son coffre, son enracinement dans la tradition et son ouverture à l'époque actuelle. Quant à Juan Carmona, gitan français d'origine espagnole, on l'inscrit dans la lignée des grands réformateurs de la guitare flamenca, à commencer par Paco de Lucia et Tomatito. Faire un choix après ça? Tirez au sort!

GIL SCOTT-HERON

CHOIX VINTAGE
CLUB SODA, 25 JUIN, 19H



Gil Scott-Heron

Les plus fins praticiens du hip-hop le considèrent comme l'un de leurs ancêtres cruciaux. Auteur, poète et chanteur, Gil Scott-Heron a fait sa marque avec ses célèbres spoken words qu'il enrobait de soul jazzy, de concert avec son ex-collègue Brian Jackson. Au cours des années 70, il a profondément marqué la culture afro-américaine... pour ensuite s'enliser dans la surconsommation de drogue, ce qui l'a conduit en taule jusqu'à tout récemment. Rescapé par le label anglais XL, Scott-Heron a lancé récemment *I'm New Here*, un album d'une puissance insoupçonnée. Miraculé, le sexagénaire a retrouvé son aura originelle, au point de repartir en tournée. Très attendue, son escale montréalaise n'est pas un succès garanti. Les plus récentes critiques anglaises et américaines sont tantôt très élogieuses, tantôt tièdes. Quoi qu'il advienne, le risque de se pointer au Club Soda en vaut la chandelle.

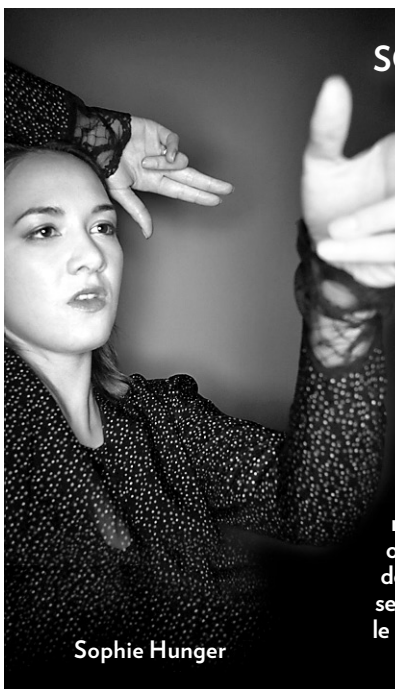
STAFF BENDA BILILI

CHOIX WORLD
CLUB SODA, 5 JUILLET, 19H

Rescapés des bas-fonds de Kinshasa, ces Congolais se regroupent sous la bannière Staff Benda Bilili. Ces musiciens de rue (dont plusieurs sont paraplégiques, victimes de la poliomyélite) génèrent une pop africaine d'une force phénoménale. Dès les premières mesures, on est envoûté par ces grooves mâtinés de rumbas congolaise ou cubaine, roots reggae, juju nigerian, blues afro-américain et plus encore. Des instruments de fortune confèrent à ce Staff époustouflant des sonorités inédites, parfois insolites, immanquablement séduisantes. Lorsque l'art naïf marque l'imaginaire, on le doit à de tels artistes. Inutile d'ajouter que cette formation multigénérationnelle a déjà embrasé l'Europe. À notre tour de vivre cette période de grâce.

SOPHIE HUNGER

POP DE CRÉATION
L'ASTRAL, 5 JUILLET, 21H



Sophie Hunger

Tout récemment, j'ai découvert cette jeune artiste originaire de Zurich, qui compte pourtant trois albums – et dont le premier remonte à 2006. Pour les bonnes raisons, Sophie Hunger fait actuellement un tabac de l'autre côté de la flaque, il devrait en être tout autant en Amérique. Cette fois, je partage l'avis des programmateurs du FIJM: cette jeune auteure-compositrice-interprète est bénie des dieux. Bellement voilé, son organe vocal exhale une profondeur et une puissance qui défient la gravité. Les particularités de son discours (références psych folk, rock indé, blues, rythmique particulière des phrases, instrumentation originale, puissance émotionnelle, etc.) mènent rapidement à formuler cette prédiction: Sophie Hunger sera mondialement connue, et ceux qui seront à l'Astral le 5 juillet s'en vanteront pendant plusieurs années.

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

STÉRÉO

CYBERPRESSE.CA
Écoutez des extraits des CD de la semaine sur **cyberpresse.ca/disques**



POP-CLASSIQUE
MARC- ANDRÉ GAUTIER
MARC- ANDRÉ GAUTIER
★★★½
AUDIOGRAM

Une belle réussite

On a souvent marié la musique populaire et le classique, pour le meilleur et pour le pire. Avec le premier album du violoniste Marc-André Gautier, les épousailles sont une belle réussite. Le violon est accompagné de petites formations instrumentales, ou par l'Orchestre Symphonique de Trois-Rivières. Le choix des pièces est judicieux, avec des thèmes de films et des airs folkloriques bien connus, comme *Danny Boy*. On y trouve aussi deux compositions d'André Gagnon, qui réalise l'album. Ceux qui ont aimé ses oeuvres pour piano reconnaîtront sa touche et son sens de la mélodie, surtout avec *Arabesque*. Le violoniste s'est entouré d'une équipe de musiciens expérimentés. Cela se sent dans une interprétation irréprochable et des arrangements de bon goût. Romantiques sans être kitsch. Et si l'on peut imaginer que quelques puristes regarderont de haut cette entreprise de démocratisation du violon, parions qu'ils écouteront l'album en cachette! Car on est là à mille lieues de tous ceux qui dévoient leur instrument à des fins mercantiles. Marc-André Gautier s'était donné comme mission de rendre le violon accessible au grand public. Mission accomplie.

— **Caroline Rodgers,** collaboration spéciale

EXTRAIT : *Arabesque*



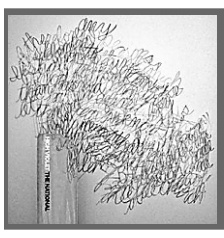
SOUL
SHARON JONES & THE DAP-KINGS
I LEARNED...
★★★★
DAPTONE RECORDS

Surplus d'âme

On a accolé à Sharon Jones l'étiquette de rétro-soul, souvent avec une connotation un brin péjorative, comme si elle péchait par excès de classicisme. Vrai, cet album aurait pu être lancé sur Atlantic à la fin des années 60. Peu importe. Ce qui compte, c'est que son quatrième disque est très bon, et supérieur à ses précédents. Ses Dap-Tones (groupe qui accompagne aussi Amy Winehouse) sont encore dirigés par Bosco Mann, bassiste et patron de l'étiquette. *I Learned The Hard Way* a été enregistré sur un huit pistes avec des instruments d'époque. Les clins d'œil sont nombreux, mais le disque n'est pas un pâle calque de ses influences. Les cuivres possèdent plus de mordant, et une certaine retenue disparaît. Mais l'authenticité, elle vient surtout de la voix de Jones. La petite chanteuse de 53 ans possède une voix et un cœur immenses. Elle chante surtout l'amour, dans toutes ses déclinaisons : l'amour qui cogne, l'amour qui saigne et l'amour qui s'étiole. Avec elle, on comprend d'où vient le mot soul. En concert, le 26 mai au National, avec The Heavy.

— **Paul Journet**

EXTRAIT : *I'll Still Be True*



INDIE-ROCK
THE NATIONAL
HIGH VIOLET
★★★★
4AD/BEGGARS

Beauté ténébreuse

J'ai découvert The National avec son deuxième album, *Boxer,* et la superbe chanson *Fake Empire* (qui est de loin la chanson la plus écoutée dans ma bibliothèque iTunes). Trois ans plus tard, j'écoute encore *Boxer* au moins une fois par semaine. Ô bonheur, The National sort enfin son troisième album, *High Violet*. Tout est encore là : la batterie lourde, les instrumentations denses, des mélodies prenantes jusqu'aux trippes, mais surtout la voix ténébreuse de Matt Berninger, qui donne un caractère intimiste aux chansons pourtant très « denses » de The National. Les chansons de *High Violet* sont peut-être un brin plus pop dans les mélodies, mais ce n'est pas un reproche. The National n'a rien perdu de sa sensibilité musicale. Parfois, c'est à donner des frissons. C'est le piano qui ouvre England, la douce guitare sur *Runaway* ou encore la montée mélodique d'*Afraid of Everyone*, mais surtout, je le répète, cette voix à la fois caverneuse et lumineuse du chanteur, Matt Berninger. Ce n'est pas compliqué : The National fait de la grande musique.

— **Émilie Côté**

EXTRAIT : *Afraid of Everyone*



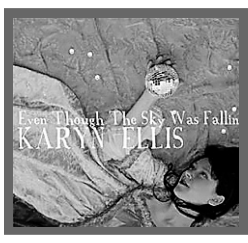
ROCK
ARIEL
APRÈS LE CRIME
★★★
TACCA

Plus rock S.V.P. !

Alors qu'on répand la nouvelle de la victoire de Bernard Adamus aux Francouvertes paraît le premier album du rockeur Ariel, récipiendaire l'année dernière des grands honneurs du concours. *Après le crime* commence en lion avec une chanson-titre qui fait boum! dans les haut-parleurs. Suit *Chargez!*, l'une des plus efficaces de son répertoire, un titre qui fonce, emportant avec lui une mélodie et une énergie rescapées des années 80, sorte de glam-rock façon The Cult, avec guitare tonitruante. Tout n'est pas heureux sur ce premier vrai disque du quintette ; lorsque le groupe sombre dans la pop léchée, on regrette qu'il ait remlsé ses guitares, elles auraient pu sauver du naufrage la bluette pop FM qu'est *Mauve* ou cette espèce de blues-rock sans queue ni tête, *Poison*. Vraiment, c'est lorsque Ariel sort les crocs et les refrains concis (*Règlement de comptes, Silhouette*) qu'il est à son meilleur, qu'il parvient aussi à briser l'image du petit frère de Xavier Caféïne, à qui on l'a beaucoup comparé. Un album décousu, mais prometteur.

— **Philippe Renaud,** collaboration spéciale

EXTRAIT : *Après le crime*



PSYCH FOLK
KARYN ELLIS
EVEN THOUGH THE SKY ...
★★★1/2
MATHILDE HOME PRODUCTIONS

Apparente ténuité...

On ne s'étonnera pas que Don Kerr, ex-Rheostatics et proche collaborateur de Ron Sexmith, ait réalisé et arrangé ce troisième album de Karyn Ellis. De toute évidence, cette Torontoise est une diplômée de l'école de la chanson americana il y a un bon moment. Non seulement en maîtrise-t-elle les références (folk, country, bluegrass, rock), mais elle réussit à imposer sa patte (choeurs singuliers, ornements calypso jazzy, etc.). Le raffinement de cette réalisation et de ces arrangements (quelque part entre fanfare et orchestre de chambre) y est pour beaucoup dans l'étoffe de ces chansons d'une qualité indiscutable. D'ailleurs, il ne faut pas trop se fier aux allures naïves de Karyn Ellis. Derrière cette voix de jeune fille, se trouve une artiste beaucoup plus solide et perspicace qu'on ne peut l'imaginer de prime abord. Qui sait causer de la chose amoureuse, mais aussi de moult épisodes de l'existence qui prêtent flanc à la réflexion, l'attendrissement, la moquerie ou l'autodérision. Qui n'a rien de naïf, tout compte fait. Et qui sera de passage à Montréal le 14 mai, au Centre St-Ambroise.

— **Alain Brunet**

EXTRAIT : *Even Though The Sky Was Falling*



JAZZ
RALPH TOWNER / PAOLO FRESU
CHIAROSCURO
★★★½
ECM

Nouvel éclairage

Fan de sa musique à la fin des années 70, j'avais plus ou moins perdu la trace de l'Américain Ralph Towner, sauf lors d'apparitions sporadiques... qui ne m'ont pas enchanté depuis une mèche. J'ai prêté attention à cet album créé en duo, parce que le tandem sera présenté au prochain FIJM, et parce que l'autre participant, lui, n'a jamais cessé de m'intéresser : le trompettiste sarde Paolo Fresu. Ce *Chiaroscuro*, somme toute, me plaît bien. Le duo en formule jazz de chambre n'y est peut-être pas réinventé mais nous avons entre les oreilles une rencontre de grande qualité. Les outils de travail y sont variés : guitare classique, guitare baryton, guitare 12 cordes du côté de Towner, trompette et bugle du côté de Fresu. Les propositions harmoniques de Towner ont évolué depuis sa disparition de mon salon. Les fondements sont les mêmes, mais l'homme a parcouru le chemin d'un artiste qui cherche... un peu chaque jour. Les lignes de Paolo Fresu, elles, s'immiscent élégamment dans ce discours harmonique et jettent un nouvel éclairage aux accords de son collègue. Musique originale au programme, sauf une très belle relecture de *Blue In Green*, mémorable collaboration entre Miles Davis et Bill Evans.

— **Alain Brunet**

EXTRAIT : *Blue In Green*



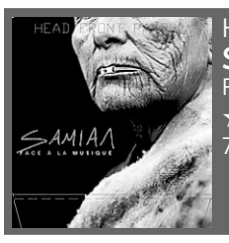
ROCK
BALBOA
BUFFET
★★
PRODUCTIONS BENANNAH / SELECT

Pas le tour

« Je sais que ça va me faire ch... s'il y a de mauvaises critiques », disait en entrevue Rémi-Pierre Paquin, le sympathique comédien qui chante et joue de la guitare dans Balboa, trio créé avec ses amis Jean-François Rivard (guitariste, et surtout coauteur et réalisateur de *Les Invincibles*) et François Lachance (batteur, et surtout agent du groupe The Duke Squad). Hélas, c'est exactement ce que va faire cette critique-ci. En écoutant *Buffet*, on peut bien sûr en apprécier les bons arrangements et reconnaître l'influence de Nirvana un peu partout. On peut même écouter avec plaisir une chanson, peut-être deux. Mais pas tout un disque, pas 11 chansons, pas avec cette voix (toujours doublée, en plus)! Ça fait penser à Yves Jacques, Marc Drouin ou Stéphane Crête, quand il était le chanteur du groupe Boum Ding Band : tous des comédiens qui éprouvent un amour véritable pour la musique, qui ont rêvé d'être chanteurs rock... et qui «jouent» à l'être, recourant généralement à la parodie pour attirer l'attention (dans le cas présent, un faux clip torride pour *Sans toi*). C'est juste que ça n'est ni un jeu, ni un rêve, ni une parodie, la musique...

— **Marie-Christine Blais**

EXTRAIT : *Pas le tour*



HIP HOP
SAMIAN
FACE À LA MUSIQUE
★★★1/2
7E CIEL/DEP

Rap de réserve

Deuxième album pour le rappeur algonquin Samian, qui élève son art tout en renforçant ses positions socio-politiques. Déjà consacré « modèle autochtone » à son premier album, le musicien ne s'est pas dérobé du mandat qu'on lui a confié (qu'il l'ait voulu ou non). *Face à la musique* est une belle et franche évolution en comparaison au premier: sa verve est meilleure, sa plume a pris du galon, et les rythmiques sont supérieures. Son rap est musical, bardé de mélodies accrocheuses, d'arrangements soignés et d'invités pertinents. Son comparse Shauit, excellent chanteur reggae inuit originaire de Maliotenam, donne des couleurs carribéennes aux accrocheuses *Les Mots* et *So Much; Marième* (du collectif de Québec CEA) pose sa belle voix sur la mélodie entraînante de *Regarde ailleurs*, même Kashtin revit à travers *Tshinanu,* un des succès de l'été s'il y a une justice pour le rappeur. Quant aux textes, qui auraient pu être mieux ficelés, personne ne doutera de leur pertinence et de leur sincérité, que son auteur aborde son amour du rap ou la fierté d'être autochtone. Sans contredit l'album hip hop québécois de la saison.

— **Philippe Renaud,** collaboration spéciale

EXTRAIT: *Regarde ailleurs*

DISQUES CLASSIQUES

Chopin « visité » par treize compositeurs

CLAUDE GINGRAS

Le plus original des enregistrements qu'a suscités jusqu'à présent le bicentenaire Chopin est certes le programme de Hyperion groupant, sous le titre français *Hommage à Chopin*, 13 oeuvres d'autant de compositeurs, de divers pays, jouées par le pianiste britannique Jonathan Plowright.

La plupart ont pour point de départ des pièces de Chopin; les autres sont (ou se veulent) dans le style du célèbre compositeur polonais.

L'oeuvre la plus ambitieuse nous vient de cette immense personnalité musicale que fut Ferruccio Busoni: *Dix Variations sur un Prélude de Chopin*, création complexe et pleine d'imagination basée sur le court Prélude « funèbre » op. 28 no 20, en do mineur.

L'auteur des notes très fouillées qui accompagnent le disque précise qu'il s'agit là de la version abrégée d'une oeuvre que Busoni composa à 18 ans et qui contenait 18 variations et une fugue à quatre voix.

L'oeuvre la plus longue du disque est aussi basée sur l'un des plus courts parmi les Préludes op. 28: le septième, en la majeur. L'original fait moins d'une minute. Les 12 variations, tout en demi-teintes, qu'en a tirées Federico Mompou (en fait 13 si l'on compte l'épilogue) totalisent 21 minutes.

Les Préludes op. 28 furent aussi la source d'inspiration de Balakirev. Il a tiré des 11e et 14e, mais en les énonçant dans un ordre inverse, un morceau très virtuose, dans le style de sa fameuse *Islamey*.

Le chef d'orchestre Eduard Napravnik et le pédagogue Theodor Leschetizky, qui étaient aussi compositeurs, ont adressé à Chopin des « hommages » sans distinction particulière, ce qui est aussi le cas de Tchaïkovsky, Grieg, Honegger et des obscurs Benjamin Godard et Franz Bendel. Sir Lennox Berkeley a au moins le mérite d'avoir brodé trois mazurkas « à la moderne ». Quant à Villa-Lobos et Godowsky, ce qu'ils proposent ressemble davantage à leur musique qu'à celle de Chopin.



MUSIQUE
HOMMAGE À CHOPIN. JONATHAN PLOWRIGHT, PIANISTE. HYPERION, CDA67803
★★★★

LES GRANDS EXPLORATEURS
www.LesGrandsExplorateurs.com
Voyez le monde autrement dans une salle près de chez vous !
SAISON 2010-2011
ESPAGNE
INDONÉSIE
LIBYE
THAÏLANDE
BRÉSIL
ISTANBUL
ABONNEZ-VOUS
et courez la chance de gagner un séjour à Barcelone !
www.LesGrandsExplorateurs.com
514 521-1002 ou 1 800 558-1002
PRÉSENTÉ PAR
Groupe Investors
Services Financiers Groupe Investors Inc.
Cabinet de services financiers
club voyages
Cet endroit dont vous rêvez. Nous vous y conduirons.
LA PRESSE

MÉDIAS

L'art de la revue de presse



NATHALIE COLLARD

Le départ de Marc Laurendeau de la revue de presse de *C'est bien meilleur le matin* marque bel et bien la fin d'une époque sur la Première chaîne de Radio-Canada. On ne sait pas encore qui le remplacera, mais la personne qui héritera de cette tâche primordiale dans une émission matinale devra maîtriser un art, celui de la revue de presse, qui exige un grand esprit de synthèse ainsi que de solides connaissances historiques et politiques. Marc Laurendeau était imbattable à ce chapitre, se souvenant du nom et des années au pouvoir de tous les politiciens importants, qu'ils aient siégé au municipal, au provincial ou au fédéral.

Mais la mémoire n'est pas le seul atout. Pour faire une bonne revue de presse, il faut aussi avoir des compétences journalistiques: il ne suffit pas de découper des articles de journaux et de les lire en ondes comme on le fait dans certaines émissions de radio et de télévision. Il faut pouvoir faire des liens, dégager LA nouvelle de la journée, comprendre instinctivement ce qui intéressera les auditeurs.

Pour sa part, dès 3h, Marc Laurendeau se branchait sur CNN qu'il écoutait en se rasant. La veille, il avait regardé toutes les émissions d'information car pour lui, « il est important de visualiser la nouvelle, de voir le langage corporel, les attitudes », bref des détails susceptibles d'enrichir sa revue de presse du lendemain matin. À son arrivée à Radio-Canada, autour de 4h, il se mettait à la lecture des journaux. Durant la semaine, il avait lu les magazines d'information comme *L'actualité*, *Time*, *Newsweek*, *The Economist*, *Le Point*, *L'Express*…

« Internet est apparu dans le paysage à la mort de Lady Diana, en 1997, raconte Marc Laurendeau. Il n'y avait rien dans les journaux ce matin-là, alors on s'est tourné vers l'internet pour chercher des informations et on y est retourné par la suite. »

Depuis quelques années, M. Laurendeau a ajouté quelques sites internet (comme Politico.com) ainsi que des blogues écrits par des journalistes à sa tournée internet. « Avant, je disposais de plus d'une heure entre deux micros, ce qui me laissait du temps pour réfléchir. Aujourd'hui, il y a plus de sources et je suis plus présent dans l'émission, parfois toutes les 15 minutes. J'ai donc moins de temps pour lire. »

Issu d'une génération où l'internet fait partie du paysage depuis presque toujours, Philippe Marcoux connaît bien ce rythme effréné. Après trois étés passés à faire la revue de presse à *C'est bien meilleur le matin*, il a hérité de cette responsabilité à *RDI Matin*, animé par Louis Lemieux.

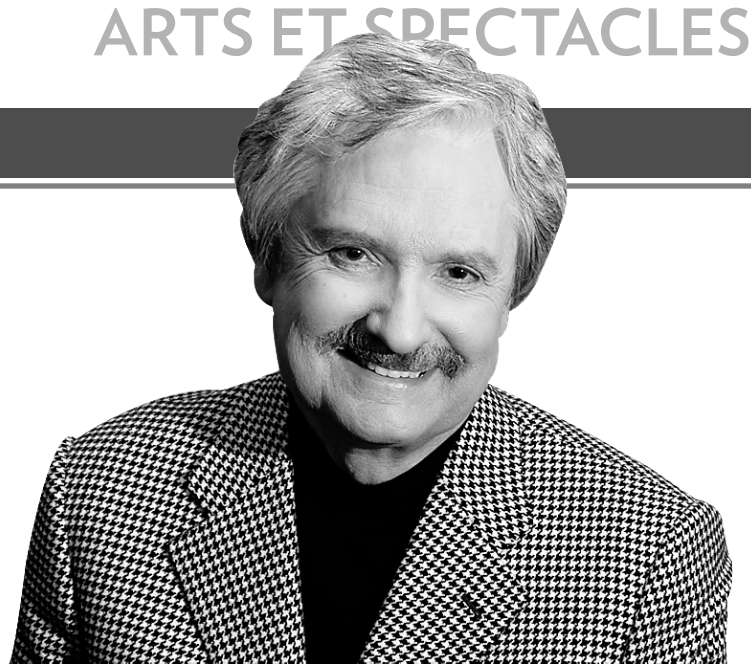


PHOTO FOURNIE PAR RADIO-CANADA

Marc Laurendeau

« Je considère que je ne fais pas une revue de presse, mais plutôt une revue des médias, affirme Philippe Marcoux qui se lève toutes les nuits à 2h. Au début, je parlais d'internet pour me démarquer, mais aujourd'hui, c'est incontournable. Il arrive aussi que je parle de Twitter (le site de microblogging) s'il s'y passe quelque chose d'important, quand un sujet s'impose. »

Chacun a sa méthode de travail, ajoute M. Marcoux qui souligne que dans le genre, Marc Laurendeau a imposé des normes et des attentes. « C'est très instinctif, ça dépend de la personnalité de chacun. »

Pas de doute que les auditeurs ont sans doute bien hâte de découvrir la personnalité de celui ou celle qui fera la revue de presse aux côtés de René Homier-Roy l'automne prochain.

Pour joindre notre journaliste: **ncollard@lapresse.ca**

MICHEL DUMAIS CHEZ PROJET J

Depuis samedi dernier, le journaliste Michel Dumais est rédacteur en chef de Projet J, un observatoire du journalisme lancé en 2007 par la Fondation du journalisme canadien et d'autres institutions, dont le Centre d'études sur les médias de l'Université Laval. Contrairement au blogue du *Trente* (le magazine de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec), Projet J veut s'adresser à un public plus large. Michel Dumais espère en faire non seulement un site d'information sur le journalisme, mais également un lieu de débat où les acteurs du monde des médias ET le grand public pourront débattre de grands enjeux médiatiques. On embauchera sous peu un journaliste à temps plein pour alimenter le site en nouvelles. Bref, M. Dumais espère faire de ce site peu connu du public une adresse incontournable.

Projetj.ca



Michel Dumais

LE « TWIVAGE » EST À LA MODE

Mon collègue Hugo Dumas en parlait récemment, on assiste à de plus en plus de séances de twittage en direct durant des émissions de télévision. Dans certains cas, il s'agit d'interventions (pensons à Guy A. Lepage qui commente en direct sur Twitter durant *Tout le monde en parle*), mais on voit maintenant apparaître des séances de « twivage » plus organisées qui s'inscrivent dans des stratégies de communication-marketing. Ainsi, demain soir, le collègue Marc Cassivi, chroniqueur à *C'est juste de la TV* (ARTV), twittera en direct durant la dernière de *TLMP*. Sa collègue Anne-Marie Withenshaw s'est livrée au même exercice lors du gala Artis. Et depuis deux semaines, les acteurs et l'auteur de la série *Musée Éden* (Radio-Canada) twittent en direct durant la diffusion de l'émission. Reste à voir si ces séances attireront plus de téléspectateurs.

Comblez votre mère d'humour et de musique!

Gregory Charles
Mise en scène Serge Postigo
MUSIC MAN
LE POUVOIR DE LA MUSIQUE
DU 12 AU 23 MAI
Théâtre St-Denis 1

LA RÉFORME NANTEL
DIRECTION ARTISTIQUE : DENISE FILIATRAULT
DU 18 AU 22 MAI
Théâtre St-Denis 2

Obtenez le deuxième billet GRATUIT *
Nous aussi on aime votre maman!

SCANDALE!
Une pièce de RAY COONEY
Adaptation et mise en scène de NORMAND CHOUINARD
André Robitaille • Marcel Leboeuf • Violette Chauveau
Martine Francke • André Lacoste • David-Alexandre Després • Antoine Durand
À COMPTER DU 8 JUIN
Chapiteau Bromont
UNE COMÉDIE JUSTE POUR RIRE!

Un Violon sur le toit
Basé sur l'œuvre de Sholem Aleichem
avec la permission spéciale d'Arnold Perl
Livret de Joseph Stein
Musique par Jerry Block
Paroles par Sheldon Harnick
Mise en scène de Denise Filiatrault
Distribution pouvant changer sans préavis.
EN COLLABORATION AVEC THÉÂTRE DU RIDEAU VERT
DU 4 AU 12 NOVEMBRE
Théâtre St-Denis 2

* Frais de service en sus, certaines conditions et restrictions s'appliquent. Quantités limitées. Offre disponible pour les nouvelles réservations uniquement à la billetterie Juste pour rire.

Réservez dès maintenant / Billetterie Juste pour rire
hahaha.com
514 845-2322
Juste pour rire Sur scène

Galas Vidéotron Juste pour rire

VIDÉOTRON
Une compagnie de Quebecor Media

AVERTISSEMENT

Nous tenons à vous signaler que le prochain Gala Vidéotron Juste pour rire,
animé par Jean-François Mercier et Louis Morissette, risque de choquer.
Nous assumerons tout dérapage de leur part.





18 ans +

GALA MERCIER & MORISSETTE

7 et 8 juillet • 20 h • Théâtre St-Denis

Ne manquez pas le meilleur du Festival

Réservez vos Galas dès maintenant



FRANÇOIS MORENCY



LAURENT PAQUIN



GUY NANTEL

GALA français

GREGORY CHARLES

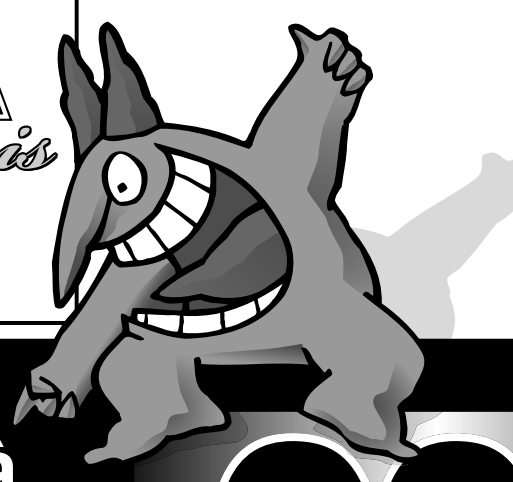
GALA FRANÇOIS MORENCY
9 juillet • 20 h
10 juillet • 18 h 30 et 21 h 30

GALA LAURENT PAQUIN
11 et 12 juillet • 20 h

GALA GUY NANTEL
20 et 21 juillet • 20 h

GALA FRANÇAIS
22 et 23 juillet • 20 h

GALA GREGORY CHARLES
24 et 25 juillet • 20 h



Assistez à 2 GALAS pour seulement 99$*

Réservez dès maintenant
à la **Billetterie Juste pour rire**
514 845-2322 | hahaha.com
présenté par VIDÉOTRON Une compagnie de Quebecor Media

Théâtre St-Denis

AU CŒUR DU QUARTIER DES SPECTACLES

*Offres d'une durée limitée. Disponible exclusivement à la Billetterie Juste pour rire et pour de nouvelles réservations seulement. Certaines conditions et restrictions peuvent s'appliquer. Liste des spectacles, prix et contenus de l'offre sujets à changements sans préavis. Quantité limitée.

VIDÉOTRON Une compagnie de Quebecor Media
présente
FESTIVAL Juste pour rire
en collaboration avec
LOTO QUÉBEC

TVA tva.canoe.ca Une compagnie de Quebecor Média · LA PRESSE · cyberpresse.ca · rythme Montréal 105.7

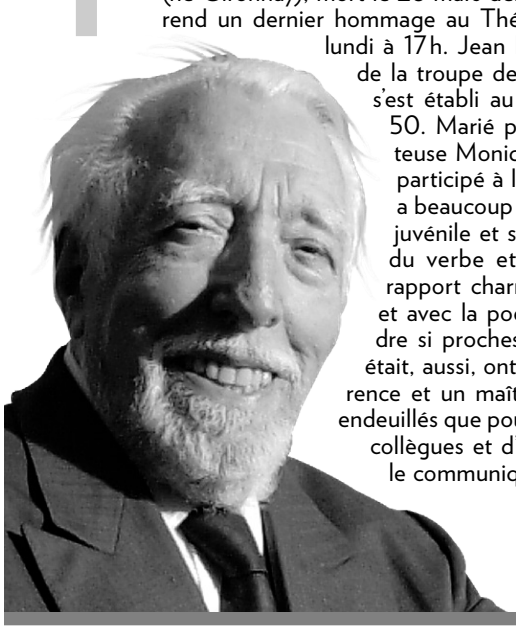
7UP · Canada · Montréal · TOURISME Montréal · Québec

TRIO

JEAN SIAG

1 LE TNM REND HOMMAGE À JEAN DALMAIN

La famille du comédien et metteur en scène Jean Dalmain (né Gironnay), mort le 28 mars dernier à l'âge de 94 ans, lui rend un dernier hommage au Théâtre du Nouveau Monde lundi à 17h. Jean Dalmain, qui faisait partie de la troupe de Louis Jouvet, en France, s'est établi au Québec dans les années 50. Marié pendant 25 ans à la chanteuse Monique Leyrac, le comédien a participé à la fondation du TNM où il a beaucoup joué. « Sa passion toujours juvénile et son immense connaissance du verbe et du jeu dramatique, son rapport charnel avec les grands textes et avec la poésie, qu'il savait nous rendre si proches, et l'être si humain qu'il était, aussi, ont fait de Dalmain une référence et un maître, tant pour ses proches endeuillés que pour plusieurs générations de collègues et d'élèves », peut-on lire dans le communiqué publié par le TNM.



Jean Dalmain
PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

2 TERRA INCOGNITA PRÉSENTE *L'APPRENTIE*

Ceux qui fréquentent la Maison Théâtre le connaissent comme placier. Mais Nicola Cormier est aussi l'un des trois membres fondateurs de Terra Incognita, compagnie de création formée en 2007 qui s'inspire des « mythes, contes et légendes ». La jeune troupe présente à compter de mercredi sa deuxième création, *L'apprentie*, écrite et mise en scène par Nicola Cormier. La pièce, qui prend l'affiche du Théâtre de l'Esquisse jusqu'au 23 mai, évoque des légendes tsiganes. « Cette deuxième production se veut un éloge à la nature et à ce peuple qui perdure depuis plus de mille ans, malgré la répression et la sédentarisation forcée des gadjé » écrivent les créateurs du spectacle qui met en vedette Denis Lavalou et Sounia Balha. Pour plus de renseignements : www.terraincognita-cc.blogspot.com

3 DU THÉÂTRE AMÉRICAIN AU PROSPERO

Le Théâtre du chien mouillé présente jusqu'au 22 mai un programme double dans la salle intime du Prospero : *Lone Star* et *Private Wars*. Les deux pièces écrites par l'Américain James McLure (traduites par Martin Plouffe) sont tour à tour mises en scène par Sébastien Gauthier et Bernard Lavoie. Les deux pièces – qui sont deux histoires distinctes – mettent en scène d'ex-militaires qui tentent de réintégrer la vie civile et de soigner leurs blessures, physiques et psychologiques. Les comédiens Patrick Beauchemin, Christian E.Roy et Martin Plouffe sont les interprètes de ces deux courtes pièces écrites par le dramaturge louisianais dans les années 70.

DIXIÈME GALA-BÉNÉFICE DE LA LNI

À la recherche d'un second souffle

L'improvisation requiert de l'oxygène. Heureusement, à 33 ans, la Ligue nationale d'improvisation ne manque pas de souffle. Alors qu'elle organise son 10e gala du Temple de la renommée, mardi, la LNI cherche toujours une salle permanente, un financement adéquat et un peu plus de reconnaissance. Même si nul n'est prophète en son pays, la Ligue est un peu tannée de toujours devoir… improviser pour se perpétuer.



PHOTO ARMAND TROTTIER, ARCHIVES LA PRESSE

Robert Gravel et Robert Lepage, vedettes de la LNI en 1985.

ÉRIC CLÉMENT

Robert Lepage participera au gala au Club Soda qui sera webtélédiffusé à 19h sur le site du 98,5 FM. Il intronisera Marie Michaud au Temple de la LNI. Avec Chantal Baril et Martin Drainville, elle rejoindra les Robert Gravel, Normand Brathwaite, Yves Jacques, Pierrette Robitaille ou Patrice L'Écuyer.

Un grand nombre d'artistes du Québec sont passés par la LNI. La réputation du bébé de Robert Gravel et d'Yvon Leduc dépasse aussi nos frontières. « En France, quand vous affichez la LNI pour un spectacle, c'est complet », dit la comédienne Taïra Borée, membre de la Ligue d'improvisation française (LIF).

« La LNI, c'est notre mère depuis 1981, dit Gérard Surugue, de la LIF. Quand Éric Métayer a reçu son Molière cette année, il a remercié la ligue d'improvisation. »

Il y a beau y avoir des ligues d'impro dans 30 pays, la LNI estime être sous-financée, sous-équipée, voire sous-estimée…

Quel financement ?

« Cette année, nous fonctionnons avec environ 550 000 $ », dit Étienne Saint-Laurent, son directeur général. La LNI est financée à 90 % par sa billetterie et ses interventions dans les entreprises et les écoles. Car la LNI joue aussi un rôle social.

« On intervient à l'école pour désamorcer des crises entre jeunes de communautés culturelles différentes, dit Pierre Guillot-Hurtubise, membre du conseil d'administration. Mais on tient ça à bout de bras, avec peu d'argent. »

Le Conseil des arts et des lettres (CALQ) finance la LNI depuis 1997, avec des aides ponctuelles et 50 000 $ par an depuis 2000. Est-ce suffisant ? Non, répond François-Étienne Paré, directeur artistique de la LNI.

Directeur du théâtre, des arts multidisciplinaires et des arts du cirque au CALQ, Alain Filion dit que le CALQ est le seul organisme public qui tienne compte du fait que la LNI ne fait pas de « production classique théâtrale ». « On fonctionne avec les budgets qui nous sont dévolus », dit-il.

Le Conseil des arts du Canada (CAC) n'aide pas la LNI, non admissible à une subvention. « Robert Gravel et Yvon Leduc n'ont jamais voulu plier les genoux pour faire gentil garçon et être bien positionnés sur des comités qui jugent l'octroi des subventions, dit Luc Senay, qui en est à sa 23e saison dans la LNI. Ils n'ont jamais joué cette *game*. On ne sait pas quoi faire avec la patate chaude de la LNI. C'est du sport ? Du théâtre ? Des clowns ? Ça donne de l'urticaire au Conseil des arts et c'est valable pour le ministère de la Culture. »

« On ne sait pas quoi faire avec la patate chaude de la LNI. C'est du sport ? Du théâtre ? Des clowns ? Ça donne de l'urticaire au Conseil des arts et c'est valable pour le ministère de la Culture. » – Luc Senay

Quand *La Presse* a appelé l'attachée de presse du CAC, Grace Thrasher, elle a dit n'avoir jamais entendu parler de la LNI. Ce n'était pas le cas de Roger Gaudet, chef du service du théâtre au CAC. Mais ce dernier a affirmé que la LNI n'a jamais demandé au CAC de créer un statut spécial pour permettre aux ligues d'improvisation d'être subventionnées. « Il faudrait que ce soit leurs pairs qui le demandent », a dit M. Gaudet.

Et Québec ? Donnera-t-il un coup de pouce ? L'attachée de presse de la ministre Christine St-Pierre, Valérie Rodrigue, répond : « L'organisme est déjà subventionné par le Conseil des arts et des lettres. »

Pour Normand Brathwaite, qui a passé sept saisons à la LNI (« c'est là que les dépisteurs de Denise Filiatrault m'ont vu »), la LNI « est presque une école ». « Elle devrait être subventionnée à 100 % », dit-il.

Quel équipement ?

Depuis qu'elle a quitté le Medley, la LNI cherche un local. Elle squatte le Club Soda mais a des visées sur le Planétarium. Elle veut y créer un Improvisarium et l'a signifié à la Ville dans une lettre au maire Tremblay en juin 2009, demandant une rencontre. Il n'y a pas eu de rencontre. Juste un accusé de réception. « Étonnant et décevant », dit François-Étienne Paré.

Mardi, le maire a dit à *La Presse* que « plusieurs partenaires » sont intéressés par le Planétarium, ajoutant que « ça pourrait être un carrefour des communautés ».

La LNI veut rencontrer la ministre pour trouver une solution.

Quelle reconnaissance ?

Les difficultés vécues par la LNI, malgré sa dimension intrinsèque, viennent, selon certains, d'un manque de reconnaissance. « Molière n'aurait pas eu de reconnaissance si Louis XIV ne l'avait pas pris sous son aile, dit Luc Senay. Le jeu de la LNI n'étant pas dans les bonnes grâces des hautes sphères culturelles, la LNI a toujours dû voler de ses propres ailes et à l'huile de bras. »

Depuis le tragique accident d'Yvon Leduc en 2007, qui bouleverse encore ses amis européens, dont Jean-Marc Cuvelier, de la ligue belge, la LNI a connu un essoufflement.

« Pour avoir des appuis financiers et politiques, il faut avoir une vision à long terme, dit un observateur de la scène culturelle. Peut-être que sa relocalisation forcera un examen de sa gouvernance. »

La renaissance de la LNI est toutefois en cours. Pleins d'entrain, Étienne St-Laurent et François-Étienne Paré ont pris le relais. En mars, les États généraux ont fait partie de la réflexion pour orienter l'avenir de la ligue. Belges, Français et Québécois travaillent à la création d'un Comité international des ligues d'impro et à l'organisation d'un prochain Mondial.

La LNI tend aussi la main envers ses pairs. « La LNI est souvent perçue comme un spectacle de variétés peu riche artistiquement alors que ce n'est pas vrai, dit M. Paré. On doit rétablir le dialogue avec le milieu culturel, car on fait partie du milieu théâtral. »

Taïra Borée espère que la LNI va poursuivre sa croissance. « Depuis la France, on a toujours regardé la LNI comme des petits poussins regardent leur maman avant de s'envoler. La LNI, c'est le mythe fondateur. C'est précieux. »

Soirée Temple de la renommée LNI 2010, le 11 mai, 19 h, au Club Soda. Pour informations : www.lni.ca

ARTS ET SPECTACLES **THÉÂTRE JEUNESSE**

FESTIVAL PETITS BONHEURS / *Le périple*

Dans un autobus près de chez vous

L'Ubus théâtre roule sa bosse depuis environ six ans. Ses spectacles d'objets et de marionnettes miniatures sont présentés à l'intérieur d'un autobus scolaire de 32 places. De retour d'une tournée en France, ce petit théâtre ambulant né à Tadoussac, débarque à Montréal pour le sixième Festival Petits bonheurs.

JEAN SIAG



PHOTO FOURNIE PAR L'UBUS THÉÂTRE

C'est dans cet autobus scolaire, réaménagé en un théâtre de 32 places par la famille d'Agnès Zacharie (à gauche), que sera présenté *Le périple*, dans le cadre du Festival Petits bonheurs.

La fondatrice de l'Ubus théâtre, Agnès Zacharie, ne semble pas se lasser de raconter la genèse de la formation de sa compagnie en 2004, ni de sa première création: *Le périple*, reprise dans quelques jours à l'extérieur de la maison de la culture Maisonneuve.

En vérité, ce «périple» est celui de son père, Antonius Youssef Zacharia, immigrant libanais qui s'est établi à Tadoussac dans les années 60 pour y vendre des vêtements. Il y a acheté des terres, construit des maisons, rencontré sa femme et élevé huit enfants.

À la fin de sa vie, malgré sa maladie, dans un moment de pure fantaisie, ce M. Zacharia a un jour décidé d'acheter un autobus scolaire (GMC 89) pour faire visiter la Côte-Nord aux touristes et aux gens de la région. «Il a acheté un vieux bus à Chicoutimi en novembre 2002, raconte sa fille, l'auteure et comédienne Agnès Zacharie. Puis, le 6 janvier 2003, il est mort. L'autobus était sous la neige. On s'est demandé ce qu'on allait en faire. Et c'est là que je me suis dit : je vais en faire un théâtre.»

La première histoire de ce théâtre est donc naturellement l'histoire d'Antonius.

Depuis 2007, les créateurs du *Périple* ont fait une tournée de plus de 250 représentations en France. Sans compter les quelque 500 représentations de cette fable philosophique données au Québec depuis sa création en 2004.

Cette première tournée en France a pris la petite équipe de Tadoussac par surprise. Agnès Zacharie raconte : « En mai 2006, nous avons présenté *Le périple* au Carrefour international de théâtre de Québec. Dès la première représentation, un diffuseur français nous a dit : je veux voir ce bus et ce spectacle en France.»

Le même jour, lors d'une deuxième représentation, le dramaturge Robert Lepage était dans le bus. Après le spectacle, il a été voir Agnès Zacharie pour savoir si elle avait eu des offres pour diffuser la pièce à l'extérieur du Québec.

«Je lui ai dit : justement, j'ai rencontré un certain Philippe Backman du Théâtre La comète à Châlons en Champagne... Par un drôle de hasard, il s'agissait d'un des partenaires européens de Robert Lepage. Il m'a dit : n'hésite pas à travailler avec eux, tu vas être en Cadillac!»

Le vieux bus de Chicoutimi a donc traversé l'Atlantique pour parcourir depuis trois ans les routes de France. Chaque été pourtant, L'Ubus théâtre présente ses pièces à Tadoussac, ce qui a forcé Agnès Zacharie à acheter un deuxième bus. C'est ce dernier qui est arrivé à Montréal hier soir.

L'Ubus théâtre a ensuite créé *L'écrit* (en 2006) (adaptée pour être présentée en salle) superbe production qui fait le récit d'une jeune fille qui passe l'été au Japon avec sa tante. Présentée en 2008 aux Trois jours de Casteliers, cette pièce a déjà entamé une tournée en France.

Un grain de sable

Venons-en à ce périple. Celui d'un grain de sable issu d'une étoile, qui a voyagé un peu partout dans le monde et qui fait la rencontre de cet homme, Antonius, à plusieurs étapes de sa vie, jusqu'à sa mort. «Au départ, les enfants ne savent pas qu'Antonius a vraiment existé. À la toute fin, je leur explique qu'ils sont dans le bus de cet homme.»

Alors quelle sera la suite de ce périple en bus? «Nous allons peut-être acheter un troisième bus pour jouer au Brésil, annonce Agnès Zacharie. Nos futurs spectacles pourraient être présentés en salle, mais *Le périple* doit absolument être présenté dans un bus.»

«L'autobus était sous la neige. On s'est demandé ce qu'on allait en faire. Et c'est là que je me suis dit : je vais en faire un théâtre.» — Agnès Zacharie

La troisième et dernière création de L'Ubus, *Ernest T.* (en 2009) subit encore quelques transformations, ce qui pourrait expliquer le choix de Petits bonheurs de programmer *Le périple*, à l'origine de la création de la compagnie.

«*Le périple* demeure notre spectacle-phare. C'est une histoire très théâtrale qui a vraiment touché le cœur des gens», estime Agnès Zacharie, qui travaille depuis toutes ces années avec son complice Pierre Robitaille, qui a construit les quelques 30 marionnettes du *Périple* en corde de jute.

***Le périple*, les 15 et 16 mai à 10h et à 14h, dans l'autobus stationné près de la maison de la culture Maisonneuve. Pour les enfants de 4 à 6 ans. Infos : www.petitsbonheurs.ca**

CARRIÈRES
POUR TROUVER.

LES GRANDS
BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL
GRADIMIR PANKOV DIRECTEUR ARTISTIQUE
GRANDSBALLETS.COM
LES 8, 13, 14, 15 MAI SEULEMENT
DÉCHARGE D'ADRÉNALINE!
MINUS ONE
D'OHAD NAHARIN
laplacedesarts.com
514 842-2112 / 1 866 842-2112
8, 13, 14, 15 MAI 2010 20 H
THÉÂTRE MAISONNEUVE
COMMANDITAIRE DE SAISON
CINÉMAS GUZZO
EN COLLABORATION AVEC
AIR CANADA
LA PRESSE
cyberpresse.ca
Conseil des Arts du Canada Canada Council for the Arts
Conseil des arts de Montréal
Conseil des arts et des lettres Québec
Photo : Jesús Vallinas Danseurs : Jeremy Raia, Guillaume Pruneau, Anthony Bougiouris

BILLETS EN VENTE DÈS LUNDI À MIDI!
Seinfeld LIVE
SAMEDI LE 7 AOÛT
19 H ET 21 H 30
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca
BILLETS EN VENTE
PLACE DES ARTS
514-842-2112
www.pda.qc.ca
PRÉSENTÉ PAR JS TOURING ET Just for laughs Live

ENTRACTE

entracte@lapresse.ca

CATHERINE SCHLAGER

SÉPARÉES À LA NAISSANCE

Mado Lamotte, la plus célèbre des drag-queens, a fêté jeudi dernier le huitième anniversaire de son Cabaret Mado. On en a profité pour relever sa grande ressemblance avec la Reine rouge du film *Alice in Wonderland* de Tim Burton. Si Mado Lamotte fait crouler de rire ses spectateurs, la tyrannique reine, incarnée par Helena Bonham Carter, terrorise quant à elle ses sujets d'Underland. Félicitations à Danaelle Boucher pour avoir remarqué la similitude.



Mado Lamotte



La Reine rouge

EN HAUSSE... EN BAISSE



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

Sébastien Trudel, Marc-Antoine Audette et Richard Z. Sirois.

LES JUSTICIERS MASQUÉS

Les Justiciers masqués, qui ont piégé au téléphone les Paul McCartney, Bill Gates, Sarah Palin et autres Nicolas Sarkozy de ce monde, auront leur propre émission à Télé-Québec en septembre. Cette « fiction-nouvelles » s'intitulera *LCM* (le canal masqué) et sera en quelque sorte une parodie des chaînes de nouvelles en continu. C'est Richard Z. Sirois qui jouera le rôle du directeur de l'information. Marc-Antoine Audette et Sébastien Trudel réussiront-ils leur passage de CKOI à Télé-Québec? C'est ce que nous verrons.

TVA FILMS

Ça va mal à TVA Films. Après le licenciement du président Yves Dion, plusieurs employés ont récemment été remerciés tandis que le bureau de Toronto fermait ses portes. L'entreprise, qui serait en restructuration, a perdu beaucoup d'argent avec l'échec du film *Pour toujours les Canadiens* doté d'un budget de 6 millions. À son premier week-end, le film n'avait récolté qu'un maigre 112 000 $ sur 90 écrans. TVA Films espère bien se renflouer cet été avec la sortie de *Piché – Entre ciel et terre*.

ILS, ELLES ONT DIT

« La vie ne se compte pas en respirations mais en moments qui nous ont coupé le souffle. »

— **Nancy Mawn** dans sa touchante carte remise à Guy A. et Dany à *Tout le monde en parle*.

« Il (Elvis Gratton) est à égalité avec Jean Charest. »

— Le journaliste **Vincent Marissal** commentant à la blague les résultats à la question « Qui représente le mieux le Québec? » au *Verdict*.



Éric Salvail

PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

« C'est comme si la lumière s'enfarge dans ta face. »

— **Simon-Olivier Fecteau,** scrutant le visage d'Anne Dorval dans *En audition* avec Simon.

« Je ne m'étais jamais surpris à désirer Sophie Thibault. »

— **Éric Salvail,** parlant de la robe dorée qu'elle portait au Gala Artis sur le plateau de *Tout le monde en parle*.

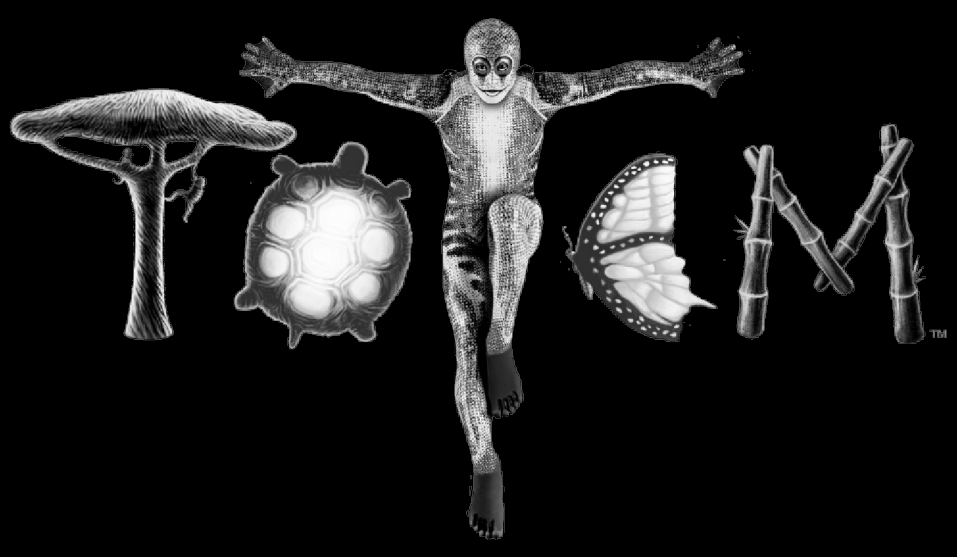
« Et le Gémeau "Trop d'Intensité avec voix aiguë" est remis à Bertrand Houle dans les pubs de FI. »

— **MC Gilles** sur Twitter.

LA PRESSE

VOUS INVITE À ASSISTER AU TOUT NOUVEAU SPECTACLE

CIRQUE DU SOLEIL®



COUREZ LA CHANCE D'ÊTRE PARMI LES 10 PERSONNES QUI GAGNERONT CHACUNE 4 BILLETS.

Pour participer, remplissez le coupon et retournez-le à : **CONCOURS CIRQUE DU SOLEIL**
La Presse, ltée, C.P. 11052, Succ. Centre-ville, Montréal, H3C 4Y8

Nom: Prénom:

Adresse: App:

Ville: Code postal:

Tél. (rés.): ( ) Tél. (trav.): ( )

Courriel: Âge:

Répondez à cette question mathématique : (40 + 14 - 8) ÷ 2] x 12 =

☐ Cochez si vous désirez recevoir des offres promotionnelles de *La Presse*

Le règlement est disponible à *La Presse*. Les fac-similés sont refusés.
Le tirage aura lieu le 14 mai 2010 aux bureaux de *La Presse*. Valeur totale des prix: 4080 $.
Les billets seront pour la représentation du 30 mai 2010 à 13h.

FESTIN LYRIQUE

Mercredi 12 mai 2010, 20 h
Théâtre maisonneuve, PDA

Au programme, des œuvres de :
Jacques Hétu
Antonin Dvořák
Giuseppe Verdi et
Giacomo Puccini

Billets :
Régulier : 37 $
Aîné : 33 $
Étudiant : 18 $

Renseignements :
514 982-6038 › imusici.com

Série présentée par
Hydro Québec

Commanditaire principal de la saison 2009-2010
Great-West · London Life · Canada-Vie
LA PARFAITE ALLIANCE COMMUNAUTAIRE

Conseil des arts et des lettres Québec · Conseil des Arts du Canada · Canada Council for the Arts
Conseil des arts de Montréal · 99,3 · LA PRESSE

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE
I MUSICI DE MONTREAL
YULI TUROVSKY

LA SOPRANO
MARIANNE FISET
INTERPRÉTERA QUELQUES-UNES DES PLUS BELLES PAGES DE L'OPÉRA ITALIEN, DONT LE CÉLÈBRE « O MIO BABBINO CARO » DE PUCCINI.

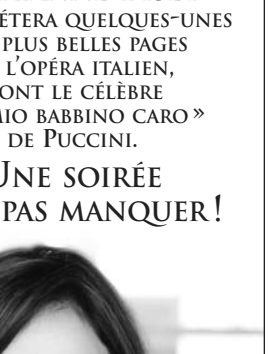
UNE SOIRÉE À NE PAS MANQUER!



Les Petits Violons 45e anniversaire

Direction Jean Cousineau
Marie-Claire Cousineau
François Pilon

Une présentation Hydro Québec
Culture, Communications et Condition féminine Québec



Divertimento K. 136	W. A. Mozart
Divertimento pour cordes	B. Bartok
Zapateado	P. de Sarasate *orch. J. Cousineau*
Excursions	Jean Cousineau
De la France au Québec	Jean Cousineau
Suite Queue leu leu	Jean Cousineau

lespetitsviolons.com

Dimanche **9 mai** 2010
16h00

Salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau
300, boul. de Maisonneuve Est - Métro BerriUQAM

ADMISSION :
Générale **15 $**
Étudiants – aînés **10 $**
BIENFAITEURS : Billets avec reçus d'impôts et vin d'honneur : 125 $ / 250 $ / 500 $
Billetterie : 514-987-6919

ARTS ET SPECTACLES **ARTS VISUELS**

MUSÉE JACQUEMART-ANDRÉ / *Du Greco à Dalí*

Splendeurs espagnoles

Le Musée national des beaux-arts du Québec offrira du 7 octobre 2010 au 9 janvier 2011 plus de 70 chefs-d'œuvre de la collection privée du Mexicain Pérez Simón. Aujourd'hui exposés au musée Jacquemart-André à Paris.



PHOTO FOURNIE PAR LA COLLECTON PÉREZ SIMÓN

***L'ascension du Christ*, de Dalí, une des oeuvres spectaculaires de l'exposition.**

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
COLLABORATION SPÉCIALE

PARIS — Il y a des lieux magiques et secrets à Paris. Le musée Jacquemart-André en fait partie. Une entrée principale sur la circulation du boulevard Haussmann et qu'on ne remarque pas. En fait, il s'agit de l'arrière d'un somptueux hôtel particulier des années 1870, une fantaisie architecturale donnant sur une belle cour intérieure.

Pérez Simón possède une collection fabuleuse et « totalement éclectique » d'un millier de tableaux, sculptures et dessins divers datant aussi bien du XIVe que du XXe siècle, de France, du nord ou du sud de l'Europe.

À l'intérieur, sur deux étages, l'ancienne collection privée de l'artiste Nélie Jacquemart et de son mari, le richissime Édouard André, constituée entre 1880 et le début du XXe siècle. Entre autres trésors inestimables de la section hollandaise, l'une des deux versions des *Pèlerins d'Emmaüs* de Rembrandt, des Van Dyck, un Frans Hals. À l'étage « italien », des Mantegna, des Botticelli, des panneaux muraux trouvés à Florence et, pour couronner le tout, un *Saint Georges terrassant le dragon* de Paolo Uccello. La demeure d'Édouard André avait été dessinée sur mesure par l'architecte André Parent pour accueillir les œuvres, les tapisseries et le mobilier rare, qui n'ont plus bougé depuis un siècle.

C'est dans cet écrin étonnant – aujourd'hui géré par l'Institut de France – qu'ont atterri le 12 mars dernier d'autres trésors stupéfiants, qu'on retrouvera au Musée national des beaux-arts du Québec à partir du 7 octobre prochain. Il s'agit de chefs-d'œuvre espagnols constituant une petite partie de la collection privée Pérez Simón – du nom d'un homme d'affaires né en 1941 en Espagne et qui a fait fortune au Mexique, où il était arrivé enfant avec ses parents.

Passionné d'art, Juan Antonio Perez Simon a d'abord acheté, comme il le dit lui-même, « des reproductions de peintures impressionnistes ». Aujourd'hui, il possède une collection fabuleuse et « totalement éclectique » d'un millier de tableaux, sculptures et dessins divers datant aussi bien du XIVe que du XXe siècle, de France, du nord ou du sud de l'Europe: « Le classicisme et l'académisme m'intéressent autant que les avant-gardes », dit-il. Il a commencé à acheter à la fin des années 70 dans les galeries et les salles de vente et continue à enrichir sa collection « en renforçant ses points forts, l'art victorien et l'école espagnole »...

Exceptionnel tour d'horizon

Le petit aperçu de ce fabuleux trésor mexicain qu'on aura à Québec en octobre prochain se limite justement au domaine espagnol. En coproduction avec le Musée national des beaux-arts du Québec, Jacquemart-André propose 52 tableaux, qui vont d'une miniature signée Le Greco – vers 1600 – jusqu'à une œuvre majeure du Catalan Antoni Tapiès, de 1965. Sans oublier une monumentale *Ascension du Christ* de Salvador Dalí, datée de 1958. Un tour d'horizon exceptionnel de la peinture espagnole, depuis la période triomphale de l'âge d'or espagnol au XVIIe siècle jusqu'à la peinture contemporaine d'artistes « exilés » en France au XXe siècle, tels Picasso, Juan Gris ou Salvador Dali.

« Entre les deux, explique Véronique Powell, professeur à la Sorbonne et spécialiste de l'art espagnol, il y a eu le terrible déclin du XIXe siècle, un trou noir dans l'histoire de l'Espagne, et qui a coïncidé avec la perte progressive de toutes ses colonies. D'où l'école de « 1898 », l'année où l'Espagne perdit finalement Cuba, et où des artistes voulurent restituer une certaine réalité sociale de l'Espagne. »

Cette exposition permet donc – pour le simple mortel – de découvrir les peintres « costumbistres » qui, pendant cette période de grande noirceur espagnole, entendaient réhabiliter la vérité du tissu social espagnol. Une sorte de populisme pictural auquel il faut associer le « luministe » Sorolla, au tournant du siècle, dont les œuvres figuratives semblent annoncer l'hyperréalisme contemporain.

Mais les visiteurs de cette exposition se porteront non sans raison vers quelques œuvres vedettes. Un monumental tableau anonyme de 1650 représentant une course de taureaux sur la Plaza Mayor de Madrid. Ce portrait du Christ en miniature du Greco, haut de 10 centimètres à peine. Un envoûtant portrait de Doña María de Vallabriga signé Goya en 1783. Un tableau dédié à Françoise Gilot par Picasso en 1949. Des Murillo ou des Ribera qui font partie de l'histoire majeure de la peinture espagnole.

Et pour finir, des Juan Gris, des œuvres cubistes de Picasso, quelques Miró. Et bien sûr certaines œuvres de Dalí qui continuent d'étonner le monde. Cette *Ascension du Christ* de 1958, surmontant un atome et sur lequel se penche une Vierge qui a les traits de Gala, l'épouse de Salvador Dalí. Et pour finir cette formidable *Vénus de Milo aux tiroirs*, grandeur nature, qui n'a toujours pas de bras, mais dont les seins et le ventre peuvent servir de rangement.

Par manque d'espace, le musée Jacquemart-André a limité cette expo à 52 œuvres. À Québec il y en aura une vingtaine de plus.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
COMMANDITAIRE EN TITRE Hydro Québec
COLLABORATEUR Banque Nationale Groupe financier

CLÔTURE DE SAISON AVEC KENT NAGANO

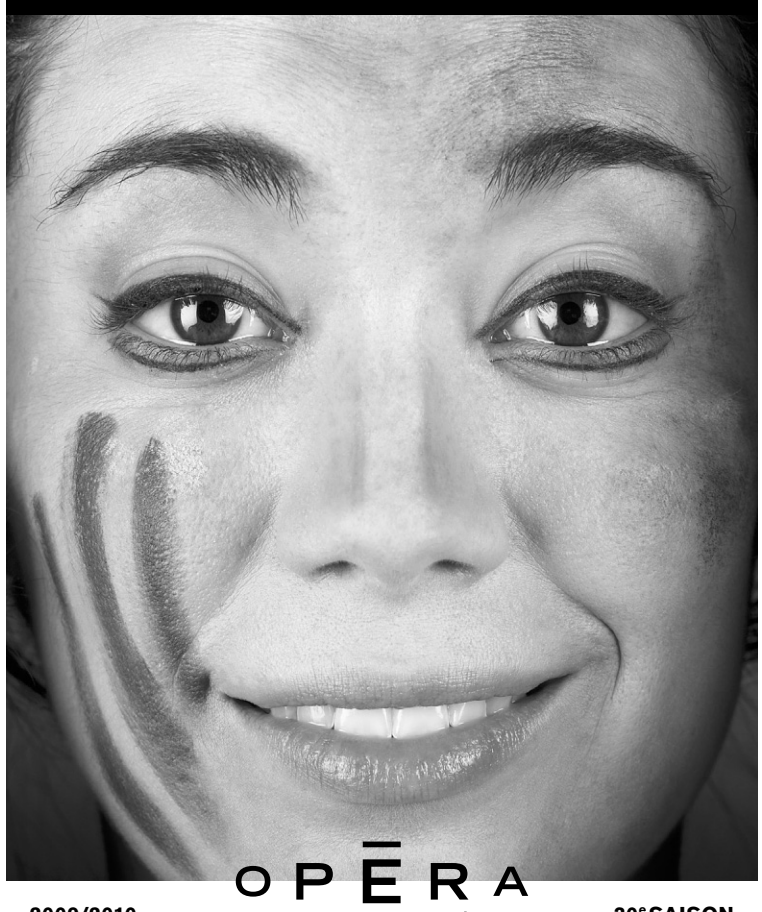
11 MAI/20 h DERNIÈRE CHANCE!
KENT NAGANO, YANN MARTEL... BEETHOVEN!
KENT NAGANO chef d'orchestre
MICHEL DUMONT narrateur
BEETHOVEN
Les Créatures de Prométhée, sur un texte de YANN MARTEL
BEETHOVEN
Symphonie n° 3, « Héroïque »
MICHEL DUMONT

Festival Beethoven présenté par Power Corporation du Canada
Série présentée par Fillion électronique, Panasonic des idées pour la vie

25 et 27 MAI/20 h
KENT NAGANO DIRIGE STRAUSS ET MAHLER
Kent Nagano reprend la *Neuvième Symphonie* de Mahler, la première œuvre qu'il a dirigée à Montréal !
KENT NAGANO chef d'orchestre
KARITA MATTILA soprano
R. STRAUSS
Quatre derniers lieder
MAHLER
Symphonie n° 9
Soirée du 25 mai présentée par GIORGIO ARMANI

SAISON 2010 2011
ABONNEZ-VOUS à la dernière saison de l'OSM à la salle Wilfrid-Pelletier !
ON N'EST JAMAIS TROP CLASSIQUE
514 842-9951 | OSM.CA
Conseil des arts et des lettres Québec · Conseil des Arts du Canada · Canada Council for the Arts · Conseil des arts de Montréal · La Presse cyberpresse.ca · laplacedesarts.com 514 842 2112 / 1 866 842 2112

PORTES OUVERTES*
★
DIMANCHE 16 MAI DE 13 H À 16 H
DÉCOUVREZ LES COULISSES DE CENDRILLON
(DÉCORS, COSTUMES, MAQUILLAGES
ARTISTES ET ARTISANS)
★
*RÉSERVÉ AUX DÉTENTEURS DE BILLETS DE CENDRILLON.
POUR S'INSCRIRE : 514-985-2222, POSTE 2239



OPÉRA DE MONTRÉAL
2009/2010 30e SAISON
Bell PRÉSENTE

CENDRILLON
MASSENET
22.26.29.31 MAI – 3 JUIN 2010 À 20 H
SALLE WILFRID-PELLETIER ★ OPERADEMONTREAL.COM
JULIE BOULIANNE . FRÉDÉRIC ANTOUN . GAÉTAN LAPERRIÈRE . CHEF : OSSONCE . METTEUR EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHE : BARBE & DOUCET
Fondation J. A. DeSève · La Presse cyberpresse.ca · STM · Conseil des arts et des lettres Québec · Conseil des Arts du Canada · Canada Council for the Arts · Conseil des arts de Montréal · laplacedesarts.com 514 842 2112 / 1 866 842 2112

NOUVELLE CONSERVATRICE EN CHEF DU MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN

Les ambitions de Marie Fraser

Près d'un an après la nomination de Paulette Gagnon à la direction générale du Musée d'art contemporain de Montréal, la nouvelle conservatrice en chef du Musée d'art contemporain, Marie Fraser, entrera en fonction le 1er juin. Elle a accepté de rencontrer *La Presse* pour évoquer les défis de sa tâche et ses projets ambitieux pour donner une nouvelle et grande dimension au musée.



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Marie Fraser ne connaît pas de frontières et dit vouloir continuer de développer des collaborations sur la scène internationale afin d'enrichir la programmation du musée et avec à l'esprit une meilleure visibilité à l'étranger.

ÉRIC CLÉMENT

La nomination de Marie Fraser a été très bien accueillie par le milieu de l'art contemporain québécois, car la nouvelle conservatrice en chef est connue pour son expérience et son dynamisme dans ce domaine. Mais les attentes sont grandes après la controverse initiée l'été dernier à la suite de la nomination de Paulette Gagnon. Marie Fraser a conscience que ses pairs attendent beaucoup d'elle mais, travailleuse acharnée, elle a des ambitions. « Ce n'est pas une pression pour moi, mais un défi », dit-elle en entrevue.

Marie Fraser (prononcer « frazère ») a un double parcours. Historienne de l'art, elle est titulaire d'un doctorat en histoire de l'art de l'Université de Montréal et professeure au département d'histoire de l'art et aux programmes de muséologie de l'UQAM depuis 2007. Sa carrière académique s'accompagne d'une solide feuille de route avec à la réalisation de nombreux projets d'exposition.

« Je réfléchis constamment à un développement d'idées, dit-elle. En 1997, j'ai conçu une exposition sur l'expérience de la ville. Montréal sortait d'une crise. On avait désinvesti dans la ville. Je voulais mettre l'objectif sur ce problème. La galerie Optica a été en nomination pour ce projet. Après, ça s'est enchaîné de projet d'exposition en projet d'exposition. »

Art ludique

Marie Fraser a véritablement fait sa marque dans le monde de l'art contemporain en 2001 avec l'exposition *Le Ludique*, qui a rassemblé les œuvres d'une vingtaine d'artistes français et québécois au Musée national des beaux-arts du Québec, dans la vielle capitale, quelques jours après la tragédie du 11 septembre.

Il s'agissait d'un portrait de l'art contemporain vu sous différents angles. Installation vidéo, œuvre murale, espace sonore, objets-jouets, Marie Fraser jouait avec les sens. « Je voulais montrer combien l'art contemporain est ludique et a une fonction de jeu. Mais quand on creuse un peu, l'art questionne aussi notre quotidien. Cet effet de bascule de la réflexion était assez réussi. »

Cette exposition avait été organisée en collaboration avec le Musée d'art moderne Lille Métropole, en France, où *Le Ludique* a par la suite été présenté en 2003. À l'automne 2002, Mme Fraser innove encore avec le projet *La demeure*, pour la galerie Optica, avec notamment les gros ballons d'Ana Rewakowicz et les murales de Shelley Miller. Puis, en 2005-2006, avec l'exposition *Raconte-moi/Tell me* organisée avec le Casino Luxembourg-Forum d'art contemporain, au Luxembourg.

Marie Fraser ne connaît pas de frontières. Elle dit vouloir continuer de développer des collaborations sur la scène internationale afin d'enrichir la programmation du musée et avec à l'esprit une meilleure visibilité à l'étranger.

Étant à la fois directrice artistique et responsable du volet éducatif, elle souhaite créer un véritable arrimage entre les expositions et la dimension explicative du Musée, afin de présenter plus de contenu avec une approche dynamique et plurielle.

Comme l'avait réclamé Maurice Forget, l'ancien administrateur du Musée, il y aura plus de films présentés au MACM, plus de conférences et plus de colloques.

« Je vais réintégrer les colloques scientifiques une fois par an pour tisser des liens avec le milieu universitaire. Je peux vous dire qu'il y aura un grand colloque international sur la muséologie contemporaine, avec des historiens et des muséologues d'un peu partout. Les musées d'art contemporain sont en grande transformation : ça fait 20-30 ans que les pratiques artistiques se développent à l'extérieur des musées, que les musées d'art contemporain ne sont plus les seules références du monde de l'art. Il faut regarder comment on peut s'approprier ces nouvelles pratiques. »

« Ça fait 20-30 ans que les pratiques artistiques se développent à l'extérieur des musées, que les musées d'art contemporain ne sont plus les seules références du monde de l'art. Il faut regarder comment on peut s'approprier ces nouvelles pratiques. »

Marie Fraser veut à la fois intégrer plus d'œuvres de la modernité et sortir le Musée de ses murs. « Je veux présenter d'autres sortes d'art, donner la chance à des artistes des communautés culturelles, à des jeunes, et tout ça n'est pas obligatoirement très payant. Il faut aussi tenir compte du facteur économique. Ça coûte de plus en plus cher d'acquérir et de présenter des œuvres. Et la privatisation des musées est un problème majeur. Un des objectifs de Paulette Gagnon est, avec ses autres tâches, d'essayer d'aller chercher de l'argent dans le secteur privé. »

Marie Fraser va poursuivre l'expérience des mercredis soirs gratuits qui seront bientôt financés par un commanditaire.

Marie Fraser veut que la population visite davantage le MACM et soit plus impliquée avec le Musée, à l'image de ce que le Musée des beaux-arts de Montréal est parvenu à faire. Mais elle ne fera pas à tout prix.

« On n'a pas besoin de faire du commercial pour attirer du monde. L'art contemporain, c'est hot, c'est jet set. Les gens cultivés l'apprécient, mais monsieur et madame Tout-le-Monde aussi. Je l'ai constaté quand nous avons présenté *Le Ludique*. Le public est capable d'apprécier l'art, mais pour l'amener au musée, cela prend de la publicité et un changement d'image. »

Un peu comme l'Opéra de Montréal l'a fait avec sa campagne de pub faite de visages maquillés? « Tout à fait, car dans ce cas, c'est l'image de l'opéra qui a changé. On l'a démythifié, sans changer le contenu. »

Projets en chantier

Il y aura un agrandissement du Musée pour doubler les espaces d'exposition. On va agrandir vers le haut et vers le nord. Le jardin extérieur se retrouvera sur le toit. Comme Paulette Gagnon l'a déjà évoqué, l'entrée principale sera rue Jeanne-Mance, côté place des Festivals, afin que le musée soit au cœur de l'événementiel.

« Je veux développer des partenariats avec le Quartier des spectacles pour que le Musée soit présent dans cet espace. On peut avoir une belle présence sur la place des Festivals. »

Marie Fraser est enchantée de seconder Paulette Gagnon, qui a occupé son poste pendant 12 ans. « Je ne peux être qu'heureuse de travailler avec elle, dit-elle. Il ne peut y avoir meilleure directrice générale. C'est l'ancienne conservatrice en chef; donc, les gestes qu'elle va poser vont permettre de mieux exposer la collection, de l'augmenter et d'avoir les espaces adéquats. »

Ces temps-ci, Marie Fraser parcourt les ateliers d'artistes à la maîtrise dans les universités à la recherche de talents et d'idées d'exposition. « Ce sont eux qui vont venir au Musée », dit-elle. Elle réfléchit aussi sur la conservation de l'histoire du Musée. « Il y aura de grandes rétrospectives, dit-elle. J'ai toutes sortes d'idées pour réactiver le musée et sa collection historique. Quelques projets sont en chantier. On va tout annoncer prochainement. »

Marie Fraser veut faire de la salle Beverly Webster Rolph (BWR) une salle expérimentale où la programmation sera assez souple afin d'y produire des créations de toutes sortes. « Je veux qu'on trouve une façon de soutenir la création multimédia, pour que le Musée joue un rôle, produise des œuvres, les présente, les documente, les diffuse, les mette en perspective. »

Trois expositions nouvelles, qu'elle n'a pas mises en branle, seront bientôt présentées : *Les lendemains d'hier*, sur des enjeux de l'architecture et du design ; les installations filmiques de l'artiste britannique Runa Islam, une coproduction partielle avec le Museum of Contemporary Art de Sydney ; et les œuvres photographiques de David K. Ross, une vision particulière des caisses de couleurs qui servent à expédier les oeuvres des musées d'art contemporain.

On ne sentira la « touche » Fraser que l'automne prochain, quand elle annoncera la programmation 2011. « Un des projets est de déconstruire la collection dans un grand déploiement, dit-elle. Une conservatrice et une artiste utiliseront une approche transdisciplinaire, transhistorique et transculturelle pour présenter la collection de façon non traditionnelle, sans tenir compte de la discipline ou de la chronologie, sans conception linéaire. Ce sera très intéressant. »

Un autre projet concerne Anri Sala, l'artiste berlinois d'origine albanaise, figure montante de l'art contemporain qui présentera en janvier une œuvre vidéo en lien avec la vision. Et puis, elle prépare la deuxième Triennale pour l'automne 2011, qui proposera un nouveau portrait de la production actuelle d'art contemporain, après celle présentée en 2008.

Votre *Presse*, sur votre ordinateur.

Où que vous soyez, consultez chaque jour le même contenu, les même cahiers et les mêmes publicités, directement sur votre écran.

Faites-en l'essai dès aujourd'hui :
LaPresseSurMonOrdi.ca

Après la période d'essai,
SEULEMENT 2 $/mois pour les abonnés version papier
LA PRESSE

2 SEMAINES D'ESSAI GRATUIT



SÉRIE DVD

The Prisoner – *You Only Think You're Free*

SONIA SARFATI

Quand Gandalf rencontre Jésus, ça donne... *The Prisoner*. Qui, mettant en vedette Ian McKellen (dont on n'a jamais assez) et Jim Caviezel (dont on ne s'ennuyait pas), n'est pas un remake, mais une réinterprétation de la série culte britannique diffusée à la fin des années 60 et créée par Patrick McGoohan (qui y tenait le rôle-titre) et Georges Markstein.

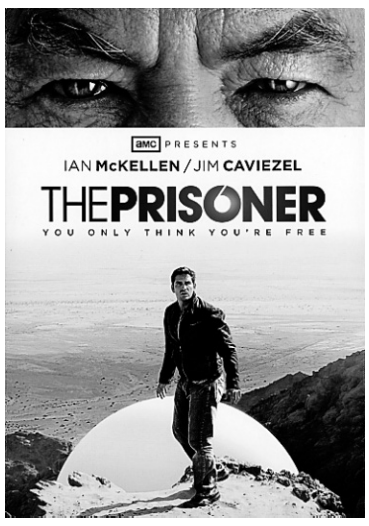
Réinterprétation et non remake. Le fait a été dit et répété au moment de la diffusion, il est dit et répété dans les suppléments du coffret DVD. On a compris. Ce qu'on comprend moins, même sans comparer cette réinterprétation-et-non-remake au produit original, c'est où s'en va ce *Prisoner*-là.

Autant la série de 17 épisodes donnait dans le surréalisme et laissait place à des suppositions plus excitantes les unes que les autres, autant cette minisérie (six épisodes en anglais avec sous-titres anglais ou français) ne mène nulle pas sinon à une finale où tous les points sont mis sur les i – mais de façon boiteuse et tirée par les cheveux.

Ce, même si les fondations sont, apparemment, restées identitques: un certain Michael s'éveille à proximité du Village dirigé par un mystérieux numéro 2 (les habitants des lieux sont en effet identifiés par des chiffres et le nouveau venu découvre qu'il s'appelle désormais numéro 6) où tous mènent une vie idyllique – dont ils ne peuvent s'échapper: personne ne quitte le Village; et ça ne fait pas l'affaire de Michael.

À partir de là, le parcours du prisonnier incarné par Patrick McGoohan et celui qu'interprète Jim Caviezel diverge. Pas pour le mieux. Autant la minisérie, tournée dans le désert de Namibie et en Afrique du Sud, est visuellement splendide, autant le voyage qu'elle propose est incohérent. Et surtout, si l'on peut se laisser entraîner dans le sillage du numéro 2 incarné par Ian McKellen, difficile de s'intéresser au parcours du numéro 6, tant Jim Caviezel, gonflé de sa propre importance, suscite peu d'empathie. Pas un mince problème.

Résultat: il est très facile de s'échapper de ce *Prisoner*-là.



THE PRISONER
CRÉÉE PAR BILL GALLAGHER À PARTIR DE LA SÉRIE DE PATRICK MCGOOHAN ET GEORGES MARKSTEIN, ET RÉALISÉE PAR NICK HURRAN. AVEC IAN MCKELLEN ET JIM CAVIEZEL.
★★

GENEVIÈVE BORNE / *Shanti*

L'Inde inspirante

Une autre vedette revenue transformée d'un voyage en Inde? Non, Geneviève Borne n'a pas vécu de révélation spirituelle durant ses cinq semaines au pays des vaches sacrées. Mais l'animatrice comprend tout à fait pourquoi ceux qui découvrent cette partie du monde peuvent en revenir transformés.

RICHARD THERRIEN
LE SOLEIL

« Ce n'est pas que ça te transforme, c'est que ça t'habite, ça reste en toi. C'est tellement puissant », confie Geneviève Borne, revenue il y a deux semaines du tournage de sa nouvelle série pour Évasion, intitulée *Shanti*, qui symbolise paix, calme et sérénité.

L'Inde et son Taj Mahal, elle en rêvait depuis longtemps. Après avoir exploré la Chine, le Vietnam, l'Argentine, la Polynésie et la Tunisie, elle propose cette sixième série prévue pour la mi-août. Le périple ne l'a pas déçue, et son récit donne furieusement envie d'ajouter l'Inde à nos projets de voyages. « C'est un peuple fascinant. Tout est à un exposant très puissant là-bas. La religion est omniprésente et pousse jusque dans les craques de trottoir. »

Bombay, Delhi, Agra, Varanasi. L'animatrice n'a pas eu assez de ses deux yeux et de ses deux oreilles pour saisir tout ce que l'Inde était prête à lui offrir. « Leur musique est extraordinaire, leurs costumes, leurs danses, leur gastronomie, leur architecture. On explore tout ça dans la série. »

Telle Julie Snyder dans le Saint-Laurent à *L'enfer, c'est nous autres*, Geneviève Borne aurait pu plonger dans le Gange, le fleuve sacré de l'Inde, comme le font des millions de pèlerins. Mais elle n'a pas osé. « Je me suis contentée d'y aller en bateau. Eux sont convaincus qu'ils se purifient de leurs péchés lorsqu'ils se baignent dedans. Ils veulent être incinérés sur le bord du Gange, et que leurs cendres soient dispersées dans le fleuve pour accéder à une vie éternelle, pour cesser le cycle des réincarnations. »

Par contre, elle a eu la chance d'être en Inde au moment de la Kumbah Mela, le plus grand rassemblement religieux au monde, qui se tient aux 12 ans, sur le bord du Gange. « Ça attire des millions de pèlerins à Haridwar. »

La passion de Geneviève Borne pour le voyage ne se dément pas, elle qui a aussi visité la Russie et l'Islande dans la dernière année. Elle dit avoir été reçue admirablement en Inde, où elle retournerait assurément. « J'aime le chaos du pays: il y a des vaches, des chameaux, des éléphants, partout dans le trafic. Il y a plusieurs espaces temps qui se côtoient là-bas. »



PHOTO FOURNIE PAR CANAL ÉVASION

L'Inde et son Taj Mahal, Geneviève Borne en rêvait depuis longtemps.

« J'aime le chaos du pays: il y a des vaches, des chameaux, des éléphants, partout dans le trafic. Il y a plusieurs espaces-temps qui se côtoient là-bas. »

Par contre, ne leur parlez pas trop du succès de *Slumdog Millionaire*, « un peu insultant » pour plusieurs, qui jugent que l'Inde, c'est autre chose que les bidonvilles omniprésents dans le film oscarisé.

Outre *Shanti*, Geneviève Borne reviendra pour la troisième saison à *Belle et Bum*, aux côtés de Normand Brathwaite, cet automne à Télé-Québec. « J'aime tellement la musique. Ça fait partie de mon ADN, c'est trop important pour moi de rester en contact avec des musiciens. »

Et ne vous inquiétez pas pour la santé de l'ex-VJ de MusiquePlus. Moins de deux ans après avoir été diagnostiquée pour un cancer du sein, l'animatrice se porte à merveille et respire le bonheur. Même que la porte-parole du magazine *Clin d'oeil* s'adonne désormais à la photo de mode. « Je fais beaucoup de photos de voyages, mais je veux apprendre à faire de la photo de mode. J'ai fait mon premier *shooting* avec Anik Jean pour le numéro d'avril. Je l'ai dirigée et j'ai choisi son *look*. »

CÉLÉBRITÉS...



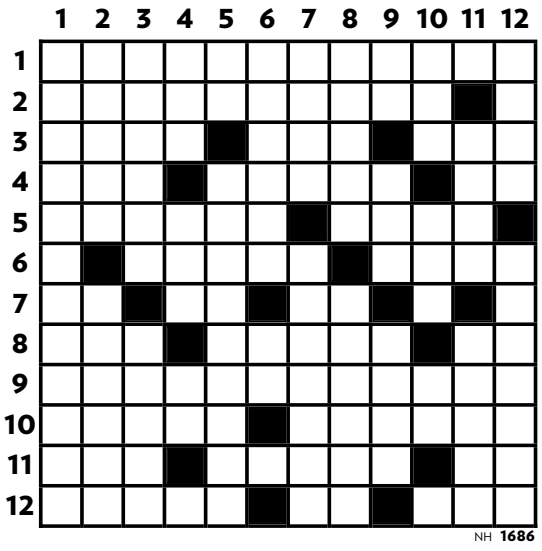
GÉRARD FRÉCHETTE
Le 9 mai 2010
Joyeux 80e anniversaire de naissance à un père et un homme formidable.
De la part de son épouse Constance, leurs 4 enfants et conjoints ainsi que les petits-enfants et toute la famille.



JACQUELINE LAPOINTE
BONNE FÊTE!
70 années remplies d'amour et de grande générosité!
Une femme curieuse et discrète, de goût avec une présence de qualité.
Ta famille qui t'adore!

VOUS AVEZ UN ÉVÉNEMENT À CÉLÉBRER?
Soulignez-le! tous les samedis dans LA PRESSE
Composez le (514) 987-8363
appels interurbains (sans frais) **1 866 987-8363**
celebrites@lapresse.ca

MOTS CROISÉS DES ARTS



NH **1686**

HORIZONTALEMENT

1 Auteure de *La vie comme je l'aime – Chroniques d'été*.
2 Il joue dans *Et Vian ! dans la gueule*, au Théâtre du Nouveau Monde.
3 Prénom de la comédienne Lafontaine – Dans le pesto – Ancienne monnaie d'or.
4 Coupelle en terre réfractaire – Convenir – Problème.
5 Sans réaction – Étant donné.
6 Paysages – Prénom du comédien Soutière.
7 Initiales du compositeur Auric – (Fer en) cornière – Argus était chargé de veiller sur elle.
8 Fille d'Harmonia – Pièce satirique – Initiales du comédien Sicotte.
9 Film de Ridley Scott.
10 Dans le titre d'un film de Sergio Leone – Huile essentielle.
11 Canton de Suisse – Émigration en masse – Dans la gamme.
12 En Angleterre, on lui donne le nom de sherry – Qui a vu le jour – Prénom de celui qui a incarné Gandhi dans le film du même nom.

VERTICALEMENT

1 *La vie ça s'mérite* est le titre de son plus récent album.
2 Film mettant en vedette Sigourney Weaver (... *le huitième passager*) – Amphibien.
3 Petites pommes de terre – Se soumettre.
4 Elle a été créée en 1946 par le président Truman – Prend du bon temps – Initiales du compositeur de *Petrouchka*.
5 À la mode – Préjudices.
6 Arbuste voisin du rhododendron – Initiales de la violoniste Dubeau.
7 Pelage – Créateur du personnage du commissaire Maigret.
8 Myriapodes – Qui est la proie d'une idée fixe.
9 Chiffres romains – Auteur de *Osti de fif !* – Fleuve d'Espagne.
10 Palmipède – Plante à fleurs jaunes très odorantes – Dans l'alcool.
11 Une des vedettes de *C.R.A.Z.Y.* – Organisation de solidarité regroupant des artistes.
12 Impressionnés – Période de l'année pendant laquelle siège un tribunal.

SOLUTION de la semaine dernière

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	F	A	N	N	Y	B	R	I	T	T	■	E
2	I	N	O	U	I	E	■	N	I	A	I	S
3	E	T	R	E	N	N	E	■	T	I	L	T
4	N	O	M	■	■	I	R	R	I	T	E	■
5	N	I	A	N	T	■	S	E	L	■	O	C
6	E	N	N	U	I	E	■	S	L	A	N	G
7	S	E	D	I	S	P	O	S	E	R	■	R
8	■	■	■	T	S	I	G	A	N	E	S	■
9	G	A	N	S	E	■	R	I	T	■	C	E
10	A	■	A	■	Y	V	E	S	■	S	O	L
11	G	L	O	I	R	E	■	I	M	I	T	E
12	A	U	S	T	E	R	■	R	E	S	T	E

NH 1685

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION
Retrouvez les **grilles télé** d'aujourd'hui et de demain dans le *Voilà!* inséré dans *La Presse* d'aujourd'hui.
Votre guide télé complet sur **CYBERPRESSE.CA/TELE**

L'exposition

« We Want Miles »



Miles Davis : le jazz face à sa légende

30 avril – 29 août 2010

En exclusivité nord-américaine, découvrez la grande exposition consacrée à cette légende de la musique. Laissez-vous transporter dans un univers de jazz mêlé de bee-bop, de cool, de funk et de rock qui vous fera vivre une expérience sensorielle unique. Voyez les trompettes, les costumes, la vie de Miles Davis, en images et en sons inoubliables.

Nocturnes les mercredis (à moitié prix), jeudis et vendredis soirs jusqu'à 21 h

Gratuit pour les enfants de 12 ans et moins*
* Accompagnés d'un adulte. Non applicable aux groupes.

Horaire des visites commentées disponible sur mbam.qc.ca/milesdavis

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
Pavillon Jean-Noël Desmarais
mbam.qc.ca/milesdavis

Une présentation de Financière Sun Life

En collaboration avec metro

cité de la musique PARIS

Astral Media

RADIO | TÉLÉVISION | INTERNET

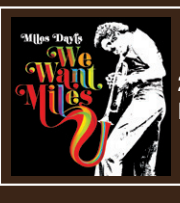
LA PRESSE

TD Festival International de Jazz de Montréal en collaboration avec Rio Tinto Alcan

ARCHAMBAULT Une compagnie de Quebecor Media

AIR CANADA

cyberpresse.ca



2 CD Édition spéciale
Disponible maintenant

Cette exposition a été conçue et organisée par la Cité de la Musique, à Paris, avec le soutien du Miles Davis Properties, LLC, en collaboration avec le Musée des beaux-arts de Montréal.

Miles Davis, festival Newport à Paris, Palais des Sports, Paris, 15 novembre 1973. D'après photo © Christian Rose

ARTS ET SPECTACLES



PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE

Véronic DiCaire a enterré sa vie de chanteuse pour devenir imitatrice. Une décision difficile à prendre, mais qui a changé sa vie.

VÉRONIC DICAIRE

L'INIMITABLE IMITATRICE

De retour d'un séjour à Paris où avec ses 40 voix, elle a rempli la salle de la Gaîté Montparnasse pendant 46 soirs, Véronic DiCaire a déjà repris la route au Québec. Seule femme en nomination contre les humoristes les plus populaires de chez nous, Véronic sera en spectacle le soir du gala Les Olivier. Pas parce qu'elle boude, mais parce qu'elle est une des femmes les plus travaillantes du showbizz québécois et qu'à ce moment-ci de sa vie, plus rien ne l'arrête.

NATHALIE PETROWSKI

C'était au plus creux de février, quand l'humidité parisienne est à son comble et que les virus s'attrapent rien qu'en respirant. Véronic DiCaire se remettait à peine d'une gastro. Elle n'avait pas dormi de la nuit et ce matin-là, elle se demandait avec angoisse comment elle allait faire pour remonter sur scène. Comment allait-elle réussir à retrouver l'énergie et la souplesse qui chaque soir lui permettent d'étirer l'élastique de sa voix et d'imiter aussi bien le filet vocal de Vanessa Paradis que le volcan d'émotions d'Édith Piaf?

Ce matin poisseux de février, Véronic Dicaire aurait pu tout simplement annuler la représentation, mais l'équipe du téléjournal de TF1 avait précisément choisi ce moment-là pour venir l'interviewer et capter des images de son spectacle. Véronic ne voulait pas les décevoir, ni manquer ce précieux coup de pouce publicitaire. Pas le choix, il lui fallait rassembler toutes ses forces et aller au front, coûte que coûte.

On peut retrouver la vidéo du reportage de TF1 sur le web. Véronic DiCaire y apparaît non pas faible, pâle et malade, mais souriante, énergique et en forme. Pas de doute possible, cette fille est une vraie pro. Mais c'est aussi une guerrière ou, comme elle le dit elle-même, une amuseuse de temps de guerre.

« Je me sens comme ces chanteuses des années 30 qui montaient sur scène avec leur joie et leur bonne humeur pour faire oublier aux gens la guerre et la récession. J'aurais été très heureuse de vivre à cette époque-là », raconte Véronic au milieu d'un petit café d'Outremont.

De chanteuse à imitatrice

Quelques minutes plus tôt, elle est arrivée vêtue de noir des pieds à la tête, parapluie compris. Le ciel gris lui rappelle tout à coup un événement marquant qu'elle tient à partager: le jour où elle a enterré Véronic la chanteuse, pour mieux faire naître Véronic l'imitatrice.

« C'était une journée pluvieuse et triste comme aujourd'hui, poursuit-elle. Monsieur Angélil m'avait demandé quelques jours plus tôt si j'avais envie de faire la première partie du spectacle de Céline au Centre Bell. Il fallait que je prenne une décision. J'ai allumé une chandelle et j'ai regardé une dernière fois le livre de textes et de collages que j'avais fait en prévision de mon troisième album. Au bout de plusieurs longues minutes, j'ai refermé le livre et j'ai pleuré un bon coup. Et puis, je me suis dit: laisse-toi aller, ça va être correct. Tout va bien se passer. »

Véronic DiCaire avoue qu'à ce moment-là, elle savait que sa vie allait changer radicalement, mais elle ignorait encore de quelle manière.

« Le soir après la générale du spectacle du Centre Bell, on est tous allés souper ensemble. Et à un moment, un des adjoints de René Angélil a levé son verre dans ma direction et a porté un toast à ma nouvelle vie. Ça m'a fait un choc. Je venais de prendre conscience de l'ampleur de la tâche qui m'attendait. Le premier spectacle que j'ai donné a bien été et m'a rassurée, mais au deuxième, j'ai craqué. J'ai senti la chaleur du public, le fait qu'il m'acceptait sans conditions et ça m'a bouleversée. En arrivant dans ma loge, je me suis écroulée et j'ai pleuré, pleuré. J'étais submergée par un tsunami d'émotions. »

Depuis, beaucoup d'encre et de larmes ont coulé sous les ponts. Véronic la chanteuse a complètement disparu et Véronic l'imitatrice est partie en tournée dans tout le Québec avec son premier spectacle solo. Si la chanteuse, n'a pas toujours réussi à remplir ses salles, l'imitatrice elle, a immédiatement fait salle comble partout. En l'espace d'un an, entre janvier 2009 et janvier 2010, Véronic DiCaire a attiré 165 000 spectateurs uniquement au Québec.

Tout un exploit pour cette Franco-Ontarienne, native d'Embrun, petite municipalité située à une trentaine de minutes d'Ottawa. Fille d'un conducteur de bétonnière dont les ancêtres étaient sans doute des Dicker et d'une mère née Murphy, Véronic a grandi à Embrun avec son frère Étienne. À l'école, à la maison, avec les petits amis, tout se passait en français.

Ce n'est qu'en arrivant à Montréal en 1998, à l'âge de 18 ans, et en enregistrant un premier disque avec le musicien Jeff Smallwood, que la belle a décidé qu'il fallait qu'elle apprenne l'anglais. Pour le reste, Véronic est une pure francophone sans accent, qui regardait Gilles Latulippe et Yvon Deschamps à la télé et qui dans la cour d'école, s'amusait à imiter Rose Ouellette. Idem pour son agent et conjoint, Rémon Boulerice, natif de Casselman, village voisin où le français est parlé par 83 % de la population.

« Les Québécois pensent que parce qu'on vient de l'Ontario on est différents, mais on a le même sentiment d'appartenance à la culture francophone et le même désir de ne pas être oubliés et de voir le français et sa culture rayonner. »

Prête pour Las Vegas

Ironiquement, celle qui refuse de renoncer à sa langue et à sa culture est en train de préparer un spectacle entièrement en anglais pour le public de Las Vegas. Elle vient d'avoir la bénédiction de René Angélil, qui s'est dit prêt à investir dans le développement d'un concept. L'équipe qui l'entoure est constituée de Josée Fortier, de Louis-Philippe Rivard et de celui qui a fait basculer sa carrière il y a deux ans: Marc Dupré, le gendre de René Angélil, qui avait insisté auprès de son célèbre beau-père pour qu'il vienne entendre la chanteuse dont il devait produire le disque.

Ébloui par les talents d'imitatrice de belle blonde et sans doute aussi par sa simplicité et sa nature travaillante, Angélil a pris DiCaire sous son aile aux Productions Feeling, mais via la division Tourmotion. C'est Angélil qui lui a ouvert les portes de la France. Et de la même manière, il pourrait lui ouvrir celles de Las Vegas.

C'est René Angélil qui lui a ouvert les portes de la France. Et de la même manière, il pourrait lui ouvrir celles de Las Vegas. À ce sujet, Véronic apporte une nuance: « Disons que dans les deux cas, René me donne les clés et c'est à moi d'ouvrir les portes. »

Pourtant, à ce sujet, Véronic apporte une nuance: « Disons que dans les deux cas, René me donne les clés et c'est à moi d'ouvrir les portes. En France, le succès n'était pas garanti. La première semaine, ça allait, le coproducteur Gilbert Coullier nous a donné de belles salles bien pleines, mais après cela, j'étais pour ainsi dire seule sur scène et responsable de mon propre succès. En fin de compte, c'est le bouche-à-oreille qui a fait la différence et qui a rempli mes salles jusqu'à la fin. »

À Paris, Véronic a séduit le public par son énergie et ses prouesses vocales et techniques. Mais surtout, comme le soulignait le critique de *Télé 7 Jours*, parce qu'elle une des rares femmes à être douées d'un aussi grand talent d'imitatrice. En France, les imitatrices ne sont pas légion. Aux États-Unis, on retrouve une foule de « personnificateurs » masculins qui imitent des femmes, mais des femmes imitatrices? On les cherche.

Dans un tel contexte, on comprend l'intérêt que DiCaire pourrait susciter à Las Vegas. D'autant plus que Danny Gans, l'imitateur le plus connu en ville, est mort la semaine dernière, laissant un grand vide sur le front de l'imitation. Il y a 10 ans, André-Philippe Gagnon avait tenté sa chance à l'hôtel casino The Venetian, mais l'expérience ne fut pas concluante. Les choses ont beaucoup changé depuis. Et avec la disparition de Danny Gans, le public de Vegas est peut-être prêt à s'ouvrir à un spectacle d'imitation radicalement différent. Chose certaine, Véronic DiCaire brûle de tenter l'expérience.

« Oui, je veux essayer ça, affirme-t-elle. Si ça marche, je suis prête à m'installer à Vegas longtemps, sans pour autant mettre de côté la France et le Québec, évidemment. Mais bon, j'ai 33 ans. Je suis en forme. J'ai de l'énergie. C'est le temps ou jamais. Rémon et moi, on ne veut pas d'enfants tout de suite, mais si ça arrivait, ça ne m'inquiète pas. On sait que c'est possible d'avoir aussi une vie de famille à Vegas.

Et la chanteuse dans tout cela? Elle est toujours là, tapie dans un coin, pas jalouse de l'imitatrice pour un sou. Au contraire. La chanteuse est reconnaissante et heureuse d'avoir accepté que Véronic DiCaire puisse avoir 40 voix au lieu d'une seule.